

“LE PEUPLE”

Est imprimé et publié à Québec par la Compagnie du “PEUPLE”, de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

Table with 2 columns: ABONNEMENT, CANADA, Etats-Unis. Rates for 1 an, 6 mois, 3 mois.

La date qui se trouve sur l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sort de réçu. Ainsi Janvier 15 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1915 et qu'on est en règle. Si un mois après l'envoi de l'abonnement la date n'est pas changée nos abonnés nous rendront service en nous signalant cet oubli. Prière de faire remise par bons de poste ou mandats d'argent de nos chèques d'express à l'ordre de “La Cie du Peuple” Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse, aussi en demande de changer l'adresse du journal.

TARIF DES ANNONCES. Annonces officielles.—10cts la ligne. Annonces commerciales à long terme, tarif spécial, fourni sur demande. Petites annonces.—A vendre, A louer, Perdu, etc. (Pas plus de 10 lignes). Première insertion 50.25c. chaque insertion subséquente 50.25c.

A MES AMIS ET AU PUBLIC EN GENERAL

J'ai le plaisir de vous informer que j'ai ouvert un magasin de

MEUBLES

rue Saint-Louis, bâtisse de M. Israël Dominique.

M. Evariste Laflamme, qui faisait ce commerce depuis plusieurs années ayant abandonné pour cause de santé j'ai trouvé l'occasion bonne de continuer ce même genre de commerce, et j'achèterai mes meubles des mêmes manufacturiers qui faisaient affaire avec M. Laflamme.

Je vendrai à grande réduction le balance du stock que j'ai acheté de M. Laflamme.

Etant un des vôtres, je sollicite votre bienveillant patronage et je ferai mon possible pour vous donner satisfaction. Une visite est sollicitée.

Thomas Lacombe, MONTMAGNY.

PACIFIQUE CANADIEN

A QUAND VOTRE VOYAGE DANS L'OUEST? Utilisez le réseau de chemin de fer par excellence. Trains quotidiens directs entre l'Est et l'Ouest. Service sans égal. Wagons-lits et wagons-touristes des plus modernes. Bureaux des billets: — 30, rue Saint-Jean, Château Frontenac et Gare du Palais, Québec. Chas A. LANGEVIN, Agent du Traffic-Voyageurs, Agence générale des chemins de fer et lignes de paquebots océaniques.

Advertisement for skin cream: “Une peau parfaite est une source de joie. Connaissiez la joie et le bonheur de celles qui possèdent une belle peau, de toute pureté. L'apparence douce et distinguée qu'elle communique fait ressortir, à son plein, votre beauté naturelle. En usage depuis plus de 70 ans.”

Advertisement for Crème Orientale de Gouraud: “ERD.T. HOPKINS & SONS, MONTMAGNY, QUEBEC”

J. C. Audet ARTISTE-PHOTOGRAPHE Rue Saint-Jean-Baptiste MONTMAGNY, QUE.

PHOTOGRAPHIE GENERALE — Spécialité — Portraits au Crayon, au Pastel et à l'Huile.

Nous posons par tous les temps, même les plus sombres. Ouvert le dimanche après-midi de 1 heures à 5 hrs Tel: Nat. No. 80.

Nouvelles du District

CAP SAINT-IGNACE

Les révérends Pères Léon et Roberge, rédemptoristes, sont dans notre paroisse, pour prêcher une retraite annuelle.

—Madame Georges Tremblay, ainsi que sa jeune fille, Mlle Elizabeth, de l'île aux Coudres, sont pour quelques jours chez M. Etienne Fournier.

—Mlle Emma Bélanger et Anna Boulet, de Montréal, sont les hôtes de M. Edmond Bélanger.

—M. et Mme E. Potvin de Québec, étaient en visite chez M. Anselme Fraser, dimanche dernier.

—Le capt. Onésiphore Scherrer, de Lévis, était en visite dans sa famille le dimanche dernier.

—M. et Mme A. Boivin, de Québec, étaient de passage chez M. A. Sylvain au commencement de la semaine.

—M. Adélaïde Fournier, est parti pour Montréal, lundi dernier. Il y assistera à une grande convention donnée aux agents d'assurance “Sun Life of Canada” membres du Club MacKaulay.

—Mme Albert Bénard, de Montréal, est pour quelques semaines chez son oncle, M. Adélaïde Fournier.

—Nos félicitations sincères à Mlle Mea Bélanger, Thérèse Gagné et Emma Bernier, fillettes âgées de 10 ans, qui viennent d'obtenir de l'Université Laval Québec, leur diplôme de musique “classe intermédiaire”. Elles sont les élèves de Mlle Jeanne Bélanger.

SAINT-PIERRE

VISITE AU CIMETIERE

C'était un soir triste que celui-là. L'air était froid, le temps couvert, et il me semblait encore plus sombre à cause des touchants souvenirs.

Le souvenir, ce fut lui sans doute, qui au sortir de mon ancien “village” où j'avais déjà trouvé un coin du ciel, me conduisit dans le cimetière où dorment ensemble grands-parents, petits frères, petite et grande sœurs, amies de classe enfin, plusieurs à qui j'avais attaché mon cœur et que je ne reverrai plus sur cette terre, mais dont le souvenir reste vivace en moi.

Plusieurs mois s'étaient écoulés depuis ma dernière visite à ceux qui s'en sont allés dormir au grand dortoir, et c'est le cœur rempli de souvenirs et de prières que je pénétrai dans ce saint lieu.

“Mon Jésus, murmurai-je, accorde-moi le repos éternel et donne-moi la grâce de les revoir tous après mon pèlerinage terrestre.”

Et je continuai à marcher. Ici, c'est une amie qui dort... je m'arrête... je prie... et mon souvenir est rempli de vieux souvenirs de plusieurs années déjà. Mille plaisirs goûtés avec cette amie se présentent à mon esprit et je revois toute mon enfance, nos jeux, nos petites occupations, je revois notre “temps d'école”, que nous voulions tant voir finir... Je revois ce temps pendant lequel nous ne vivions que des espérances qui devaient se réaliser à l'âge d'un enfant.

Les larmes apparaissent alors à mes yeux et bien triste j'abandonnai cette amie en lui promettant un “souvenir” qui ne meurt pas.

“Lorsqu'on a regardé le bonheur en face, il faut aussi, lorsqu'on l'a perdu, avoir la force de le regarder dans le passé.”

Je passai ensuite au parterre où reposent quelques grands-parents, dont les restes viennent à peine d'être transportés, ceux qui s'aiment malintendant d'un amour sans mélange et qui pensent souvent aux pèlerins terrestres, je les nommai presque tous, permettant par celui qui est allé à la dernière demeure, cet oncle aimé de tous et dont le souvenir demeure toujours.

Bientôt quatre ans ont passé depuis que ma sœur chérie, repose dans sa tombe, elle a laissé des parents éplorés et bien des années se passent avant que je cesse de prier pour celle qui fut bonne et qui avait un si noble cœur.

O ma chère petite Anna, c'est toi que mon pied heurte là, sous la terre fanée dans ce coin, près du grand pin qui la pleure éternellement. Oh! je m'y arrête pour te parler, te dire tous mes secrets, je viens avec toi fleurir la vie pour orner le jardin des cieux; caissons comme nous le ferions si tu vivais encore, toi qui as atteint l'âge des rêves et des espérances. Oh! tu me jures que là où tu reposes, rien n'existe des misères d'ici-bas; que dis-je? Tout subsiste, au contraire, mais les douleurs sont devenues des joies, des extases. Et de là-haut tu nous regardes, tu nous aimes encore plus qu'autrefois. La mort n'est pas un terme mais un commencement; ce n'est pas le soir, c'est l'aurore toi qui es au ciel, ma chère petite sœur, veille sur ceux que tu as laissés ici-bas; veille sur ta petite sœur qui te dit: “Adieu, petite sœur, à Dieu, à bientôt!”

Le soleil était disparu derrière les hautes montagnes, lorsque je franchis la barrière du cimetière, j'entrai dans notre petite “église” pour prier encore davantage pour les morts et après dans une même pensée, comme ils doivent être tous réunis au ciel.

... du Souvenir. —M. Philéas Blais, de Saint Paul, ses neveux, MM. Gérard et Ovide Blais, sa nièce, Mlle Lucienne Blais, étaient la semaine dernière, les hôtes de MM. Napoléon, Stanislas et José

LAC FRONTIERE

M. et Mme Joseph Bernier ainsi que M. Arthur Brunelle sous revenus d'une longue excursion en automobile de lac Frontière à Montréal.

Ils ont visité les principaux sites de cette belle région; ont séjourné quelque temps à Champlain où ils ont été les hôtes de M. Romuald Gauthier, puis à Québec chez des amis. Après être demeurés quelques jours à Montréal, ils ont continué leur excursion dans les villes et les paroisses environnantes. Au retour, ils se sont arrêtés à Saint Paul où ils ont été les hôtes de M. François Xavier Lévesque et autres parents. Les heureux voyageurs sont revenus enchantés de leur promenade.

CAP SAINT-IGNACE

(Spécial)

25e Anniversaire de la fondation du couvent des Soeurs de la Charité.

Les citoyens de cette belle paroisse ont voulu célébrer par des fêtes grandioses, le jubilé d'argent de la fondation du couvent des Soeurs de la Charité, ceuvres de feu Mgr Marois, de regrettable mémoire. Les anciennes élèves, qui avaient pris l'initiative de ce beau mouvement, ont été puissamment secondées par l'élite des paroissiens. Le concours général de personnes qui, tout d'abord, ont organisé des euches, mettant gracieusement leurs résidences à la disposition des amateurs de cartes.

Ces parties de cartes qui ont eu lieu successivement chez MM. le docteur Cloutier, G. Bouliane, Alfred Gama che, Léandre Méthot, ont rapporté la jolie somme de \$225. Un tirage organisé par Mme Ivanhoe Caron, a donné le montant de \$110. Les recettes données par les soirées dramatiques et musicales, des 1er et 2 juillet ont permis de réaliser, toutes dépenses payées, la somme de \$322. La balance du montant de \$1121, bourse offerte à la rév. Mère Supérieure du pensionnat, a été libéralement soustraite par les anciens élèves, les bienfaiteurs et les amis nombreux du couvent. C'est un acte de reconnaissance du pensionnat des Soeurs de la Charité du Cap Saint-Ignace, n'est plus à faire, et que les élèves qui sont sorties de cette institution ont toujours su faire honneur à leur Alma Mater.

Nous en reparlerons, d'ailleurs. Disons quelques mots des fêtes qui ont marqué le vingt-cinquième anniversaire de cette institution, fêtes de la gratitude et du souvenir auxquelles du haut du ciel où il jouit du fruit de son travail et de son dévouement, Ciel, nous nous adressons, nous mandant au Maître de continuer à faire fructifier le grain de sénévé, jeté en terre féconde, par les soins de son âme d'apôtre et de père. Le comité d'organisation des fêtes se composait de Mme Ivanhoe Caron, présidente, Mlle Antoinette Côté, secrétaire, Oméline Bernier, assistante-secrétaire, Antoinette Méthot, trésorière. Outre les pièces musicales d'un choix judicieux, et qui furent rendues avec tout le succès que l'on eut pu attendre de professionnels, les dames et demoiselles ont donné un programme et que nous indiquons ci-dessous rendent avec un talent artistique le touchant drame de Guyot: La chaumière bretonne” et une charmante opérette, intitulée: “La meunière du Moulin-Joli” d'Anthony Mars. Bien embarrassés serions-nous s'il nous fallait dire laquelle ou lesquelles des dames amateurs ont le plus parfaitement rendu leur personnage; toutes et chacune se sont distinguées par une diction irréprochable, un naturel charmant qui leur fit recueillir les applaudissements unanimes de l'auditoire. Les rôles principaux, rôles très difficiles, pour des amateurs ont eu d'heureux interprètes dans Mlle C. Bossinotte, —veuve Kéroueff— et Mme (Dr) Cloutier-Yvonne, fille de Mme Kéroueff.—Les autres rôles de “la chaumière bretonne” ont été remplis par Mlle M. Louise Fraser, M. Rose Bernier, M. Claire Fournier, Antoinette Fournier, M. Alice Jalbert, M. Anna Picard, Rebecca Bergeron, Oméline Bernier, Dorina Bernier.

Les actrices de “La meunière du Moulin-Joli” étaient: Mlle M. J. Bouliane, Oméline Bernier, Rebecca Bergeron, M. Rose Bernier, M. Lse Fraser, Am. Guilmet, Lucie Méthot, M. Claire Fournier. Toutes méritent les plus cordiales félicitations, de même que les artistes qui ont bien voulu se charger de la partie musicale du programme.

Citons, Mlle Lucienne Bernier, la distinguée organiste du Cap. Félicitons en passant, Mlle Bernier, qui vient de mériter par son talent, le diplôme supérieur orgue. Mlle E. Fortin, L. Catellier, M. Rose Bernier, A. Fortin, M. B. Bernier, Y. Lagacé, L. Catellier, R. Harton, N. Bernier, Jeanne Bouliane, E. Fortin. A toutes nos plus cordiales félicitations. Nous devons une mention spéciale à Mme Adolphe Bernier, de Montmagny, et à M. L. T. Bernier, de Cap Saint-Ignace, qui ont rendu avec beaucoup d'âme, la première “Jeanne d'Arc” de Kowalski et le second “la voix des chènes” de Goublier. Les applaudissements recueillis par les artistes prouvent que toujours l'on sait goûter chez nous les vraies harmonies.

Nous croyons exprimer les sentiments de tous en remerciant, au nom des révérends Soeurs de la Charité

tous les citoyens dévoués qui ont aidé de quelque manière au succès de ces fêtes du souvenir, parmi lesquels, nous citerons outre ceux déjà nommés MM. Adélaïde Fournier, Gustave Bouchard, docteur Cloutier et grand nombre d'autres. Ils ont vu, chose qui ne se raconte pas toujours malheureusement dans les organisations de ce genre leurs efforts couronnés des plus brillants résultats.

A chacune des séances dramatiques et musicales, la salle de réception du pensionnat était libéralement remplie, d'un auditoire attentif et sympathique qui ne ménagea pas ses applaudissements aux actrices. Beaucoup d'étrangers sont venus s'unir aux citoyens du Cap, voulant ainsi témoigner toute leur admiration pour l'oeuvre de dévouement et de zèle accompli par les religieuses du couvent de cette paroisse. Beaucoup de jeunes filles viennent chaque année des paroisses environnantes et même des grands villages, prendre rang parmi les pensionnaires de cette institution, desquelles elles emportent des connaissances bien précieuses, tant en sciences utiles qu'en arts d'agrément. La reconnaissance que toutes savent témoigner à leur Alma Mater, n'est-elle une preuve évidente de l'éducation supérieure qu'elles reçoivent dans cette maison? Honneur donc au couvent des Soeurs de la Charité du Cap, honneur aux dévouées éducatrices qui s'y dévouent à l'instruction des jeunes filles et félicitations à tous les organisateurs et organisatrices des fêtes jubilaires dont nous nous gardons le meilleur souvenir.

UN AMI.

SAINT-LOUISE

Ces jours derniers ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de Mme Nazaire Lord, née Clémentine Fortin, âgée de 78 ans. Les porteurs étaient: MM. Achille Gauvin, Adélaïde Jones, Frédéric Gamache, Théodore Emond, M. Joseph Lizotte portait la croix et M. Elisée Pelletier conduisait le corbillard. A la famille en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

Nous avons aussi à insérer dans nos colonnes la mort de Mme Arthur Christian, née Adélaïde Sney. Ses sympathies aux parents et au deuil.

L'épouse de M. Silvio Lord, une fille Parraïn et marraine, M. et Mme Herménégilde Bélanger.

M. et Mme Herménégilde Fournier, de Saint-Lambert, sont venus en voyage de noces visiter leurs parents et amis de Sainte-Léon, Sainte-Perpétue et Saint-Pamphile.

M. Charles Castonguay ainsi que son fils, M. Fortunat, de Sherbrooke, sont venus visiter leurs parents et amis.

Mlle Odina Ancill, de Bromptonville, étaient la semaine dernière, l'hôte de MM. Magloire Castonguay et Noël Ancill.

M. et Mme Lucien Toussaint, des Etats-Unis étaient dimanche, de passage dans notre paroisse.

Nous avons eu, la semaine dernière, une belle retraite prêchée par les Pères Rédemptoristes. Toute la paroisse s'est rendue en toute assistance à ces pieux exercices.

NORMANDIN

INSTITUTRICES DEMANDEES. On demande huit institutrices diplômées pour enseigner dans Normandin, Lac Saint-Jean. Salaire \$200. passages aller et retour payés. S'adresser à:

JULES DUTIL, Président des Commissaires, Normandin, Lac Saint-Jean.

ETABLI EN 1873. TEL. No. 21

Anselme E. Normand

MANUFACTURIER d'engins à Gazoline, moulins à battre, “Champion de Montmagny” et toute espèce d'ouvrage.

Réparation de machineries de toutes sortes faites avec promptitude.

SPECIALITE: Réparation d'engins à gazoline. Une visite est sollicitée.

NOUS ACHETONS et VENDONS

Obligations 6 1/2% Montreal Tramways & Power Co. Ltd. Echéance 1923

DEMANDEZ NOS CIRCULAIRES

RENE-T. LECLERC BANQUIER ET COURTIER 160 rue Saint-Jacques, Montréal Téléphone: Main 1260-1261 et 227 (Maison fondée en 1901)

BANQUE ROYALE DU CANADA

INCORPORÉE EN 1869

Bureau chef: Montreal

Capital autorisé \$25,000,000

Capital payé 14,000,000

Fonds de réserve 15,500,000

Actif 427,000,000

COMPTES D'EPARGNES

Un intérêt au plus haut taux courant est payé DEUX fois par année sur tout dépôt d'EPARGNE de \$1.00 et au-dessus. Les petits comptes seront toujours bien accueillis.

Tout compte peut être ouvert conjointement aux noms de deux ou plusieurs personnes. Coffrets de sûreté. Ces coffrets ont été installés dans nos voûtes pour l'accommodation du public et sont très recommandables pour la protection de vos débetures et autres valeurs contre l'incendie et le vol.

SUCCESSALE MONTMAGNY.

L. TETU, Gérant.

A. MIVILLE DECHENE, C. R., M. P. MONTMAGNY. Tel. 128.

FERNAND CHOQUETTE, B. A. L. L. L. 88 RUE ST-PIERRE Québec. Tel. 4208.

DECHENE & CHOQUETTE

AVOCATS ET PROCUREURS, Etc. M. CHOQUETTE EST A MONTMAGNY TOUS LES LUNDIS

DOCTEUR J. THOMAS GOSSELIN

Rue St-Louis, Montmagny

Elève du célèbre Hôpital (Post-Graduate) New-York.

GRADUÉ, avec grande distinction, de l'Université Laval.

SPECIALITES: Opérations chirurgicales, Maladies des femmes et des enfants.

Heures de bureau: Jour et Nuit

MAISON A VENDRE

Bonne grande maison neuve, 30x36 pieds, bien finie à l'intérieur et au dehors, occupée actuellement par la sous-agence de la Banque Nationale.

Grand terrain, avec bonne grange, à vendre à bonnes conditions. L'acquéreur pourra s'entendre avec la Banque Nationale Armagh, pour garder la sous-agence locale de cette banque qui y a actuellement son bureau.

S'adresser à

XAVIER ROY

NOTRE-DAME DU ROSAIRE. Comté de Montmagny.

Aux amateurs de photographies

Je viens de recevoir un assortiment complet de Cameras, Pellicule (Film), Papier, Acides, Accessoires, etc., tout ce qu'un amateur peut avoir besoin.

Etant moi-même photographe vous trouverez tout à votre avantage d'acheter chez moi et particulièrement d'y faire développer, imprimer et agrandir vos FILMS pour la raison que ce travail est fait par une personne d'expérience et non un marchand quelconque.

Envoyez-moi un Film et faites imprimer un portrait afin de juger du beau travail que nous livrons. Attention toute particulière aux commandes par la MALLE. Prompte livraison et satisfaction assurées, s'adresser chez

J. C. AUDET, Photographe Montmagny, Qué.

MAURICE ROUSSEAU

L.L.L. C.R. AVOCAT MONTMAGNY, P. Q.

ARMAND LAVERGNE

AVOCAT Filices 10, 11, 12, Immeuble Bélanger 88, CÔTE DE LA MONTAGNE Québec.

J. Léo K. Laflamme, B.A. L.L.L.

AVOCAT MONTMAGNY Bureau à Québec, 111, Côte de la Montagne

L. D. E. ROUSSEAU

L.L.B. NOTAIRE RUE DE LA STATION, MONTMAGNY.

JOS. C. HEBERT

NOTAIRE Commissaire de la Cour Supérieure Agent d'Assurance sur la Vie et contre le Feu.

PRETS D'ARGENT Rue du Dépot, Montmagny.

Dr Philippe Richard

MEDECIN-CHIRURGIEN Ex-Elève des hôpitaux de Paris CHIRURGIE GENERALE.—Maladies des femmes et des enfants. Rue Saint-Jean-Baptiste, MONTMAGNY. Tel. National No. 81

COLLECTIONS

Salaire, Loyer, Jugements, Biletts et Réclamations de toute nature collectés au pourcentage partout. Nous pouvons avoir votre argent. Agence Mercantile VANIER, Dept. 155 Jacques, Montréal.

Dr Norbert Cloutier,

Médecin-Chirurgien EX - ELEVE DES HOPITAUX DE NEW-YORK

S'occupe de pratique générale. Maladies de la peau, des voies urinaires, et massages électriques.

Bureau chez M. GEORGE BITTNER Rue Saint-Jean-Baptiste Téléphone No 7. MONTMAGNY

Dr Ev. BOLDUC, M. D.

Odontologiste Extraction des Dents sans douleur Par Anesthésie Générale au Gaz Somniform, ou Anesthésie Locale au moyen des Procédés Scientifiques les plus modernes.

Heures de Bureau: De 9 heures A. M. à 5 heures P. M. Bureau en face de l'Hotel Windsor rue de la Station, Montmagny.

J. ART. LARUE, EUGENE TRUDEL C. A. L. I. C. C. A. L. I. C.

LARUE & TRUDEL

Comptables Licenciés (Chartered Accountants) 126, rue ST-PIERRE

Larue, Trudel & Picher

Liquidateurs de faillites, Administrateurs de successions, Fiduciaires Compromis entre débiteurs et créanciers. Expertises.

Docteur J. LeBLOND

SPECIALISTE :: LEVIS :: Et-Élèves des Hôpitaux de Paris

Chirurgien à l'Hotel-Dieu de Lévis

SPECIALITES: Chirurgie générale, maladies des femmes, —maladies des enfants, maladies des voies-urinaires, Rayons X, Électrothérapie.

N'importe quelle opération chirurgicale faite à la demeure du malade

Heures de consultation: 3 heures à 6 heures l'après-midi

TEL. BELL 171

No 1. Rue Commerciale, Lévis

Nouvelles du District

Suite de la 6e page

SAINT-MARCEL

Mme Joseph Mercier est revenue d'un voyage à Montréal. M. et Mme Uldéric Deslauriers et leurs trois petits enfants ainsi que Miles Marie-Jeanne et Alice Arcand, de Québec, étaient en visite au presbytère la semaine dernière.

vient d'arriver de St-Michel's Academy "Chatham", N.Y., après y avoir passé un an à étudier l'anglais. La semaine dernière, M. et Mme Joseph Roy étaient enchantés de recevoir leur jeune fils, M. Frank, soldat attaché à l'armée américaine, de retour de France depuis le 19 juin, il resta quelque temps à New-York chez des parents.

SANFORD

Le 16 du courant, ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Georges Michaud, âgé de 72 ans. Nous offrons à la famille en deuil nos sincères sympathies.

SAINT-ELOI

Le 15 du courant, M. Cyrille Desjardins conduisant à l'autel Mlle Marie-Louise, enfant de M. Paul Béllise. Nos meilleurs souhaits de bonheur.

SAINT-PIERRE

Mme Omer Langlais, de Heurkett, après avoir passé deux mois chez son père, M. Delphis Hamel, chef de gare, est retournée chez elle.

M. et Mme Antoine Talbot sont revenus enchantés d'une promenade à Sainte-Marie de Beauve.

M. et Mme Thomas Samson, de Lévis, étaient, la semaine dernière, les hôtes de MM. T. Samson et Ubald Talbot.

M. et Mme Antoine Talbot sont revenus enchantés d'une promenade à Sainte-Marie de Beauve.

M. et Mme Antoine Talbot sont revenus enchantés d'une promenade à Sainte-Marie de Beauve.

M. et Mme Antoine Talbot sont revenus enchantés d'une promenade à Sainte-Marie de Beauve.

M. et Mme Antoine Talbot sont revenus enchantés d'une promenade à Sainte-Marie de Beauve.

M. et Mme Antoine Talbot sont revenus enchantés d'une promenade à Sainte-Marie de Beauve.

M. et Mme Antoine Talbot sont revenus enchantés d'une promenade à Sainte-Marie de Beauve.

M. et Mme Antoine Talbot sont revenus enchantés d'une promenade à Sainte-Marie de Beauve.

M. et Mme Antoine Talbot sont revenus enchantés d'une promenade à Sainte-Marie de Beauve.

M. et Mme Antoine Talbot sont revenus enchantés d'une promenade à Sainte-Marie de Beauve.

M. et Mme Antoine Talbot sont revenus enchantés d'une promenade à Sainte-Marie de Beauve.

M. et Mme Antoine Talbot sont revenus enchantés d'une promenade à Sainte-Marie de Beauve.

M. et Mme Antoine Talbot sont revenus enchantés d'une promenade à Sainte-Marie de Beauve.

M. et Mme Antoine Talbot sont revenus enchantés d'une promenade à Sainte-Marie de Beauve.

M. et Mme Antoine Talbot sont revenus enchantés d'une promenade à Sainte-Marie de Beauve.

M. et Mme Antoine Talbot sont revenus enchantés d'une promenade à Sainte-Marie de Beauve.

M. et Mme Antoine Talbot sont revenus enchantés d'une promenade à Sainte-Marie de Beauve.

M. et Mme Antoine Talbot sont revenus enchantés d'une promenade à Sainte-Marie de Beauve.

M. et Mme Antoine Talbot sont revenus enchantés d'une promenade à Sainte-Marie de Beauve.

M. et Mme Antoine Talbot sont revenus enchantés d'une promenade à Sainte-Marie de Beauve.

M. et Mme Antoine Talbot sont revenus enchantés d'une promenade à Sainte-Marie de Beauve.

M. et Mme Antoine Talbot sont revenus enchantés d'une promenade à Sainte-Marie de Beauve.

M. et Mme Antoine Talbot sont revenus enchantés d'une promenade à Sainte-Marie de Beauve.

M. et Mme Antoine Talbot sont revenus enchantés d'une promenade à Sainte-Marie de Beauve.

M. et Mme Antoine Talbot sont revenus enchantés d'une promenade à Sainte-Marie de Beauve.

M. et Mme Antoine Talbot sont revenus enchantés d'une promenade à Sainte-Marie de Beauve.

M. et Mme Antoine Talbot sont revenus enchantés d'une promenade à Sainte-Marie de Beauve.

SAINT-PHILEMON

Mme Maria Roy, est revenue d'une promenade à Québec, et Saint-François de l'Île d'Orléans.

M. Ernest Thibault, ainsi que Miles Eva Blais et Céline Morin sont allés dimanche, en promenade à Saint-Paul chez des amis.

M. et Mme Arthur Nolet sont venus visiter chez M. G. Blouin.

M. Edouard Fournier et son fils, Henri, sont allés assister au service anniversaire de M. Alphonse Mercier.

M. et Mme Napoléon Lemioux, de Saint-Malachie, sont en visite chez leurs parents.

M. Alice Nolet, de Québec, est venue passer les vacances chez son père, M. G. Picard.

M. et Mme Arthur Nolet sont venus visiter chez M. G. Blouin.

M. Edouard Fournier et son fils, Henri, sont allés assister au service anniversaire de M. Alphonse Mercier.

M. et Mme Napoléon Lemioux, de Saint-Malachie, sont en visite chez leurs parents.

M. Alice Nolet, de Québec, est venue passer les vacances chez son père, M. G. Picard.

M. et Mme Arthur Nolet sont venus visiter chez M. G. Blouin.

M. Edouard Fournier et son fils, Henri, sont allés assister au service anniversaire de M. Alphonse Mercier.

M. et Mme Napoléon Lemioux, de Saint-Malachie, sont en visite chez leurs parents.

M. Alice Nolet, de Québec, est venue passer les vacances chez son père, M. G. Picard.

M. et Mme Arthur Nolet sont venus visiter chez M. G. Blouin.

M. Edouard Fournier et son fils, Henri, sont allés assister au service anniversaire de M. Alphonse Mercier.

M. et Mme Napoléon Lemioux, de Saint-Malachie, sont en visite chez leurs parents.

M. Alice Nolet, de Québec, est venue passer les vacances chez son père, M. G. Picard.

M. et Mme Arthur Nolet sont venus visiter chez M. G. Blouin.

M. Edouard Fournier et son fils, Henri, sont allés assister au service anniversaire de M. Alphonse Mercier.

M. et Mme Napoléon Lemioux, de Saint-Malachie, sont en visite chez leurs parents.

M. Alice Nolet, de Québec, est venue passer les vacances chez son père, M. G. Picard.

M. et Mme Arthur Nolet sont venus visiter chez M. G. Blouin.

M. Edouard Fournier et son fils, Henri, sont allés assister au service anniversaire de M. Alphonse Mercier.

M. et Mme Napoléon Lemioux, de Saint-Malachie, sont en visite chez leurs parents.

M. Alice Nolet, de Québec, est venue passer les vacances chez son père, M. G. Picard.

M. et Mme Arthur Nolet sont venus visiter chez M. G. Blouin.

M. Edouard Fournier et son fils, Henri, sont allés assister au service anniversaire de M. Alphonse Mercier.

M. et Mme Napoléon Lemioux, de Saint-Malachie, sont en visite chez leurs parents.

M. Alice Nolet, de Québec, est venue passer les vacances chez son père, M. G. Picard.

M. et Mme Arthur Nolet sont venus visiter chez M. G. Blouin.

M. Edouard Fournier et son fils, Henri, sont allés assister au service anniversaire de M. Alphonse Mercier.

M. et Mme Napoléon Lemioux, de Saint-Malachie, sont en visite chez leurs parents.

Lundi, le 7 du courant, il y avait réunion de parents et d'amis, à la résidence de M. Joseph Thiboutot, à l'occasion du retour de son frère, M. Jean-Baptiste Thiboutot, depuis un an dans les rangs des soldats canadiens. Le jeune militaire fut écouté avec attention par les parents et amis rassemblés à l'occasion de son heureux retour.

Lundi, le 8 du courant, M. Joseph Lavoy, unissant sa destinée à Mlle Rose Emond, fille de M. Phydime Emond, de Saint-Bruno.

M. et Mme Georges Lévesque épousait Mlle W. Gagnon, de Rivière-ouelle. Nos meilleurs souhaits de bonheur.

Mlle Germaine de Saint-Victor, de Québec, est pour quelque temps dans notre paroisse, l'invitée de son oncle M. Elzéar Degagné.

Mlle Maria Roy, est revenue d'une promenade à Québec, et Saint-François de l'Île d'Orléans.

M. Ernest Thibault, ainsi que Miles Eva Blais et Céline Morin sont allés dimanche, en promenade à Saint-Paul chez des amis.

M. et Mme Arthur Nolet sont venus visiter chez M. G. Blouin.

M. Edouard Fournier et son fils, Henri, sont allés assister au service anniversaire de M. Alphonse Mercier.

M. et Mme Napoléon Lemioux, de Saint-Malachie, sont en visite chez leurs parents.

M. Alice Nolet, de Québec, est venue passer les vacances chez son père, M. G. Picard.

M. et Mme Arthur Nolet sont venus visiter chez M. G. Blouin.

M. Edouard Fournier et son fils, Henri, sont allés assister au service anniversaire de M. Alphonse Mercier.

M. et Mme Napoléon Lemioux, de Saint-Malachie, sont en visite chez leurs parents.

M. Alice Nolet, de Québec, est venue passer les vacances chez son père, M. G. Picard.

M. et Mme Arthur Nolet sont venus visiter chez M. G. Blouin.

M. Edouard Fournier et son fils, Henri, sont allés assister au service anniversaire de M. Alphonse Mercier.

ZAM-BUK. Purément végétal - Pas de colorants artificiels. Antiséptique - Arrête l'impulsion du sang - Calme - Met fin à la douleur et au brullement. C'est le meilleur pour éruptions de boutons, écoulements, toutes les plaies.

VERS LE PASSE. Pendant que, dans la rivière qui longe le parc, les enfants s'amusaient à courir, riant et chantant, comme on le sait si bien faire à cet âge, mon arde et moi, assises sur une saillie de roche, suivions tout en causant les joyeux ébats des petites dont les voix et les rires perlés nous arrivaient comme un fidèle écho de bonheur.

Washington, 16.—Malgré qu'il ait été décidé qu'un consul américain ne sera envoyé en Allemagne avant la ratification du traité de paix, il a été décidé de reprendre immédiatement les relations commerciales entre les deux pays.

EN SEPTEMBRE. Il est maintenant certain que le projet lancé, récemment par la Société des Arts, Sciences et Lettres, d'élever à Pérignon, Lac S-Jean, un mausolée à la mémoire de Louis Hamon, l'auteur de "Marie Chaperlain", va se réaliser vers le commencement de septembre prochain.

AVIS. Je donne avis à ceux qui ont des réclamations contre la succession de feu Napoléon Bélanger, en son vivant rentier, de la ville de Montmagny, de les produire au sous-juré, d'ici au 30 du courant, et à ceux qui sont intéressés envers la dite succession, d'avoir à payer dans le plus court délai possible.

SAINT-PACOME. M. et Mme Henri Bossé, de Nashua, sont venus passer les vacances dans notre paroisse.

JUMENT A VENDRE. J'ai une bonne jument garantie sous tous rapports, à vendre, pour un cultivateur.

SAINT-LAZARE. Nous souhaitons la bienvenue à Mademoiselle Blanche Goulet.

SAINT-PHILEMON. Mme Maria Roy, est revenue d'une promenade à Québec, et Saint-François de l'Île d'Orléans.

SAINT-PIERRE. Mme Omer Langlais, de Heurkett, après avoir passé deux mois chez son père, M. Delphis Hamel, chef de gare, est retournée chez elle.

SAINT-ELOI. Le 15 du courant, M. Cyrille Desjardins conduisant à l'autel Mlle Marie-Louise, enfant de M. Paul Béllise. Nos meilleurs souhaits de bonheur.

SAINT-MARCEL. Mme Joseph Mercier est revenue d'un voyage à Montréal. M. et Mme Uldéric Deslauriers et leurs trois petits enfants ainsi que Miles Marie-Jeanne et Alice Arcand, de Québec, étaient en visite au presbytère la semaine dernière.

SAINT-PHILEMON. M. Ernest Thibault, ainsi que Miles Eva Blais et Céline Morin sont allés dimanche, en promenade à Saint-Paul chez des amis.

SAINT-PIERRE. Mme Omer Langlais, de Heurkett, après avoir passé deux mois chez son père, M. Delphis Hamel, chef de gare, est retournée chez elle.

SAINT-ELOI. Le 15 du courant, M. Cyrille Desjardins conduisant à l'autel Mlle Marie-Louise, enfant de M. Paul Béllise. Nos meilleurs souhaits de bonheur.

SAINT-MARCEL. Mme Joseph Mercier est revenue d'un voyage à Montréal. M. et Mme Uldéric Deslauriers et leurs trois petits enfants ainsi que Miles Marie-Jeanne et Alice Arcand, de Québec, étaient en visite au presbytère la semaine dernière.

Terre à vendre

L'une des plus belles terres de la paroisse de St-Thomas, bornée à la ville de Montmagny, à huit arpents de l'église et de la station de l'Inter-colonial, voisine du moulin à scie et moulange, tout près des magasins, plus de 50 arpents de belle terre arable en culture, bonnes bâtisses neuves avec système électrique DeLoe, L'git, avec roulant en parfait ordre et complet. Râteaux simple et double, charrue à siège, semeuse, wagon double.

Paris, 17.—L'expédition, en cette veillée d'armes, écrivait récemment de Mayence le correspondant du "Matin", n'allait pas sans encombre. J'ai réussi néanmoins, avant la lettre, à pénétrer dans Francfort. Voici, tout court, ce qu'il m'a été donné, tout un après-midi, de voir et d'entendre.

Washington, 16.—Malgré qu'il ait été décidé qu'un consul américain ne sera envoyé en Allemagne avant la ratification du traité de paix, il a été décidé de reprendre immédiatement les relations commerciales entre les deux pays.

EN SEPTEMBRE. Il est maintenant certain que le projet lancé, récemment par la Société des Arts, Sciences et Lettres, d'élever à Pérignon, Lac S-Jean, un mausolée à la mémoire de Louis Hamon, l'auteur de "Marie Chaperlain", va se réaliser vers le commencement de septembre prochain.

AVIS. Je donne avis à ceux qui ont des réclamations contre la succession de feu Napoléon Bélanger, en son vivant rentier, de la ville de Montmagny, de les produire au sous-juré, d'ici au 30 du courant, et à ceux qui sont intéressés envers la dite succession, d'avoir à payer dans le plus court délai possible.

SAINT-PACOME. M. et Mme Henri Bossé, de Nashua, sont venus passer les vacances dans notre paroisse.

JUMENT A VENDRE. J'ai une bonne jument garantie sous tous rapports, à vendre, pour un cultivateur.

SAINT-LAZARE. Nous souhaitons la bienvenue à Mademoiselle Blanche Goulet.

SAINT-PHILEMON. Mme Maria Roy, est revenue d'une promenade à Québec, et Saint-François de l'Île d'Orléans.

SAINT-PIERRE. Mme Omer Langlais, de Heurkett, après avoir passé deux mois chez son père, M. Delphis Hamel, chef de gare, est retournée chez elle.

SAINT-ELOI. Le 15 du courant, M. Cyrille Desjardins conduisant à l'autel Mlle Marie-Louise, enfant de M. Paul Béllise. Nos meilleurs souhaits de bonheur.

SAINT-MARCEL. Mme Joseph Mercier est revenue d'un voyage à Montréal. M. et Mme Uldéric Deslauriers et leurs trois petits enfants ainsi que Miles Marie-Jeanne et Alice Arcand, de Québec, étaient en visite au presbytère la semaine dernière.

SAINT-PHILEMON. M. Ernest Thibault, ainsi que Miles Eva Blais et Céline Morin sont allés dimanche, en promenade à Saint-Paul chez des amis.

SAINT-PIERRE. Mme Omer Langlais, de Heurkett, après avoir passé deux mois chez son père, M. Delphis Hamel, chef de gare, est retournée chez elle.

SAINT-ELOI. Le 15 du courant, M. Cyrille Desjardins conduisant à l'autel Mlle Marie-Louise, enfant de M. Paul Béllise. Nos meilleurs souhaits de bonheur.

SAINT-MARCEL. Mme Joseph Mercier est revenue d'un voyage à Montréal. M. et Mme Uldéric Deslauriers et leurs trois petits enfants ainsi que Miles Marie-Jeanne et Alice Arcand, de Québec, étaient en visite au presbytère la semaine dernière.

L'APRÈS-GUERRE

Paris, 17.—L'expédition, en cette veillée d'armes, écrivait récemment de Mayence le correspondant du "Matin", n'allait pas sans encombre. J'ai réussi néanmoins, avant la lettre, à pénétrer dans Francfort. Voici, tout court, ce qu'il m'a été donné, tout un après-midi, de voir et d'entendre.

Washington, 16.—Malgré qu'il ait été décidé qu'un consul américain ne sera envoyé en Allemagne avant la ratification du traité de paix, il a été décidé de reprendre immédiatement les relations commerciales entre les deux pays.

EN SEPTEMBRE. Il est maintenant certain que le projet lancé, récemment par la Société des Arts, Sciences et Lettres, d'élever à Pérignon, Lac S-Jean, un mausolée à la mémoire de Louis Hamon, l'auteur de "Marie Chaperlain", va se réaliser vers le commencement de septembre prochain.

AVIS. Je donne avis à ceux qui ont des réclamations contre la succession de feu Napoléon Bélanger, en son vivant rentier, de la ville de Montmagny, de les produire au sous-juré, d'ici au 30 du courant, et à ceux qui sont intéressés envers la dite succession, d'avoir à payer dans le plus court délai possible.

SAINT-PACOME. M. et Mme Henri Bossé, de Nashua, sont venus passer les vacances dans notre paroisse.

JUMENT A VENDRE. J'ai une bonne jument garantie sous tous rapports, à vendre, pour un cultivateur.

SAINT-LAZARE. Nous souhaitons la bienvenue à Mademoiselle Blanche Goulet.

SAINT-PHILEMON. Mme Maria Roy, est revenue d'une promenade à Québec, et Saint-François de l'Île d'Orléans.

SAINT-PIERRE. Mme Omer Langlais, de Heurkett, après avoir passé deux mois chez son père, M. Delphis Hamel, chef de gare, est retournée chez elle.

SAINT-ELOI. Le 15 du courant, M. Cyrille Desjardins conduisant à l'autel Mlle Marie-Louise, enfant de M. Paul Béllise. Nos meilleurs souhaits de bonheur.

SAINT-MARCEL. Mme Joseph Mercier est revenue d'un voyage à Montréal. M. et Mme Uldéric Deslauriers et leurs trois petits enfants ainsi que Miles Marie-Jeanne et Alice Arcand, de Québec, étaient en visite au presbytère la semaine dernière.

SAINT-PHILEMON. M. Ernest Thibault, ainsi que Miles Eva Blais et Céline Morin sont allés dimanche, en promenade à Saint-Paul chez des amis.

SAINT-PIERRE. Mme Omer Langlais, de Heurkett, après avoir passé deux mois chez son père, M. Delphis Hamel, chef de gare, est retournée chez elle.

SAINT-ELOI. Le 15 du courant, M. Cyrille Desjardins conduisant à l'autel Mlle Marie-Louise, enfant de M. Paul Béllise. Nos meilleurs souhaits de bonheur.

SAINT-MARCEL. Mme Joseph Mercier est revenue d'un voyage à Montréal. M. et Mme Uldéric Deslauriers et leurs trois petits enfants ainsi que Miles Marie-Jeanne et Alice Arcand, de Québec, étaient en visite au presbytère la semaine dernière.

SAINT-PHILEMON. M. Ernest Thibault, ainsi que Miles Eva Blais et Céline Morin sont allés dimanche, en promenade à Saint-Paul chez des amis.

Horaires d'été de l'I. C. R.

Nos lecteurs nous sauront gré de publier dans "Le Peuple", l'horaire de l'Intercolonial, pour la saison d'été.

Convoy descendant vers l'est: Ocean Limited, tous les jours, 1.17 h. (a. m.)

Convoy descendant vers l'est: Ocean Limited, tous les jours, 1.17 h. (a. m.)

Convoy descendant vers l'est: Ocean Limited, tous les jours, 1.17 h. (a. m.)

Convoy descendant vers l'est: Ocean Limited, tous les jours, 1.17 h. (a. m.)

Convoy descendant vers l'est: Ocean Limited, tous les jours, 1.17 h. (a. m.)

Convoy descendant vers l'est: Ocean Limited, tous les jours, 1.17 h. (a. m.)

Convoy descendant vers l'est: Ocean Limited, tous les jours, 1.17 h. (a. m.)

Convoy descendant vers l'est: Ocean Limited, tous les jours, 1.17 h. (a. m.)

Convoy descendant vers l'est: Ocean Limited, tous les jours, 1.17 h. (a. m.)

Convoy descendant vers l'est: Ocean Limited, tous les jours, 1.17 h. (a. m.)

Convoy descendant vers l'est: Ocean Limited, tous les jours, 1.17 h. (a. m.)

Convoy descendant vers l'est: Ocean Limited, tous les jours, 1.17 h. (a. m.)

Convoy descendant vers l'est: Ocean Limited, tous les jours, 1.17 h. (a. m.)

Convoy descendant vers l'est: Ocean Limited, tous les jours, 1.17 h. (a. m.)

Convoy descendant vers l'est: Ocean Limited, tous les jours, 1.17 h. (a. m.)

ROUTE COURTE DE L'OUEST WINNIPEG A LA COTE DU PACIFIQUE Le "NATIONAL" quitte Québec à 5.25 h. P. M. les mardis, jeudis et samedis

Hotel Inch Arran Dalhousie, Nouveau Brunswick Dans la Baie des Chaleurs.

Les Agences de Voyages JULES HONE, 9 Boulevard St-Laurent Montréal.

L'ANGLAIS DANS UN COUP D'OEIL

VOICI un nouveau système des principes les plus simples pour l'instruction par soi-même. Par Henry M. Bargar. Cette méthode est connue pour être la meilleure jamais publiée.

Découverte vraiment utile. "La Flama" POUDRE A LAVER BELGE Invention d'un chimiste Belge en pays étranger.

Table listing names and amounts for 'AUX AMATEURS DE CHANT ET MUSIQUE'. Includes names like Henri Fouliot, Georges Morisset, and amounts in dollars and cents.

UN TOUR AU SAGUENAY

VII

Il dépassait un peu midi quand le "Murray Bay", portant les membres du Congrès de Colonisation de Chicoutimi, coupa l'opaque ligue d'ombre que projetait dans toute la largeur de la rivière les caps Trinity et Eternité. Peu après le bateau contournait la petite baie qu'il y a entre les deux caps. La sirène du bateau lançait un long hurlement qui sembla effrayer dans l'énorme silence qui pesait sur ce coin sauvage de la nature saguenayenne. Aussitôt le cri de la sirène monta vers le ciel puis, retombant, il alla frapper à toutes les saillies des deux géants de pierre; il s'éparilla en mille modulations dans l'espace silencieux... puis, durant une minute, l'écho se promena d'anse en anse, roula de crête en crête, de rocher en rocher, descendit au fond des ravins, puis remonta encore, s'affaiblissant toujours, s'arrêtant tout à coup accentuant davantage le solennel silence.

Les excursionnistes étaient ravis. Ils comptèrent et l'écho répéta six fois le hurlement de la sirène. Le Prince de Galles, feu Edouard VII, en 1860, fut comme assourdi par l'écho d'un coup de canon qu'il fit tirer de la goélette qui le portait vers la Rivière Sainte-Marguerite où il allait faire la pêche au saumon. Le cap Eternité est le pic le plus haut des rives saguenayennes; il mesure 1,800 pieds au-dessus du niveau de la mer basse. La baie qui est au pied mesure à peu près un mille de long par un mille de largeur. Au fond se jette la petite rivière Eternité à peu près asséchée aujourd'hui. Autrefois, la Baie Eternité était un endroit de prédilection pour les caribous qui descendaient le long de la rivière prendre dans le Saguenay leur bain d'eau salée.

Au sommet de la première des trois immenses collines qui forment le cap Trinity on voit la fameuse statue de la Vierge. L'érection de cette statue date de 1881. Elle fut érigée le 15 septembre. M. Chs-Napoléon Robitaille, voyageur de la maison Garneau et Fils, de Québec, l'un des premiers voyageurs de commerce qui visitèrent le Saguenay, fut atteint, un jour, d'une maladie incurable. Il fit vœu que s'il vivait encore dix ans, il élèverait une statue à la Vierge au Cap Trinity. M. Robitaille vécut encore dix-huit ans. Il réalisa son vœu. L'inauguration de la statue donna lieu à une fête somptueuse que présida S. G. Mgr D. Racine, premier évêque de Chicoutimi.

La statue a vingt-cinq pieds de hauteur et elle est recouverte de plomb. En 1905, on s'aperçut que la statue menaçait ruine. Un comité de citoyens de Chicoutimi s'organisa et résolut de la réparer. Mais le projet ne se réalisa qu'en 1913. Sur le deuxième échelon du Cap Trinity jusque vers 1900 on voyait une croix; mais elle est tombée de vétusté depuis.

Ce cap Trinity aux trois gigantesques échelons comme toutes les merveilles de la nature a sa légende qui ne le cède en rien à celle des méchirs de la Bretagne.

Voici cette légende telle que nous-mêmes l'avons rapportée dans "L'Appel de la Terre" (Damase Potvin, 1919, Québec) :

"C'était un beau soir d'été, voilà des siècles. Le Saguenay est plein des feux mourants du soleil qui se couche derrière les Laurentides. Alors, le Saguenay, plus qu'aujourd'hui encore, vibrât avec amour à tous les bruits de la Nature et, ce soir, tout chante sur la terre comme tout sourd dans les cieux. Donc, c'est un soir d'été, voilà des siècles... Deux nacelles s'avancent, silencieuses, sur les flots qui s'en vont là-bas d'où nous venons. Ce sont deux canots d'écorce tels que les Indiens les font encore aujourd'hui; chacun d'eux est monté par deux hommes qui battent les flots en cadence. Tous quatre sont enfants des bois et ils s'abandonnent, ce soir, aux charmes de leur éternel rêve...

"Tout à coup, nos Indiens arrivent aux pieds de deux caps qui font la nuit de leurs ombres immenses; entre les deux caps, il y a une anse arrondie et coquette.

"Les canots glissent, plus rapides; coupant la ligne d'ombre que projettent les caps, ils viennent s'échouer dans la baie. Les canots sont vite couchés sur la grève où ils semblent déjà dormir et, bientôt, s'élevèrent vers le ciel les flammes d'un grand feu de sapin. Les quatre Indiens, disposés à l'entour du foyer, regardent longtemps, rêveurs, les "rougeoyants" de la flamme et les spasmes des tisons qui se tordent dans les cendres ardentes. Approchons-nous de ces hommes austères, premier habitants de ces farouches solitudes; et prétons l'oreille à leurs discours; l'un d'eux parle. C'est le plus jeune.

"Oeil de Hulotte", dit-il à son voisin, vieillard aux regards étincelants, "voudrais-tu nous dire, en ta haute sagesse, ce que t'apprent, aux

jours de ton jeune âge, les anciens de notre valeureuse tribu sur ces sombres lieux où nous sommes cette nuit!

"Pied-de-Perdrix", dit le vieil Indien, "je veux bien raconter au fils de mon frère ce qu'aux jours de ma jeunesse j'appris de ces lieux. Ecoutait la petite baie qu'il y a entre les deux caps. La sirène du bateau lançait un long hurlement qui sembla effrayer dans l'énorme silence qui pesait sur ce coin sauvage de la nature saguenayenne. Aussitôt le cri de la sirène monta vers le ciel puis, retombant, il alla frapper à toutes les saillies des deux géants de pierre; il s'éparilla en mille modulations dans l'espace silencieux... puis, durant une minute, l'écho se promena d'anse en anse, roula de crête en crête, de rocher en rocher, descendit au fond des ravins, puis remonta encore, s'affaiblissant toujours, s'arrêtant tout à coup accentuant davantage le solennel silence.

"Or, un clair matin, un géant merveilleux s'en vint chasser ici; c'était Mayo, notre premier ancêtre. Il était grand comme l'un des plus qui couronnaient le sommet de ces caps et il était si fort qu'il arrachait de ses bras nerveux les plus puissants sapins de nos forêts. Depuis deux jours entiers, Mayo, parti de cette baie, là-bas, où l'astre qui nous éclaire va bientôt surgir, poursuivait sa course et, pour la dernière fois, l'abeille allait blanchir l'horizon avant qu'il n'arrivât dans son domaine de chasse. Que voit-il soudain? Devant lui, le fleuve en courroux se soulève par bonds furieux et il agit ses flots comme sous les efforts de l'ouragan dans les bois de ses pères. Et le canot de Mayo ne veut plus avancer. Le père de nous tous avait reçu du Très Haut une promesse solennelle. Dans ses instants de détresse, il n'avait qu'à crier vers lui pour éprouver aussitôt les effets de son bras vengeur. Le Sublime Chasseur jette un cri vers le ciel puis il s'apprête à dompter le monstre qu'il cherche à distinguer au milieu du fleuve. Enfin, il aperçoit sa face grimaçante et il voit sa tête affreuse qui se dirige vers lui. Mayo nage avec vigueur vers la rive. Tout à coup, le monstre fait un bond et s'élançait sur le canot du géant. Mais Mayo l'attend; à cet instant une force surnaturelle se glisse dans ses veines; il saisit la bête au vol et la prenant par la queue, il la fait tournoyer au-dessus de sa tête puis lui brise le front sur le mont qui s'élève ici. Le démon n'était pas encore sans mouvement; pourtant cette tête endurec avait broyé la roche, faisant aux flancs du cap une large échancrure. Par trois fois l'impitoyable chasseur battit ainsi de la tête du monstre le grand mont blessé. Et voilà, mon fils, la raison de ces trois larges entailles que tu vois dans ce cap au sommet duquel, depuis, aucun arbre n'a poussé.

"Ainsi parla Oeil-de-Hulotte, puis, aux pieds du cap immensément dont le dernier écho venait de répercuter la voix sonore du chef, le silence se fit. Le feu de sapins s'éteignit et les raves vinrent bientôt errer sur ces grèves sauvages jetant l'oubli sur le merveilleux récit..."

Continuons notre route.

A six milles en bas de l'Eternité et du Trinity, et à vingt-quatre milles de Tadoussac, sur la rive sud-ouest se trouve l'Anse S.-Jean, petite paroisse agricole et joli village situé à l'embouchure de la rivière du même nom. C'est un havre sûr, même pour les navires de gros tonnage. Un peu après, nous passons l'estuaire de la Rivière Sainte-Marguerite, célèbre par ses saumons. Les plus éminents personnages de l'empire y ont fait des pêches quasi miraculeuses. Cette rivière, à peu de distance de son embouchure, se divise en deux branches, l'une courant au nord-ouest, l'autre au sud-est. Le saumon monte dans les deux branches sur un parcours de plus de soixante milles. On a pris là souvent des pièces de trente-cinq livres. On a compté plus de cent saumons en traversant un seul étag. Outre le saumon, on peut pêcher à la Rivière-Sainte-Marguerite, le "touladi", le brochet, l'alose, le poisson blanc, la truite et la carpe, c'est le paradis des poissons.

A dix milles de Tadoussac, sur la rive sud-ouest, se jette dans le Saguenay la Rivière-S.-Etienne. A son embouchure, au fond d'une grande baie, s'élevait naguère un moulin appartenant aux MM. Price et tout un village qui l'entourait. En 1897, le feu ravagea cet établissement et, depuis, la chapelle abandonnée et les trois maisons les plus éloignées du centre sont, avec les restes d'un vieux quai, les seuls vestiges de ce qui fut autrefois un petit village florissant. C'est dans les environs de l'Anse Saint-Etienne que se capturent les plus grosses truites du Saguenay.

Plus bas, nous passons vis-à-vis le Petit Saguenay célèbre aussi par ses truites de forte dimension. Le Petit Saguenay est aujourd'hui une paroisse; une petite paroisse de colonisation; il y a un curé résident, l'abbé Eug. Gagnon. C'est la plus jeune pa-

rolisse du Saguenay. On y fait de la colonisation intensive; la preuve, c'est que présentement, près de cinquante colons de l'endroit sont aux prises avec des marchands de bois.

Du Petit Saguenay à Tadoussac, il reste encore à mentionner l'Anse-des-Petites-Iles où il y a un bon mouillage, les Iles Saint-Louis, les Iles S.-Barthelémé, l'Anse-à-la-Barque et la Boule. Les Iles n'ont rien de bien remarquables sinon qu'elles sont fort pittoresques.

Un peu avant d'arriver à l'Anse-à-la-Barque, il y a une petite pointe de roche au pied d'un cap abrupt. Au milieu de la pointe, on voit une croix de bois rustique. Un jour, en remontant le Saguenay en chaloupe, nous avons débarqué à cette pointe et nous nous sommes arrêtés au pied de cette croix entourée de cailloux. Nous avons déchiffré un nom—Dan Fraser—gravé au couteau sur une branche de la croix, et une date—1877—sur l'autre branche; aientour de la croix, il y a des petites fleurs bleues. Celui qui me conduisait, un jeune, me dit que, naguère, un homme est tombé du haut du cap sur la pointe et s'est tué. Ce doit être Dan Fraser. Nous n'en pouvons savoir plus long.

A un demi-mille plus bas, il y a l'Anse-à-la-Barque. Tout récemment nous nous sommes arrêtés là et nous avons jeté notre ligne un tantinet. Nous primes sept superbes truites. C'est là que furent découvertes les épaves de la barque du sieur Roberval qui fit naufrage presque à l'entrée du Saguenay alors qu'il tentait avec ses hommes de pénétrer dans cette mystérieuse rivière. Ils périrent seize.

Nous doublons ensuite deux ou trois pointes et la sirène du bateau nous avertit que nous arrivons à Tadoussac. Dans une minute, nous pénétrons dans l'Anse-à-l'Eau où se trouve le quai de Tadoussac. Cette baie est si profonde que le "Murray Bay" à juste la place d'accoster entre le quai qui est sur la rive gauche et la rive droite de la baie; notre bateau se trouve comme "encalassé" entre un pan de bois—le quai—et un pan de granit, le côté droit de l'Anse.

Nous ferons mieux connaissance, demain, avec Tadoussac.

C'est par un clair soleil d'un matin de juillet que les membres du Congrès de Colonisation de Chicoutimi ont quitté la "Reine du Nord" pour descendre le Saguenay en route pour Québec. Toute la journée, des ponts complaisants du "Murray Bay", ce fut un enchantement que traduisirent des cris continus d'admiration. Nous admirons, en effet, pendant plus de cinq heures les plus troublants paysages que l'homme puisse connaître. De toutes parts surgissent, de chaque côté de nous, de gigantesques profils de pierre, des figures énigmatiques et colossales. Des rochers monstrueux se succèdent dans des attitudes de sphinx de bronze vert, tandis que d'autres semblent dormir paresseusement à l'abri de grands bols de sapins et de bouleaux. Plus loin, de l'avant du bateau, ces rochers s'égrenent ou semblent se courir sans pouvoir jamais se rattrapper. Le long de ces murailles vertes ou brunes se détachent de blanches mouettes qui tourbillonnent, pareilles à une neige vivante, dans la transparence ombrée de l'atmosphère. Un calme délicieux baigne toutes choses et les petites houles, autour du bateau, semblent se masser pour rouler ensemble par grandes ondes lentes et pacifiques. Quelque fois, malgré la trépidation du bateau, on eut dit celui-ci immobile, n'osant avancer plus loin dans les méandres de ces sublimes montagnes; la fuite incessante des rochers qui, l'un après l'autre, passant en un défilé d'ombres silencieuses, nous indiquent que nous avançons... Nous avançons, en effet; les noirs murailles de pierre s'écartent, s'abaissent, s'évanouissent en arrière de nous. Quelquefois, les monts sont verts, riches d'essences capteuses; le plus souvent, ils sont rigides, dénudés; peu ou point d'arbres, ou bien des petits sapins souffreteux, avec des contorsions d'infirmes et, ça et là, de rares taillis pareils à des témoins m-lancoliques qui gémissent sur la désolation d'alentour.

Mais nous avançons, coupant la ligne d'ombre des grands monts, à intervalles réguliers, ou traversant des taches ensoleillées où les petites vagues brillent comme des fusées blanches. Nous avançons. Nous venons de passer la baie de la Rivière-aux-Outardes, sur la rive gauche; nous voyons aussi briller dans un vallon le clocher de l'église de Saint-Fulgence et les maisons du village qui se tassent autour. Puis, sur la rive droite, voici l'immense Baie des Ha! Ha! avec ses trois paroisses, au fond: Saint-Alphonse, Saint-Alexis, et Port Alfred, les deux premières, berceau du diocèse de Chicoutimi, la dernière, Benjamin des paroisses du comté de Chicoutimi, antithèse qui ne manque pas de frapper l'observateur; les deux aînées et la "petite dernière" dans ce même coin redieux des montagnes saguenayennes. Nous voyons de loin, entre Port Alfred et Saint-Alphonse la Rivière-à-Mars qui a son embouchure dans la baie; c'est,

la rivière à bon droit la plus renommée pour la pêche aux saumons. Le droit d'y faire la pêche a été exclusivement concédé aux MM. Price, par le gouvernement.

Après une escale au quai de Saint-Alphonse—ou Bagotville—tout au fond de la Baie, notre bateau rebrousse chemin et, bientôt sort de la Baie et reprend sa route sur le Saguenay.

Il n'y a plus maintenant de battures de chaque côté de la rivière. Ce ne sont plus que de hauts rochers qui se jettent perpendiculairement dans les eaux noires et profondes. Dans le tuyau de l'entonnoir si savamment décrit par notre regrettable géologue feu Mgr J.-C.-K. Lafamme qui fut chargé, un jour, par la Commission Géologique du Canada, de déterminer les limites du sillon inférior du haut-Saguenay et qui a observé avec intelligence tous les détails orographiques de cette immense et sauvage région.

On sait que Arthur Buies et plusieurs géologues, entre autres M. Alp. Dumais, de Roberval, qui a fait des études sérieuses à ce sujet, affirment que le Saguenay s'est ouvert tout d'un coup, la croûte terrestre s'étant brisée sous l'influence des forces internes de notre globe, ou plutôt sous l'action d'un cataclysme sismique. Cette théorie est la plus populaire, mais telle ne fut pas celle de feu Mgr Lafamme qui veut que le Saguenay ait été formé, avec les siècles, par l'écoulement lent et progressif du trop plein du lac St-Jean qui devait alors drainer une surface très étendue; alors, l'écoulement des ondes se creusa un chemin et cela d'autant plus profondément que la masse d'eau était plus considérable et que son passage au même endroit fut plus prolongé.

Mais nous n'avons ni le temps ni la compétence voulue pour faire une étude comparative et approfondie de ces savantes théories...

Pour l'heure nous longeons une série de petites anses ayant chacune leur rivière: l'Anse-aux-Sables, puis les Anses à-Xavier, à-Théophile et plusieurs autres de moindres dimensions. Ce sont toutes d'excellentes places pour la pêche à la truite de mer. Le bateau file et nous n'avons pas le temps de nous y arrêter.

Une fois passées ces anses, nous faisons quelques milles sans endroits spécialement attrayants. Mentionnons toutefois la Descente des Femmes qui marque un arrêt sensible dans la succession des hauts rochers de la rive gauche, en descendant La Descente des Femmes est un petit village de quelques maisonnettes de pêcheurs et de cultivateurs, ces derniers ayant réussi à mettre en culture les quelques rares plateaux qu'ont oubliés de piétiner les monts qui fuient devant nous.

Membres du Congrès de Colonisation, chapeau bas devant ces héros colons des flancs du Saguenay! Un peu auparavant, vous avez passé sans vous en apercevoir une petite paroisse qui a son curé, l'abbé Alfred Gaudreault qu'il ne faut oublier de saluer—la petite paroisse et le curé.—C'est le Lac-à-Caille ou Saint-Félix d'Otis; c'est une autre petite patrie de colons; saluez-les bien bas, ils le méritent. Ils sont aujourd'hui des cultivateurs aisés; ils ont été des martyrs du sol, de la forêt et des "grosses racines," dirait Louis Hémon.

Avant d'arriver aux caps Trinity et Eternité, ne manquons pas d'admirer au passage, à notre gauche, le Tableau. C'est un immense pan de roc vif perpendiculaire, et plan comme une ardoise. Naguère, du bateau, on pouvait lire une réclame commerciale écrite en blanc sur ce roc sombre; c'était l'annonce de la maison québécoise J.-B. Laliberté, marchand de fourrures.

La Nature probablement a eu horreur de ce sacrilège et s'est empressée d'en effacer les traces. La réclame n'est plus visible. La guerre sans doute, a empêché les réclamisants de la bière Budwiser d'utiliser le Tableau pour lancer ce produit boche annoncé déjà partout "à la main de l'homme a mis le pied." Espérons, ou plutôt n'espérons pas qu'ils se feront devancer par les "afficheurs" du crage Jonas.

Mais au moment où nous passons devant le Tableau, un congressiste a sur le coeur la Descente des Femmes. Il ne peut s'expliquer ce nom étrange, un peu burlesque. Je le tirai comme je pus de son embarras: "Autrefois," lui dis-je, "du temps des sauvages, un parti de ces derniers pêchait le saumon au bord de la rivière; le campement où ils avaient laissé leurs "squaws" était en arrière, dans l'intérieur; les sauvages, le midi, apportaient le "lunch" aux pêcheurs et pour arriver à la berge, elles avaient à descendre un haut plateau; elles y allaient de coeur-joie en se laissant aller jusqu'en bas; c'était la descente des Femmes. Maintenant, remplacez les lettres minuscules par des majuscules. Et voilà.

Demain, nous couperons la ligne d'ombre que tracent à travers le Saguenay les caps Trinity et Eternité. Nous y arriverons.

Parler de Tadoussac c'est remonter au berceau de l'histoire canadienne; car, un poste de commerce en plein sur le fleuve Saint-Laurent fréquenté par une foule d'Européens et dont le port sert à ancrer des navires de toutes les nationalités, au commencement du XVIIe siècle, c'est assurément un sujet d'intérêt non seulement pour les gens du pays, mais pour tous les habitants du continent découvert par Christophe Colomb.

Le 1er septembre 1835, Jacques-Cartier débarqua à Tadoussac.

En 1628, une flotte anglaise, sous le commandement de l'amiral Guillaume Kirth s'empara de Tadoussac.

Quelques années plus tard, en 1632, le frère de l'amiral Guillaume Kirth, Jacques Michel, y expira et, après sa mort, les aborigènes déterraient son cadavre et le livraient en pâture à leurs chiens.

Et que d'autres faits des premières heures de l'histoire canadienne se sont passés, au pays de Tadoussac. Longtemps avant Cartier, Tadoussac était l'endroit où les sauvages se réunissaient pendant l'été pour faire l'échange de leurs chasses et de leurs pêches. Ils trafiquaient de peaux de castors et de loutres pour des fèves, de la farine, du maïs et du tabac.

M. de Chauvin y trouva un poste tout établi lorsque, en 1599, il fit construire à cet endroit une maison en planches pour seize hommes qui fit hiverner là. Onze de ces malheureux périrent de froid et de privations.

La réputation de Tadoussac était établie. Les géographes de Londres et de Paris en faisaient même une ville assez considérable, siège de la juridiction au Canada. Il est vrai que dans l'unique maison de cette "ville" se plaçaient en 1608, le premier procès criminel de la Nouvelle-France, celui de quatre conspirateurs qui avaient voulu assassiner Champlain et, à la porte de cette maison, avait lieu la première exécution capitale, celle de l'un des conspirateurs, un serrurier normand du nom de Jacques Duval.

Du temps des Français, jamais un vaisseau ne montait ou ne descendait le fleuve sans faire escale à Tadoussac.

En 1615, le Père Jean Dolbeau, récollet, vint y établir le centre de ses missions dans le nord. Les habitants de Saint-François cédèrent leur poste à ceux de Saint-Ignace, en 1641.

Les terribles Iroquois envahirent Tadoussac en 1661 et réduisirent tout en cendres, excepté la chapelle en pierre des Jésuites.

Depuis ces événements remarquables de l'histoire des premières années du Canada, il ne s'est passé rien de bien important à Tadoussac. Hochelaga et Stadacona devenaient les grandes villes de Montréal et de Québec; Tadoussac restait l'humble petit bourg qu'il est encore, rendez-vous des touristes qui, au bord de ses eaux rafraîchissantes, viennent se reposer des fatigues de la ville, grâce à la Canada Steamship Co., ancienne compagnie Richelieu & Ontario, qui a pris soin de préparer un somptueux aubergeur quel, chaque été, viennent jouir de tous le confort possible des touristes américains et des familles canadiennes. En même temps que l'on jouit du confort moderne qu'offre l'hôtel Tadoussac, en se livre à tous les exercices du "camping" le plus délicieux: excursion à la voile et à la rame, pêche à l'eau salée et à l'eau douce; voyage dans les bois et sur les grèves; alpinisme au sommet des hauteurs qui entourent le village. Et l'on respire à la fois l'air salin et acre de la mer et celui d'une pureté sans égale qui vient du Saguenay.

En 1865, plusieurs québécois et montréalais les mieux posés dans le monde commercial, l'hon. D.-E. Price, MM. J.-B. Forsyth, W. Rhodes, John Gilmour, Willis Russell, de Québec, le Dr George-W. Campbell, Chs.-J. Bridger, Alex. Urquhart, de Montréal, Jos. Radford de Tadoussac, se formèrent en compagnie avec un capital de \$40,000, dans le but d'exploiter les bords de mer en construisant un grand hôtel sous le nom de "Tadoussac Hotel and Sea Bathing Company." L'emplacement de cet hôtel, celui qui existe aujourd'hui est incomparable. Il est le rendez-vous des touristes de toutes les parties de l'Amérique.

Autour de cet hôtel se sont construites plusieurs villas appartenant à des montréalais, des québécois et des américains les plus haut cotés dans le monde de la finance. Depuis 1873, il existe à Tadoussac un établissement ichthyogénique pour la reproduction du saumon. C'est une institution des plus intéressantes à visiter. Il en sort, chaque été, plus d'un million de petits saumons qui sont distribués dans les rivières tributaires du Saguenay.

Ajoutons, enfin, que Tadoussac, dans la langue Montagnaise, signifie "Mamelons." D'après M. Lafèche, le mot cri est "Tatonskask," pluriel de "Tatonsk" qui veut dire "mamelon." Cet endroit était aussi appelé par les sauvages "Satsilaga."

Quoiqu'il en soit les Anglais écrivent "Tadoussac" et les Canadiens-français "Tadousac." Les anciennes relations des missionnaires et presque tous les manuscrits de la période française ont adopté cette dernière orthographe. D'après les règles de l'euphonie française, on a raison d'écrire se nom avec deux s.

Enfin, terminons, par une description que donne de Tadoussac un missionnaire jésuite dans Les Relations de 1676.

"C'est un lieu plein de rochers et si haut qu'on dirait que les géants qui voulurent autrefois combattre les fondements de leur escalade. Le grand fleuve Saint-Laurent fait quasi dans ces rochers une baie ou une anse qui sert de port et d'assurance aux navires qui voguent en ces contrées; nous appelons cette baie Tadoussac. La nature la rendue fort commode pour l'ancrage des vaisseaux; elle l'a bastie en rond et mise à l'abri de tous vents."

L'une des premières choses que s'empresse de visiter le touriste en débarquant à Tadoussac, c'est la vieille petite chapelle des sauvages, comme on appelle le "petit temple."

En 1661, les Iroquois, que l'on retrouve partout dans l'histoire des premières années du Canada, envahirent Tadoussac et réduisirent tout en cendres, excepté la chapelle en pierre des Jésuites. Cette chapelle datait des missions du Père Jean Dolbeau. Elle fut cependant détruite par un incendie, quatre ans plus tard, lorsque déjà, depuis deux ans, les Pères Jésuites avaient réussi à attirer, de nouveau, autour du petit temple, les sauvages dispersés par la peur.

Lorsque Mgr de Laval vint faire sa visite pastorale à Tadoussac, en 1688, l'église n'avait pas encore été reconstruite et les bons sauvages durent recevoir le "chef de la prière" dans une très modeste cabane d'écorce.

Enfin, en 1747, le Père Coquart, jésuite, missionnaire de Tadoussac, entreprit de construire une nouvelle chapelle.

C'est celle que nous voyons aujourd'hui perchée sur le plateau qui domine la grève de Tadoussac, à quelques pas de l'"Hôtel Tadoussac."

L'Intendant Hocquart, qui, à son arrivée au Canada faillit périr dans le naufrage de l'"Eléphant," au Cap Brûlé, près de S.-Joachim, le 1er septembre 1729, contribua généreusement en fournissant tous les bardeaux, planches et clous nécessaires à la construction.

Toutefois cette chapelle ne fut terminée que vers le 27 juillet, 1750 lorsque l'Intendant Bigot donna 200 livres pour finir la couverture. Avant son départ Hocquart avait assuré une rente annuelle de 200 livres pour l'entretien de la chapelle.

Les habitants de Tadoussac, qui n'eurent pas d'autre église, jusqu'en 1885, ajoutèrent le jubé intérieur et la disgracieuse sacristie qui gêne la symétrie de la petite et humble chapelle.

En 1870 cette chapelle était en piteux état. Elle menaçait ruine de tous côtés et il fallait absolument la restaurer. Thomas D. King de Montréal, poussé par le démon du musée, fit un chœurueux appel à ses compatriotes d'origine anglaise et recueillit une somme suffisante pour remettre en ordre la vieille petite chapelle et nettoyer le cimetière où le 7 août 1880 on plante une croix de dix-huit pieds de hauteur. Les clôtures qui entourent la chapelle et le cimetière sont dus à la générosité de M. Price.

La cloche de la chapelle est celle dont le son réjouissait tant les pauvres sauvages de 1647. A l'intérieur on voit beaucoup d'objets qui rappellent des souvenirs très anciens entre autres un enfant Jésus en bois vêtu d'une robe de soie brodée par la reine Anne d'Autriche.

Chaque année, le 26 juillet jour de la fête de Sainte-Anne, on dit la messe dans la petite chapelle aux intentions du Père Coquart.

L'une des visites intéressantes à faire également à Tadoussac, c'est l'établissement de pisciculture qui est établi depuis 1875.

Nous en parlerons dans notre prochaine lettre.

D. P.

ON BETROUVE LE CORPS D'ERNEST PSICHARI.

En août 1914, le lieutenant d'artillerie Ernest Psichari, petit-fils de Renan, tombait au cours des combats qui se livrèrent dans le sud du Luxembourg belge et où tant des nôtres trouvèrent une mort glorieuse.

La dépouille du héros vint d'être découverte par un sergent français, près du village de Rosignol, dont plus de 100 habitants furent, après la bataille, emmenés à Arlon et fusillés par les Allemands.

Le lieutenant Psichari reposait avec dix-huit de ses hommes; il était encore porteur d'une croix en or qui ne le quittait jamais et qui a permis d'identifier sa dépouille.

CHIMIE DESORGANIQUE.

Un professeur qui s'est montré assez mal disposé à l'égard d'un étudiant au cours d'un examen de chimie lui pose sèchement la question finale:

LIEN D'UNION

Paris, 12.— Nous recevons, depuis quelque temps, des lettres d'amis démobilisés qui, ayant regagné l'Afrique du Nord, nous signalent que le cinéma constituait un excellent moyen de compréhension et de liaison entre l'indigène et le colon.

Nous sommes persuadés que le cinéma, dont le champ d'action grandit chaque jour, est une de ces forces encore en puissance dont l'influence se manifestera dans un avenir très prochain.

Aux colonies, il faudrait envisager un vaste plan d'ensemble.

La formule serait celle-ci: organiser des tournées cinématographiques avec conférences.

Les films seraient choisis de telle sorte qu'ils atteignent ces divers buts à la fois: développer l'amour de la France chez l'indigène en lui faisant connaître, en lui montrant les merveilleuses variétés de nos côtes et de nos campagnes, en l'initiant à la vie nationale; le distraire en lui présentant les histoires et légendes locales qu'il aime particulièrement; enfin et surtout lui enseigner les formes nouvelles de l'industrie et du commerce, les méthodes modernes de culture.

Pour agir pratiquement, la Société, une fois constituée, devrait confier à des Comités locaux le soin d'établir un programme de films, de tracer les itinéraires et de s'assurer le concours de conférenciers parlant naturellement la langue du pays.

"Le Cinéma à la campagne" pourrait excellemment servir de modèle aux entreprises de ce genre. C'est une société qui a fait ses preuves; ses tournées remportent les plus magnifiques succès dans toutes nos provinces. Son éminent Directeur, M. Charles Léger, dont la haute autorité et les précieuses qualités d'organisation sont bien connues, a le droit d'être fier des bienfaits considérables et précis répandus par cette œuvre d'accord social et de perfectionnement économique, à laquelle il consacre les ardeurs de son splendide dévouement.

Pour entraîner rapidement dans la voie des réalisations, la Société du "Cinéma aux Colonies" pourrait se limiter d'abord à l'Algérie, Tunisie, Maroc et à l'Afrique occidentale. L'oeuvre est assurée d'avance de l'approbation et de l'appui de MM. les Gouverneurs et Présidents, nous n'en doutons pas un instant. MM. Flaminet et Angoustant sont les apôtres et les familiers des initiatives patriotiques.

Le général Lyautey et M. Jonnard trouveraient dans le cinéma aux colonies des ressources multiples et nouvelles pour développer leur politique si heureuse de collaboration avec les musulmans.

Nous accueillons avec joie toutes les communications qui nous seront faites, tous les conseils qui nous seront proposés quant à la fondation et l'organisation du cinéma aux colonies.

PROTESTATIONS

Sydney, 12.—Une grande assemblée des mineurs de charbon aura probablement lieu ici, dans quelques jours au cours de laquelle on proclamera une grève générale comme protestation à l'acte du gouvernement qui a permis à la compagnie des chemins de fer nationaux du gouvernement d'acheter son charbon dans l'ouest de la Virginie ce qui va résulter, prétend-on, dans le chômage de plusieurs milliers de mineurs canadiens.

Un autre grief des mineurs, c'est qu'ils prétendent que le gouvernement est responsable de la dépression du commerce de charbon de Sydney par la restriction du commerce des charbonniers sur le S-Laurent.

Ottawa, 12.—L'hon. M. Robertson, ministre du Travail, a déclaré qu'il n'avait reçu aucune communication officielle au sujet des troubles probables chez les mineurs de charbon de Sydney; il a dit qu'il ne sait pas qu'il y ait des milliers de mineurs sans travail.

Le commandant du R.-34



Le major SCOTTY, commandant du R-34, qui fait la traversée de l'Atlantique pour la deuxième fois de sa vie.

Qui ? la Constipation se guérit facilement avec l'Eau Purgative

"RIGA"

C'est le laxatif de famille par excellence, car il agit gentiment sans causer ni nausées, ni crampes, ni coliques.

SOCIÉTÉ DES EAUX PURGATIVES RIGA, 40, rue Plessis, Montréal.

N.B.—Cartes à marquer pour euche (tailles) gratuits sur demande.

Nouvelles du district

Suite de la 6^e page.

CAP S, IGNACE STATION

Une foule nombreuse, venue de toutes parts, assistait, ces jours derniers, à la bénédiction de notre calvaire. Le révérend Père Léon, Rédemptoriste, fit une touchante allocution, puis eut lieu une collecte à laquelle, les paroissiens du Cap, comme toujours, donnèrent généreusement. Le divin Crucifié ne peut manquer de bénir ces âmes charitables.

M. l'abbé Guimont, curé de Saint-Pamphile, ainsi que ses sœurs, Mmes Joseph Fortin, Elzéar Fortin et Joseph Labbé, sont allés, cette semaine au Lac Saint-Jean, chez ses parents.

M. et Mme Albert Bernier et leurs enfants, de Saint-Gédéon, sont venus passer une quinzaine, chez M. Phydime Bernier.

Mlle Anna Scherrer est partie pour un mois à Montréal, chez son frère, M. Arthur Scherrer.

MM. J.-N. Normand et W. Scherrer sont pour quelques temps à la Grosse-Île.

Mme Joseph-Flavien Frégeau et sa fille, Anita, sont allées en promenade à Saint-Pierre-Baptiste.

M. et Mme Lucien St-Pierre, de Saint-Cyrille, étaient, dimanche, les hôtes de Mme André Caron.

MM. Joseph Labbé et Joseph Bélanger ainsi que Miles Alice et Hermance Bélanger sont allés en auto à Saint-Pamphile, rendre visite à M. l'abbé Guimont.

M. et Mme Elie Potvin, de Québec, étaient ici, ces jours derniers.

M. Camille Bernier, de Québec, est venu passer le dimanche chez son père, M. Daniel Bernier.

M. Aimé-M. Deschênes, M. P. Stant, dimanche dernier, dans notre paroisse, à l'occasion de la bénédiction du calvaire.

Mlle Clara Caron, de Lowell, passe quelques semaines chez sa sœur, Mme Achille Guimont.

Mlle Bernadette Morin est allée à Saint-Vallier, chez sa grand'maman, Mme Régis Ménard.

M. et Mme Wilfrid Caron sont revenus d'un voyage à Québec.

Mlle Marie Dugal, de Montmagny, est venue rendre visite à sa sœur, Mme Louis Côté.

Mlle Camille Fournier, des États-Unis, est l'hôte de son oncle, M. Joseph Couillard et autres parents.

M. et Mme J.-N. Papillon, de Québec, ainsi que leur famille passent la belle saison parmi nous.

Mme Henri Simard et ses enfants, de Québec, passent quelques jours chez M. Joseph-B. Bernier.

Mme Joseph Poitras, de Montréal, était, mardi, chez M. Charles H. Guimont.

L'ISLET STATION

Lundi, le 14 juillet, est décédée Mlle Laurencia Bernier, à l'âge de 23 ans. Ses funérailles ont eu lieu jeudi, le 17.

"UN ANGE RAVIE À LA TERRE"

La faux terrible, qui moissonne les vies vient de porter ses coups non pas sur une tête blanche par la neige, mais sur la tête d'un homme fatigué de la vie, parvenu à l'automne de l'âge, mais bien sur un front de vingt-trois ans, sur une tête couronnée des splendeurs de la jeunesse où l'avenir paraît dans un horizon sans

QUÉBEC

LA CAPITALE AGRICOLE

EXPOSITION PROVINCIALE

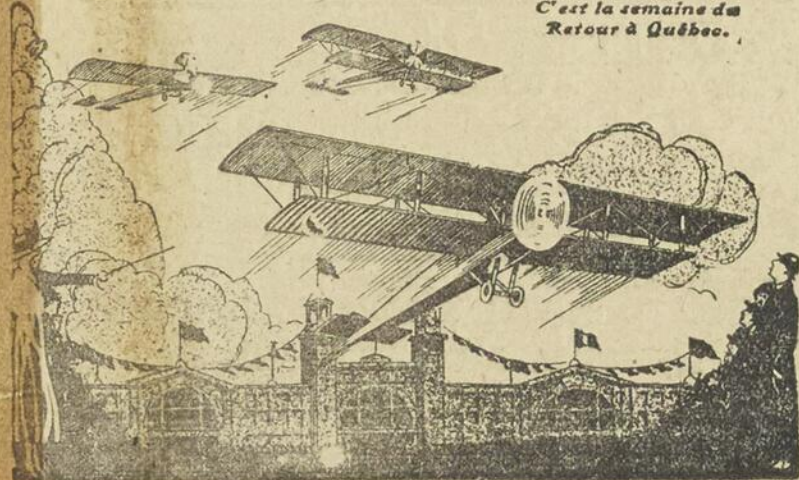
LE PLUS GRAND ÉVÈNEMENT ANNUEL DE LA PROVINCE

28 Août-1919-6 Sept.

LA SEMAINE DU RETOUR À QUÉBEC

Les Grands Spectacles

Les plus nouveaux, les plus modernes et les plus sensationnels et à des prix populaires, font du programme de l'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC le plus attrayant, le plus recherché. Profitez-en pour y rencontrer vos amis.



—Mme Lemire, de Montréal, est chez sa nièce, Mme Dupil.

M. Maurice Verrault, du "Devoir", de Montréal, passe quelques jours à sa résidence.

Mme Bernier, d'Ottawa, est à l'hôtel Castel.

M. Gaston Verrault a passé le dimanche, chez son père, M. L. Verrault.

—Nos conscrits, MM. Alphonse Caron, Aug. Leclerc et Antoine Cloutier, sont revenus à bord du "Cononia", dans les premiers jours de juillet. A tous, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

FÊTE CHAMPÊTRE

"L'horizon est charmant, le ciel est sans nuages, ne craignons pas l'éclair, le tonnerre et l'orage. Sous les ombrages doux laissons nos cœurs jouir."

Jean-Jacques Plummeret.

En plein juillet, une fête de sucre ! mais un arc-en-ciel après un long déluge. Malheureusement cette fête traditionnelle fut notre "moderne progrès". Eh bien, vivent toujours nos coutumes ancestrales !

Le 14 juillet, jour d'immortels souvenirs pour nous ! Un jour idéal de clarté avec le grand disque d'or du soleil dans l'immensité azurée.

Tous pavoisés comme nos braves en avant ! vers la cabane de mon "oncle Blaise". En un clin d'œil les décorateurs sont à l'ouvrage. Comme de véritables pompiers ils escaladent la sucrerie et vont proclamer bien haut la joie commune.

Maitre Charles est fier du joli coup d'oeil et s'encourage dans la fabrication du bon sucre canadien qu'il veut nous faire délicieux comme du miel. Le sirop jaune comme or se met tout-à-coup à bouillir. "Vite, les palettes", crie soudainement le petit groupe des excursionnistes. Tous accourent et lèchent la palette à qui mieux mieux. Oh ! que c'est bon ! Oh ! que c'est bon ! Je n'en reviens plus s'écrient les gourmands sous l'aiguillon de la délectation.

Hurrah ! hurrah ! pour Chs-A.

Le sucre épaissit et crève déjà ses bouillons. Père Albert, Albert, tire-le, tire-le du feu !

D'un bond tous s'élançant, un dernier coup pour goûter le sucre qui fait son grain. On apporte les cornets. Un rayon de joie enluma le front du sucrier. Heureux, oui, il sent son bonheur de le donner à tous.

Dîner ! dîner ! s'écrie maitresse cuisinière en coupant court à toutes les conversations. Sur la verdure, une nappe immaculée de blancheur ; des crêpes toutes chaudes et dignes de la vieille Fanchette s'étaient et des oranges et bananes se perdent dans des nids de mousses.

Spectacle unique et d'union intime... deux dans la même assiette et d'un appétit de loup. Avec cette gâté toute gaulesse et canadienne, une nouvelle joie... chacun fait son beau ; le kodak est sur le point de reproduire son "film".

Des sièges champêtres s'organisent et chacun de se reposer quelque temps. O mes chers amis qu'entendez-vous ? Les déclamations d'un orateur en herbe à côté d'un graphophone.

Quelques vieilles commencent déjà à penser au départ. Silence ! Silence ! s'il vous plaît, nous sommes heureux, pourquoi ne pas l'être plus longtemps ? Pourquoi faut-il une fin à toutes choses ?

Soudain au premier bruit du départ, Maître Arthur veut les joindre de la S. Jean-Baptiste. Sauts de corde, course effrénée, tous veulent être de la partie, même les vieux et les vieilles, ils trébuchent sous l'ardeur de leur vieille jeunesse qu'ils gardent toujours.

L'heure du départ sonne. Déjà dire adieu au bonheur si court. Après de si agréables heures—minutes bien brèves pourtant—il faut partir. Le cri d'ordre est encore donné par les vieux.

À regret nous partons habillés de pavillons, de verdure et de touffes, sans oublier s'il vous plaît les petits cornets, souvenirs éphémères mais mille fois délicieux.

Tristement nous descendons la colline. Tout semble pleurer. Les grands érables silencieux un moment éveillés veulent nous garder malgré nous.

Après un quart d'heure de marche précipitée un gros érable nous invite sous son ombre. Nouvelle déception. Ce nouveau bonheur il faut encore l'abandonner. Même le soleil a pitié de notre triste douleur, il se cache derrière les Laurentides pour mieux pleurer.

Encore quelques secondes et nous voici arrivés à la grande maison hospitalière. Tante Blaise nous a confectionné un superbe souper. Heureux et contents nous nous attabons. Tous mangent. Dieu le sait d'un bon appétit. Puis encore une fois il faut se séparer.

Après une belle fête ne peut-on pas remercier Dieu d'un si beau jour ? Merci, merci, mille mercis au propriétaire et organisateurs.

"Allée des Saules".

SAINT-ROCH

DES AULNAIES

Mme J.-P. Pelletier est revenue d'une promenade à Québec, où elle était l'hôte de sa fille, Mme J. Bélanger.

M. et Mme Edmond Gagnon ainsi que leur fils, Albert, de Sainte-Louise, étaient, dimanche, les hôtes de M. H. Gagnon.

M. et Mme Fernand Gagné sont allés, mardi, à Saint-Damase, visiter des parents.

MM. et Mmes Onésime Moreau, Edmond Chamard et Wilfrid Moreau, de Saint-Jean Port-Joli, étaient, dimanche, les hôtes de M. E. Marier.

Mlle Maria Bélanger est allée passer une quinzaine à Nicolet, chez des parents.

M. Cléophas Marois, de Cap Saint-Ignace, était, dimanche, l'hôte de son beau-frère, M. O. Marois.

MM. Joseph Marier, de Westbrook, Wilfrid Marois, de Brunswick, étaient, ces jours derniers, en visite chez des amis.

ELGIN ROAD

M. l'abbé Euclide Bélanger, de Hartford, Conn., après quelques jours chez son père, M. François Bélanger, est

PLUS DE MAUX DE TÊTE NERVEUX

Depuis qu'elle a pris "FRUIT-A-TIVES" le célèbre Remède aux Fruits.



MELLE ANNIE WARD

112 rue Hazen, St. Jean, N.B.

Je suis heureuse de vous dire tous les bons résultats que j'ai retirés de votre remède "Fruit-a-tives". Pendant des années, j'ai souffert terriblement de maux de tête nerveux et de la constipation. J'ai essayé tout, et consulté les docteurs ; mais rien semblait ne me soulager, jusqu'à ce que j'eusse essayé "Fruit-a-tives". J'ai été complètement guérie après en avoir pris plusieurs boîtes, et depuis je me porte comme un charme.

MELLE ANNIE WARD.

"Fruit-a-tives" est un produit de jus de fruits frais, concentrés et dont la force est augmentée, combinée avec les meilleurs toniques, et constitue une médecine positive et certaine pour les maux de tête et la constipation.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa

retourné aux États-Unis, Madame Bélanger accompagne son fils.

M. et Mme Napoléon Plante, de Montréal, sont venus passer la belle saison parmi nous.

M. et Mme Emile Bélanger, de Toursville, après avoir passé quelque temps parmi nous, sont allés demeurer à Saint-Philémon.

MM. Arthur et Fabien Jalbert, ainsi que Mlle Anny Jalbert, de Saint-Roch des Aulnaies, étaient, ces jours derniers, les hôtes de MM. Achille et Ernest Michaud.

M. et Mme Marcel Gamache, de Saint-Damase, étaient, dimanche, les hôtes de MM. J.-B. Gamache et Ernest Michaud.

M. et Mme David Morin sont allés, dimanche, à l'Îlet, visiter des parents.

M. Frank Pelletier, des États-Unis, est venu passer quelque temps chez M. Xavier Bélanger.

M. Joseph Bernier est revenu d'un voyage d'affaires à Beloeil.

M. et Mme François Bélanger et leurs enfants, de Saint-Charles, sont venus, dimanche, visiter MM. F. Bélanger et Auguste Saint-Pierre.

M. Edouard Gamache est allé passer le dimanche à Fraserville, chez des parents.

M. et Mme Sylvio Lord font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Berthe Farrain et marraine ; M. et Mme Hornégilde Bélanger.

Mme Ulric Gagnon, de Rivière-Ouelle, était, ces jours derniers, chez ses parents, M. et Mme Xavier Bélanger.

OZANAM

M. et Mme Arthur Fournier, M. L. et M. A. Pelletier, sont revenus d'un voyage d'affaires à Québec, chez M. A. Gagnon, de Sainte-Louise, état, dimanche, l'hôte de M. F. Pelletier.

—Nous saluons avec joie l'arrivée de nos vaillants militaires, MM. Lucien et Alfred Pelletier, revenus sous peu d'Angleterre, après treize mois d'absence. A l'occasion du retour de ces braves, les parents et amis se réunirent à la résidence de M. Octave Pelletier. Parmi les invités, on remarquait : M. et Mme L. Philippe Deschênes, de Montréal, MM. et Mmes Ernest Bélanger, Zoïque Caron, Antoine Gagnon, de Saint-Jean Port-Joli, Alphonse Pelletier, Louis Pelletier, ainsi que Mlle Anna Pelletier et MM. L.-J. et Alfred Pelletier, de Saint-Joseph des Aulnaies. Tous gardèrent un bon souvenir de cette fête de famille.

SAINT-AUBERT

M. et Mme Auguste Caron, de Greenville, étaient ces jours derniers, les hôtes de Mme Vve Cyprien Saint-Pierre.

M. et Mme Pierre Ouellet, de l'Islet, étaient, cette semaine, les hôtes de M. Esdras Morin.

—Dimanche dernier, un groupe de parents et d'amis répondait à l'invitation de M. Abel Bernier et se rendait à son érable, pour une partie de sucre. Cette fête était donnée à l'occasion du retour de M. Arthur Bernier, revenu du front. Parmi les invités, on remarquait : M. et Mme Charles Bernier, M. et Mme Paul Charisman, de Saint-Jean Port-Joli, M. et Mme Clovis Moreau, M. et Mme Arthur Bourgault, M. et Mme Xavier Fortin, M. et Mme Joseph Fournier, M. et Mme Alphonse Deschênes, M. et Mme Zéphirin Deschênes, MM. Joseph Deschênes, maître, Aubert Deschênes, Onésime Deschênes, Barthélemy Deschênes, Edouard Leclerc, soldats de Saint-Jean Port-Joli, Antoine Bois, Mme Ernest Bois, Miles Annie Fournier, Emilia Bourgault.

Après s'être bien réjouis tous se sont réunis chez M. Clovis Moreau, muni d'un bon repas, nous avons passé une agréable veillée.

M. Gustave Fortin a bien voulu rehausser l'éclat de notre veillée en faisant de la musique. Chacun s'est retiré emportant le meilleur souvenir de cette belle journée du 13 juillet 1919.

M. et Mme Joseph S.-Pierre, M. et



Achetez votre peinture MAINTENANT—Achetez la meilleure

Beaucoup de gens ont laissé leur maison se délabrer et retardent encore de la peindre dans l'attente d'une baisse de prix des peintures.

La matière première disponible a fixé les prix pour longtemps, et des milliers de propriétaires seront commes dans l'obligation de peindre bientôt. D'où il suit, que les prix ne baisseront pas de sitôt. Mais si, par impossible, dans 6 ou 8 mois, les peintures étaient à meilleur marché, vous ne devez pas oublier qu'il vaut mieux peindre que réparer et qu'il vous en coûtera moins de peindre votre maison aujourd'hui que plus tard.



Peinture B-H "ENGLISH" 70% Blanc de Plomb (Véritable Brandram B.H.) 30% Blanc de Zinc Pur 100% Peinture sans Fraude

Lorsque vous devez peindre, exigez la peinture portant une garantie: la Peinture "English" B-H qui couvre davantage et dure plus longtemps.

"Sauvez la surface et vous sauvez tout" Peinture et Vernis

L. E. DUBE, MONTMAGNY.

14-19



BRANDRAM-HENDERSON MONTREAL HALIFAX ST. JOHN TORONTO WINNIPEG MEDICINE HAT CALGARY EDMONTON VANCOUVER

Mme Louis S.-Pierre, sont allés en promenade à Saint-Pamphile.

M. Joseph Deschênes, maître, est allé à Québec, en voyage d'affaires.

PETIT MATANE

Mme J.-T. Moreault, de Québec, est en visite chez sa mère, Mme P. Marquis.

M. Emile Fraser et sa sœur, Mlle Fraser, de l'Île Verte, sont les hôtes de leur oncle, M. L. Tremblay et autres parents.

M. Luc Bélanger est revenu d'un voyage à Trois-Pistoles, où il a visité des parents.

Mardi, M. Anatole Bouffard a épousé Mlle Amélie Marquis.

Le même jour, M. Edouard Michaud a uni sa destinée à Mlle Rose-Anne Bouffard. Nous offrons aux jeunes époux nos meilleurs vœux de bonheur.

Mlle Marie-Anne Gérard, de Causapsal, depuis quelque temps chez ses amis, Miles Perron, est retournée dans sa famille.



Le plus Riche En Arome

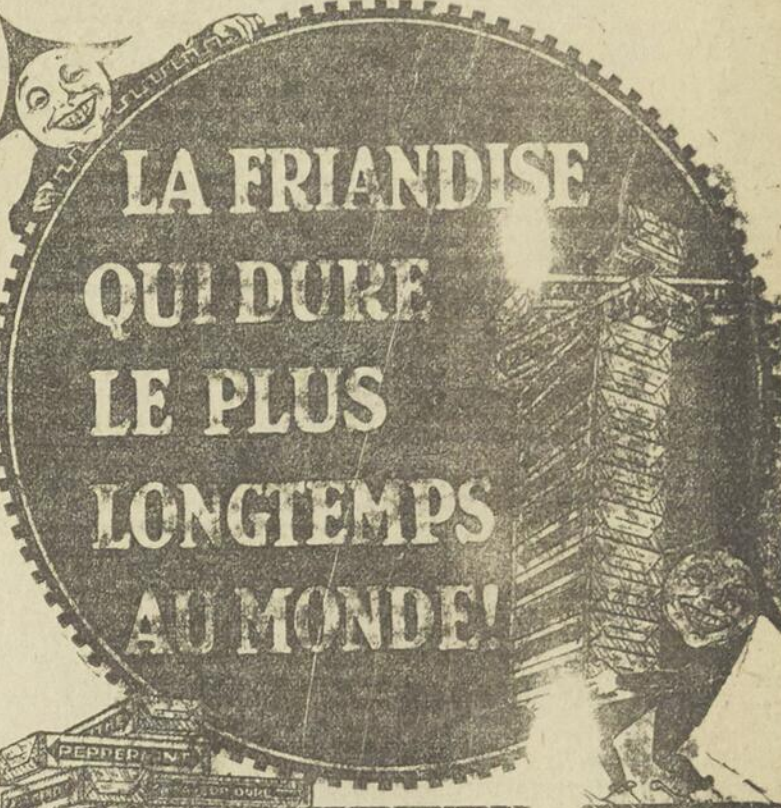
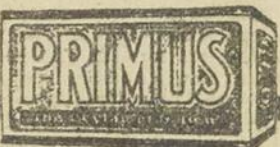
Lorsque vous dégustez une tasse de Thé Primus, vous appréciez la saveur, l'arôme riche et délicat du thé de choix de Ceylan et des Indes.

Sa haute qualité et sa pureté et les soins apportés dans l'emballage, en font le thé favori des familles.

Insistez auprès de votre épiciériste pour la marque Primus Thé vert ou noir. En paquets seulement.

Essayez les autres PRIMUMS, ils sont de la plus haute qualité.

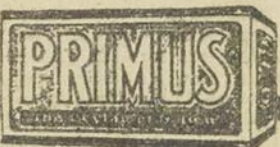
L. Chaput, Fils & Co., Limitée MONTREAL.



WRIGLEYS

Ce nom est votre protection contre les contrefaçons inférieures comme l'emballage cacheté est une protection contre les impuretés.

La gomme la plus renommée dans le monde entier.



LE PEUPLE MONTMAGNY, QUEBEC, 18 JUILLET 1919.

GENEALOGIE DE LA FAMILLE CHOUINARD

1ère BR. Vie GÉN. No 46. ALFRED CHOUINARD fils de Jean-Baptiste Ve et de Julie Castonguay.

ENFANTS: 1. Joseph, b. m. 10 à Mélanie Bouchard; 2. à Maria Bouchard; 3. Arthémise, b. m. à François Tardif, (décédé); 4. Anna, b. m. à Victor Soucy; 5. Pierre, b. m. à Eugénie Lavoie; 6. Dellma, b. m. à Félix Labrie; 7. Xavier, b. m. à Eugénie Paradis; 8. Octave, b. m. décédé jeune.

1ère BR. Vie GÉN. No 46a. PIERRE CHOUINARD, fils de Jean-Baptiste Ve et Julie Castonguay. EVA GAUDREAU.

ENFANTS: 1. Georges; 2. Hormidas; 3. Joseph; 4. Pierre, décédé à l'âge de 40 ans; 5. Emilie.

1ère BR. VIIe GÉN. No 47. PIERRE CHOUINARD, fils d'Alfred Vie et Arthémise Nadeau. EUGENIE LAVOIE.

ENFANTS: 1. Eugénie, b; 2. Wilfrid, b; 3. Marie-Angèle; 4. Léon; 5. Thérèse.

1ère BR. VIIe GÉN. No 47a. JOSEPH CHOUINARD, fils d'Alfred Vie et Arthémise Nadeau. MARIA BOUCHARD.

ENFANTS: 1. Jean-Baptiste, b. le 5 avril 1909; 2. Camille, b. en sept. 1910; 3. Alphonse, b. le 25 sept. 1911; 4. Gérard, b. en 1913; 5. Armand, b. en octobre 1916.

1ère BR. VIIe GÉN. No 48. ALFRED CHOUINARD, fils de Calixte Vie, Clarisse Chouinard. CECILE FORTIN.

ENFANTS: 1. Jos-Raoul-Roméo, bap. le 29 octobre 1899; 2. Marie-Hélène, bap. le 30 mars 1901.

Nouvelles du district

Suite de la 1ère page.

L'ISLET

Mardi, le 8 du courant, M. Joseph Amédée Bernier conduisait à l'autel Mlle Léona Normand. M. Amédée Bernier servait de témoin à son fils, M. Emile Normand, maire du village, accompagnant sa fille. Pendant la messe, les Enfants de Marie, aidés du choeur de chant de la paroisse, nous firent entendre plusieurs jolis cantiques. Il y eut aussi un solo de violon. La mariée portait un costume bleu-rose avec chapeaux de même teinte, son bouquet était composé de roses blanches et roses. Nos meilleurs vœux de bonheur.

M. et Mme Victor Fortin ainsi que leur jeune fils, sont pour quelques temps chez Mme veuve Florent Fortin.

Mme Edmond Fournier de Beauce, M. Adalbert Talbot, Mme Ludger Bernier, du Cap Saint Ignace, sont venus assister au service anniversaire de leur mère, Mme Arthur Talbot.

Mme Jean Bernier et sa fille, Simone, de Montréal, sont les hôtes de M. John Bernier.

M. et Mme Arthur Caron, leur jeune bébé, ainsi que M. J. Lamarque, de Montréal, sont en visite chez M. Michel Caron.

M. et Mme Emile Chalfour, de Montréal, sont en visite chez des parents.

M. Charles Eugène Lavoie, du Corps Laval, de retour d'Europe, est chez son père, M. Napoléon Lavoie.

M. et Mme Ernest Caron, de Beauport, étaient la semaine dernière, les hôtes de Mme veuve Joseph Caron.

M. Gérard et Renald Godin, de Toronto, sont chez leur oncle, M. Fernand Fafard.

JUMENT A VENDRE.—J'ai une bonne jument, garantie sous tous rapports, à vendre pour un cultivateur.

GEO.-E. FOURNIER, Marchand, Montmagny.

SAINT-DAMASE

Nous saluerons avec joie le retour parmi nous des soldats Joseph Bélanger, Camille Dubé, Léon Lord V. Pelletier, Etienne Blier et Polycarpe Blier. Ces jeunes gens qui sont tous au-dessous de vingt-deux ans, n'ont pas craint pour abandonner tout ce qui leur était cher, pour aller affronter les dangers et les misères de la guerre. Ils nous reviennent aujourd'hui tous en parfaite santé, joyeux de reprendre leur place dans leur famille, et ayant au coeur la satisfaction du devoir accompli. "Honneur à eux".

Honneur aussi à deux autres de nos braves que nous n'aurons pas la joie de revoir, mais dont nous garderons longtemps le souvenir. Ce sont: le sergent J.-A. Lord, tué à la bataille de Courcellette et du soldat Louis Pelletier, tué quelque part en France. Ceux-là sont restés là-bas comme pour commémorer à jamais la large part prise par notre petite paroisse pour la défense du droit et de la civilisation.

L'exercice des Quarante-Heures a été des plus solennels dans notre paroisse. Nos citoyens sont approchés en grand nombre près de la table sainte pour recevoir Jésus-Christ.

Le soir, il y eut le salut du St-Sacrement et plusieurs cantiques chantés par quelques demoiselles de la paroisse suivie d'une amende honorable au St-Sacrement et au Sacré-Coeur. Souhaitons à tous de conserver cette grâce dans leurs coeurs.

M. le curé de Sainte Louise et M. le vicaire de Saint Aubert sont venus prêter leur concours à M. le curé de notre paroisse.

M. l'abbé Aug. Castonguay, assisté aux Quarante-Heures à Sainte-Perpétue.

Mme Amédée Fournier, de Tourville, est venue passer quelques jours dans sa famille.

M. et Mme J. B. Ouellet, Mme Paul Bélanger et sa fille, Gabriel, Mme Alphonse Gamache, sont allés la semaine dernière, en visite à Tourville.

Mme Arthur Mercier est partie, la semaine dernière, pour aller visiter ses parents à Tourville.

M. J. Bte Lapalme, et son fils, J. Baptiste, qui travaillaient depuis quelques mois à l'oléogalche est de retour dans sa famille.

KAMOURASKA

Le 6 du courant, nous avions le bonheur de saluer l'arrivée de Son Eminence le Cardinal Bégin, et de Sa G. andeur Mgr Brunault, qui avaient bien voulu accepter la gracieuse invitation de M. le curé. Pour le premier pasteur du diocèse, c'était un honneur de venir dans une paroisse où on lui garde un immortel et reconnaissant souvenir. Mgr de Nicolet y fut aussi acclamé avec gratitude, puisque c'est de chez lui que nous viennent les dévoués religieux qui dirigent maintenant notre pensionnat avec autant de sagesse que d'habileté. C'est la présence de ces zélés éducateurs qui nous a valu la visite de Mgr Brunault. Ces distingués visiteurs ont vivement senti qu'ils étaient reçus ici par une population heureuse de leur témoignage des sentiments de reconnaissance, en quelque sorte filiale.

M. l'abbé Marcoux et Maranda, anciens vicaires, étaient ces jours derniers, de passage au presbytère.

M. l'abbé O. Martin, curé de Coaticook, était ces jours derniers, l'hôte de sa soeur, Mme G. Bruneau.

M. l'abbé Lajoie, P.S.S., est en visite chez Mme V. Blais.

Mlle R. A. Lapointe, des Etats-Unis, était ces jours derniers, en visite chez M. le docteur Sirois.

Mlle Fédera Leblanc, de Fraserville, est en visite chez M. le capitaine Leblanc.

Mme Joseph Beaulieu et sa famille, de Montréal, passent les vacances chez M. Joseph Michaud.

AUTHIER

Mlle Judith Coulombe, est allée passer un mois chez des parents à Montmagny.

MM. Théodule Proulx, Delphis

SURMONTEZ LA FAIBLESSE en maintenant votre pouvoir de résistance à sa plus haute marque, l'Emulsion de Scott

vous fortifiera aussi naturellement que vos aliments nourrissent le corps. Si vous voulez vaincre la faiblesse, augmentez votre résistance, prenez de l'Emulsion de Scott souvent.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 19-3



De beaucoup plus efficaces que les papiers à mouches ordinaires. Proposés à employer. En vente chez les pharmaciens et épiciers de partout.

Blais et Auguste Blanchet sont allés en voyage d'affaires à Makamick.

SAINT-GERVAIS

La semaine dernière ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de madame Pierre Bilodeau, née Euphrasie Roy. On remarquait, dans le cortège funèbre, les enfants de la défunte: M. et Mme Joseph Bilodeau, M. et Mme Octave Bilodeau, de Saint-Gervais, M. et Mme Marc Lemieux, de Saint-Philémon; Mme Alfred Bouchard, de Montmagny, M. et Mme Gendreau, de l'Isle d'Orléans, M. et Mme Pouliot, d'Armagh; M. et Mme Rosalie Lafamme, de Saint-Gervais, ses soeurs: Mme Prudent Bélanger, de Saint-Gervais; Mme veuve Gédéon Bélanger, de Saint-Charles; Mme Nicolas Bélanger, de Saint-François; ses frères, MM. Onésime Roy, Octave Roy, Phydime Roy, Adélaïde Roy, Amédée Roy, de Grand-Mère; M. et Mme Pierre Roy, de Saint-Gervais, M. et Mme Saint-Laurent, de Thetford Mines; M. et Mme Lemieux, de Saint-Lambert; M. et Mme Pierre Bilodeau, M. et Mme Onésime Roy, M. et Mme Joseph Roy, de Saint-Gervais, M. et Mme Bélanger, de Saint-Raphaël, Mlle Bélanger, de Saint-Gervais, M. Goulet, de l'Isle d'Orléans offerts à la famille de la regnante.

Pendant la célébration de l'office divin, le choeur de chant, aidé de quelques-uns des frères de la défunte, rendit un beau programme. Nombreux furent les témoignages sympathiques et la prière déposé sur sa tombe. Tous garderont un doux souvenir des vertus de cette chrétienne dans toute la noble acception du mot que fut Mme Bilodeau!

"La mémoire du juste est immortelle", c'est bien aujourd'hui le cas d'appliquer ces paroles à celle qui vient de partir pour l'au-delà. Sur sa tombe, nous déposons le respectueux hommage de nos regrets et nous prions les membres de sa famille en deuil, d'agréer nos sincères sympathies.

—Communiqué.

—Les parents et amis invités au service de Mme Pierre Bilodeau, étaient la semaine dernière les hôtes de M. Octave Bilodeau.

BAIEVILLE

M. l'abbé Jutras, curé au Manitoba, depuis plusieurs années, est en visite chez son frère, M. le curé de cette paroisse. A cette occasion, les nombreux amis du digne visiteur lui ont demandé quelques renseignements sur sa mission lointaine, en termes de la culture et la fécondité du sol et comment vivent les notres établis dans cette province. Cette causerie a eu lieu dimanche soir dans la salle de la collégiale. Parmi les nombreux visiteurs qui remplissaient la salle nous avons remarqué MM. Desrosiers, et Melançon, vicaires des Frères des E. C., etc.

Le soldat Oscar Hamel, est arrivé samedi. Parti depuis un an, il n'a fait du service qu'en Angleterre. Inutile de dire la joie de la famille à son retour.

Les cultivateurs commencent leurs foins. La récolte promet beaucoup. La température idéale que nous avons vu favoriser ce travail des champs.

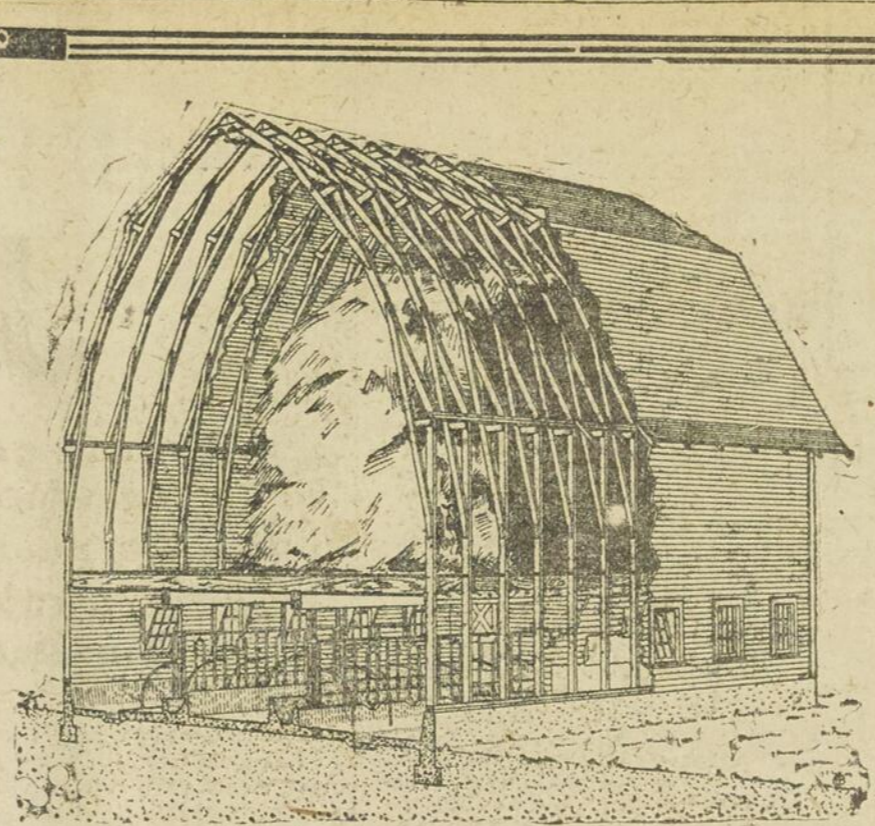
Dans une circulaire au clergé de son diocèse, Mgr Brunault a demandé qu'en actions de grâces, de la signature de la paix, le dimanche 6 juillet, on expose le saint Sacrement pendant la grand-messe et qu'on chante le Te Deum à la fin. Notre paroisse a voulu faire sa part. Il y a eu un brio quel que peu accentué la messe du second tour avec accompagnement d'orchestre. Nos musiciens nous ont fait entendre quelques morceaux de leur répertoire à l'entrée à l'offertoire et à la sortie. C'est M. l'abbé Melançon qui a fait le sermon.

M. l'abbé Thériault, procureur à l'archevêché d'Ottawa, ses deux frères et le R. F. Alban, directeur à Maisonneuve, étaient de passage ici la semaine dernière. Ils ont été les hôtes du R. F. Océano, frère des premiers. Les joyeux visiteurs ont fait le voyage en auto.

TROIS-RIVIERES

Dimanche dernier, à l'occasion de la fête du Sacré-Coeur, une procession a eu lieu dans les rues de la ville. Sa Grandeur Mgr Cloutier portait l'ostensoir. Le reposoir était dressé au monument du Sacré-Coeur. Pour la circonstance et sous les soins de M. le chanoine Massicotte, curé de la Cathédrale, de belles décorations avaient été faites à cet endroit: lampes électriques à profusion, fleurs naturelles et artificielles, gradins dissimulés dans la verdure sur lesquels, des fillettes vêtues de blanc formaient une garde d'honneur. Au-dessus de l'autel on lisait cette inscription: "Il faut qu'il règne". M. l'abbé Fournier, aumônier militaire fit une courte exhortation, puis il y eut chant, réparations, consécration au Sacré-Voeur, et bénédiction du Saint Sacrement. On estime à plus de 15,000 personnes la foule qui remplissait la vaste place publique.

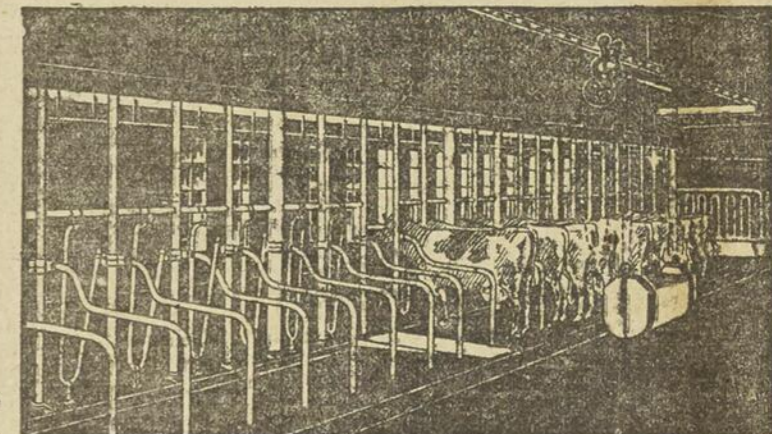
Après 25 ans d'absence, revolt son Alma Mater donner une poignée de main à ses anciens professeurs, à ses camarades d'autrefois, visiter les classes que l'on a fréquentées étant jeune, fait plaisir et fait du bien. C'est ce bonheur réciproque que viennent de se donner un groupe d'anciens élèves des Frères, en se réunis-



Il n'y a pas d'étable trop petite ni trop grande que nous ne puissions Equiper ou Moderniser

a rareté de la main-d'oeuvre, souvent incompétente et d'un coût très élevé, nécessite forcément l'usage d'installations et de machineries modernes. L'étable, étant la richesse de toute exploitation agricole, exige des soins particuliers et, avec le vieux système, une somme de travail considérable et toujours pénible.

Le coût d'une installation moderne est pratiquement peu élevé en comparaison des commodités qu'elle assure, en plus de l'économie de temps, de travail et de main-d'oeuvre. Cette économie paiera amplement en une seule année, tous les déboursés que cette installation aura coûté.



Les Vaches Donnent en Proportion des Soins qu'elles Reçoivent

Des centaines et des centaines d'étables sont aujourd'hui équipées avec les stalles d'acier "Legaré"; nous pouvons également faire pour vous ce que nous avons fait pour les autres. Une meilleure grange et moins de travail, c'est le service que vous recevrez de notre maison; une grange qui donnera plus de valeur à votre ferme; équipée pour rendre votre travail plus facile et vous assurer de plus gros bénéfices.

Les Stalles, Carreaux, Mangeoires, Auges, Chariots à litière et à nourriture "Legaré", avec tous les accessoires, sont parfaitement bien illustrés et décrits dans une grande circulaire que vous vous enverrez sur demande. Profitez des avantages que nous vous offrons pour améliorer votre position tout en diminuant votre travail. Notre expérience, nos bas prix et nos termes faciles sont autant de raisons pour décider en notre faveur.

Ecrivez aujourd'hui et demandez cette circulaire

P.T. LEGARÉ Succursale AMHERST MONTREAL 239 - - rue St-Joseph - - 239 Montmagny

Advertisement for SIROP GALVIN and L'EUCALYPTOL, featuring an illustration of a person and text describing the medicine's benefits for colds and flu.

L'ANSE-A-GILLES M. Edgar Brunet, employé civil de Québec, était, dimanche, l'hôte de M. Georges Poitras. M. et Mme Olivier Hudon et leur famille, de Québec, Mme Godin, de Montréal, sont en visite chez Mlle Léda Hudon, pour quelque temps. Mlle Cécile Ménard est revenue d'une promenade à Saint-Cyrille, chez sa soeur, Mme G. Saint-Hilaire. M. Alphonse Ménard, ainsi que Mlle Joséphine Ménard, sont allés, la semaine dernière, à Saint-Cyrille. Mlle Jeannette Saint-Hilaire, après quelque temps chez M. Esgras Ménard, est revenue chez ses parents. M. l'abbé Odilon Guimont, curé de Saint-Pamphile, était, ces jours Camache. Mme Adélaïde Gamache et son fils, Adélaïde, ainsi que Mlle Véronique de Fradette, de Québec, sont, pour quelque temps chez Mme Louis Gamache. M. Joseph Saint-Pierre, de Saint-Cyrille, était dimanche, chez Mme Fortin. M. et Mme J. Lapierre, de Montréal, M. J.-B. Bélanger et Mme Bélanger, de Québec, étaient, dimanche, les hôtes de M. A. Bélanger. M. et Mme Emile Fortin étaient,

Advertisement for \$15,000.00 D'OBLIGATIONS, La Commission Scolaire de Grand-Mère, Coupures: \$1,000.00, ECHEANCE: 1er MAI 1921, PRIX: Pour rapporter 5 1/2%, Crédit Canadien Incorporé, 99, RUE ST-JACQUES, MONTREAL, CHS-ED. ARPIN, Directeur-Gérant.

2ième SEMAINE D'ECONOMIE

De la Maison J. A. CARON

Notre grande vente de surplus bat son plein, nous constatons avec plaisir que beaucoup profitent de cette grande vente d'économie, car nous avons vraiment des prix d'avant guerre.

Nous avons augmenté notre personnel pour pouvoir satisfaire tout le monde autant que possible.

De nouvelles marchandises prennent le chemin des tables pour être sacrifiées, car, il nous faut absolument baisser notre stock et de nouvelles réductions sont faites.

Table listing various goods and their prices, such as mousseline, gants, cachemire, blouses, and mouchoirs.

Beaucoup d'autres marchandises, que vous pourrez voir, offertes a des prix beaucoup moins que leur valeur, en venant visiter notre magasin, nos reductions sont reelles.

Nos broderies s'enlèvent rapidement et nous ne pouvons les renouveler qu'en payant le double du prix. Dans les soies a robes, Crepe de Chine, Crepe Georgette, nous avons toutes les nuances et nous les vendons a des prix pour lesquels nous ne pouvons pas les acheter nous memes.

Toujours à la Maison Populaire que tout le monde connaît.

N'oubliez pas que les personnes memes les plus éloignées peuvent trouver les memes avantages a notre magasin, ancien poste de M. de Lottinville.

J. A. CARON, RUE DE LA FABRIQUE, MONTMAGNY

Nouvelles Locales

Suite de la page 12. M. Arthur Fradette, revenu depuis peu d'Europe, où il était allé dans le corps des ambulanciers, offrir ses services dès le début de la guerre...

MM. Le Edmond et Arthur Fréchet, Mlle Jeanne Fréchette, de Québec, M. Alfred Fréchette, Mmes Eugénie, Médé et E. Fréchette, de Lévis étaient, dimanche, les hôtes de Mme veuve P. Fréchette, leur tante.

LA DOUCE MEMOIRE DE CHARLES-MARCELLIN ET DE LAURENT-LIONEL

La mort, cette cruelle visiteuse, est venue ravir à l'affection de parents bien-aimés deux petits anges, âgés de quatre mois seulement, enfants de M. et Mme Philéas Labonté. C'est mardi, le 15 courant, que ces deux petites âmes privilégiées quittèrent cette terre pour aller prendre possession du bonheur qui les attendait là-haut.

Mme Moïse Goyette, de Magog, est venue passer les vacances chez des parents.

La Révérende Mère Marie-Marcel, Supérieure provinciale des Soeurs de la Congrégation, est venue, cette semaine, en pensionnat de notre ville accompagnant la Révérende Mère Sainte-Marie de la Victoire, qui vient d'être nommée supérieure, en remplacement de feu Mère Sainte Urbain.

AVIS

Je, soussigné informe le public que je n'ai aucun agent sollicitateur pour grands portraits et que personne n'est autorisé à solliciter et encore moins à collecter aucun argent à cette fin.

Que ceux qui se sont servis de mon nom pour faire de la sollicitation et collecter de l'argent dans les paroisses du Cap Saint-Ignace, L'Islet et ailleurs ne sont nullement autorisés de le faire et que je n'ai rien à faire avec eux. Avis donc au public d'être en garde.

J. C. AUDET, Photographe, Montmagny.

de regrettable mémoire. Nous souhaitons la bienvenue à la Révérende Mère de la Victoire, et lui souhaitons un long et heureux séjour dans notre pensionnat de Notre-Dame de Montmagny.

Le 25 juillet, à l'heure d'adoration du soir, commenceront les exercices de la neuva ne à Sainte-Anne.

M. l'abbé Audet, séminariste de Saint-Anselme, était, cette semaine, de passage au presbytère.

Le révérend Père Marie Clément, religieux Assomptionniste de Bergerville et fondateur de la communauté des Soeurs de Jeanne d'Arc, était, cette semaine en visite au presbytère.

M. Paul Carignan, agronome du district, qui a épousé, la semaine dernière, Mlle F. Baril, à Gentilly, est maintenant en voyage de noces à Montréal et dans les villes avoisinantes. Il sera de retour à Montmagny, avec sa jeune épouse, la semaine prochaine.

Le Révérend Père Forest, des Clercs de Saint-Viateur, était, cette semaine, en visite au presbytère.

La Révérende Soeur du Saint-Esprit, (née Alice Gaudreau) était, cette semaine, de passage à Montmagny, où elle a pu revoir ses parents, la famille de M. Louis Gaudreau, et un grand nombre d'amies qui ont été heureuses de la saluer au pensionnat de la Congrégation. La Révérende Mère Sainte-Léopoldine, accompagnée par Mère du Saint-Esprit. Toutes deux sont reparties, mercredi, pour Saint-Paul, où elles sont en mission à l'École Ménagère.

FEU M. WILLIAM BERNIER

Aux appels des cloches paroissiales, nombreux les parents et amis de M. William Bernier, venant, vendredi, le 11 du courant, assister aux funérailles de cet estimable concitoyen, venue à l'effacement d'une épouse bien-aimée d'enfants chéris, dans les circonstances pénibles, que nous mentionnons dans le dernier numéro de notre journal. C'était bien une sympathie vraie que celle dont ont fait preuve les citoyens de notre ville, car M. Bernier y jouissait de l'estime et de la considération de tous. Sa bienveillance, sa cordialité lui avaient concilié l'amitié de toutes les personnes qui avaient des relations avec lui, de même que son grand esprit de foi et de justice en faisait un modèle pour tous. Soudainement, il est parti, il est allé devant son Dieu, mais le jugement du Maître n'a pas dû être sévère pour cette âme toujours fidèle aux principes de l'honneur et la vertu, et les souffrances de ses derniers moments ont dû achever, sans doute, de purifier son âme pour la rendre digne de partager le bonheur des élus. Au service du regretté défunt, qui fut chanté soixante heures, à 10 heures, un chœur puissant rendit la messe des morts harmonisée.

Les porteurs étaient, pour la croix: M. Jean Morin, pour le cercueil: MM. Alfred Fortin, William Létourneau, Ernest Marois et Fortunat Gendreau. Conduisaient le deuil: MM. William, Odilon, Joseph et Ernest Bernier, ses fils, Thamarande, Noël et Polycarpe Bernier, ses frères, Zénon Thibault, Désiré Fournier et Philibert Mercier, ses beaux-frères, Damasc Talon, Joseph et Fortunat Bernier, Paul Thibault, ses neveux.

Des messes et toquets spirituels ont été offerts pour le repos de l'âme du regretté disparu par les familles de MM. W. Bernier, M. et Mme J. W. Bernier, Mmes J.-B.-A. Létourneau, M. et Mme J.-E. Dubé, M. et Mme J.-M. Dubé, Cap Saint-Ignace, la famille de M. A.-E. Michon, M. et Mme Alphonsé Côté, Mlle Ida Thibierge, M. et Mme Fortunat Gendreau, M. et Mme Mercier, Jules Michon, Herménégide Lecocq, Philippe Roy, J.-

Elphège Proulx, Armand Morin, Cyrille Blouin, Jos. L'Espérance, Paul Paquet, (des messes) et la famille Théodore Mauger, de Batican, M. Jean-Marie Lépine, M. et Mme Désiré Fournier, Mlle M.-Ange Caron, M. et Mme T. Beaumont, la famille de M. Joseph Boulet, MM. et Mmes Gésion Blouin, Aimée Cloutier, God. Boulet, C. Cloutier, M. Fortunat Bernier, la famille de M. T. Bernier, de M. Fortunat Gendreau, ainsi que M. et Mme Ernest Marois, des bouquets spirituels.

Des lettres et cartes de sympathies ont été adressées à la famille du défunt par Mme J.-E. Blé, de Québec, M. et Mme Oscar LeBlanc, de Québec, M. et Mme Arthur Paquet, M. et Mme Alf. Fortin, la famille de M. Alf. Desjardis, de Joliette, la famille de M. P. Forget, de Joliette, M. et Mme J. Arcand, de Batican, M. et Mme Octave Arcand.

La compagnie D'Auteuil était représentée aux funérailles par M. D'Auteuil, son gérant.

Nous remercions M. Mme Bernier et aux autres membres de la famille en deuil, nos sincères sympathies.

M. Maurice Roussau, avocat, Mme Rousseau et leur famille, actuellement en voyage aux Mille-Îles et aux Chutes Niagara, seront de retour lundi, le 21, à Montmagny.

Les nouveaux époux sont partis, jeudi matin, pour Berlin, où ils résideront. Nous leur offrons nos meilleurs vœux de bonheur.

M. Elzéar Collin, Mme Eugène Gendron ainsi que Mlle Lucine Collin, sont aussi partis pour Berlin, jeudi. Nous leur disons: "Bon voyage."

J'ai le plaisir d'informer le public que j'ai en main un bel étalon pur sang, percheron bien noir, avec tous les bons certificats et je ferai non possible pour satisfaire les gens qui viendront me voir.

JOS BERNIER, (Cyrille), Anse à Gilles.

NAISSANCES.—Le 11 du courant, a été baptisé Joseph-Omer-Henri, enfant de M. et Mme Joseph Boulanger, Parrain et marraine, M. et Mme Omer Gaudreau, oncle et tante de l'enfant.

Le 16, a été baptisé Joseph-Arthur-Jean-Paul, enfant de M. et Mme Eugène Deaurentaye, Parrain et marraine, M. et Mme Noé Kirouac, de Saint-Pierre, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Moffat, M. Piché de Québec, étaient, la semaine dernière, les hôtes de M. Téléphore Coulombe. M. l'abbé Bernier, fondateur de l'École des Vocations Tardives, qui a tenu la main dans notre paroisse en faveur de son oeuvre, a recueilli, outre certains dons en nature, la jolie somme de \$928. Honneur à Montmagny qui sait toujours garder sa bonne renommée de générosité quand il s'agit de contribuer aux oeuvres pieuses.

PENSEE.—Fleurir loin de Dieu, c'est penser dans le désert, le sable brise les herbes, il n'en reste plus trace: ce sont des larmes perdues.— (Montaux).

Mlle Adrienne Morin, de Québec, est l'invitée de sa cousine, Mlle Albertine L'Espérance.

MARIAGE.—Lundi, à la messe de sept heures, célébrée par M. l'abbé Boucher, directeur des Congréganistes, un jeune militaire de l'armée américaine, M. Paul Robert Collin, de Berlin, unissait sa destinée à Mlle Rose-Alma, fille de M. David Collin. Le marié, auquel son père, M. Elzéar Collin, de Berlin, servait de témoin, portait l'uniforme de la milice tandis que la jeune fiancée, sous le voile blanc et la couronne symbolique, s'avancée à l'autel au bras de son père. La messe était servie par deux jeunes soldats récemment arrivés d'Europe, MM. J. Talbot et Gustave Boulanger.

L'autel de la Congrégation était brillamment illuminé et orné de

fleurs ravissantes. Pendant l'office divin, il y eut, au chœur de l'orgue, musique et chant par les Enfants de Marie.

Les nouveaux époux sont partis, jeudi matin, pour Berlin, où ils résideront. Nous leur offrons nos meilleurs vœux de bonheur.

M. Elzéar Collin, Mme Eugène Gendron ainsi que Mlle Lucine Collin, sont aussi partis pour Berlin, jeudi. Nous leur disons: "Bon voyage."

J'ai le plaisir d'informer le public que j'ai en main un bel étalon pur sang, percheron bien noir, avec tous les bons certificats et je ferai non possible pour satisfaire les gens qui viendront me voir.

JOS BERNIER, (Cyrille), Anse à Gilles.

NAISSANCES.—Le 11 du courant, a été baptisé Joseph-Omer-Henri, enfant de M. et Mme Joseph Boulanger, Parrain et marraine, M. et Mme Omer Gaudreau, oncle et tante de l'enfant.

Le 16, a été baptisé Joseph-Arthur-Jean-Paul, enfant de M. et Mme Eugène Deaurentaye, Parrain et marraine, M. et Mme Noé Kirouac, de Saint-Pierre, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Moffat, M. Piché de Québec, étaient, la semaine dernière, les hôtes de M. Téléphore Coulombe. M. l'abbé Bernier, fondateur de l'École des Vocations Tardives, qui a tenu la main dans notre paroisse en faveur de son oeuvre, a recueilli, outre certains dons en nature, la jolie somme de \$928. Honneur à Montmagny qui sait toujours garder sa bonne renommée de générosité quand il s'agit de contribuer aux oeuvres pieuses.

PENSEE.—Fleurir loin de Dieu, c'est penser dans le désert, le sable brise les herbes, il n'en reste plus trace: ce sont des larmes perdues.— (Montaux).

Mlle Adrienne Morin, de Québec, est l'invitée de sa cousine, Mlle Albertine L'Espérance.

MARIAGE.—Lundi, à la messe de sept heures, célébrée par M. l'abbé Boucher, directeur des Congréganistes, un jeune militaire de l'armée américaine, M. Paul Robert Collin, de Berlin, unissait sa destinée à Mlle Rose-Alma, fille de M. David Collin. Le marié, auquel son père, M. Elzéar Collin, de Berlin, servait de témoin, portait l'uniforme de la milice tandis que la jeune fiancée, sous le voile blanc et la couronne symbolique, s'avancée à l'autel au bras de son père. La messe était servie par deux jeunes soldats récemment arrivés d'Europe, MM. J. Talbot et Gustave Boulanger.

L'autel de la Congrégation était brillamment illuminé et orné de

fleurs ravissantes. Pendant l'office divin, il y eut, au chœur de l'orgue, musique et chant par les Enfants de Marie.

Les nouveaux époux sont partis, jeudi matin, pour Berlin, où ils résideront. Nous leur offrons nos meilleurs vœux de bonheur.

M. Elzéar Collin, Mme Eugène Gendron ainsi que Mlle Lucine Collin, sont aussi partis pour Berlin, jeudi. Nous leur disons: "Bon voyage."

J'ai le plaisir d'informer le public que j'ai en main un bel étalon pur sang, percheron bien noir, avec tous les bons certificats et je ferai non possible pour satisfaire les gens qui viendront me voir.

JOS BERNIER, (Cyrille), Anse à Gilles.

NAISSANCES.—Le 11 du courant, a été baptisé Joseph-Omer-Henri, enfant de M. et Mme Joseph Boulanger, Parrain et marraine, M. et Mme Omer Gaudreau, oncle et tante de l'enfant.

Le 16, a été baptisé Joseph-Arthur-Jean-Paul, enfant de M. et Mme Eugène Deaurentaye, Parrain et marraine, M. et Mme Noé Kirouac, de Saint-Pierre, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Moffat, M. Piché de Québec, étaient, la semaine dernière, les hôtes de M. Téléphore Coulombe. M. l'abbé Bernier, fondateur de l'École des Vocations Tardives, qui a tenu la main dans notre paroisse en faveur de son oeuvre, a recueilli, outre certains dons en nature, la jolie somme de \$928. Honneur à Montmagny qui sait toujours garder sa bonne renommée de générosité quand il s'agit de contribuer aux oeuvres pieuses.

PENSEE.—Fleurir loin de Dieu, c'est penser dans le désert, le sable brise les herbes, il n'en reste plus trace: ce sont des larmes perdues.— (Montaux).

Mlle Adrienne Morin, de Québec, est l'invitée de sa cousine, Mlle Albertine L'Espérance.

MARIAGE.—Lundi, à la messe de sept heures, célébrée par M. l'abbé Boucher, directeur des Congréganistes, un jeune militaire de l'armée américaine, M. Paul Robert Collin, de Berlin, unissait sa destinée à Mlle Rose-Alma, fille de M. David Collin. Le marié, auquel son père, M. Elzéar Collin, de Berlin, servait de témoin, portait l'uniforme de la milice tandis que la jeune fiancée, sous le voile blanc et la couronne symbolique, s'avancée à l'autel au bras de son père. La messe était servie par deux jeunes soldats récemment arrivés d'Europe, MM. J. Talbot et Gustave Boulanger.

L'autel de la Congrégation était brillamment illuminé et orné de



OLD FASHION

Je vous ai montré la semaine dernière et je vous montre encore aujourd'hui les méthodes surannées qui malheureusement existent encore quelque part de nos jours.

Aujourd'hui je veux vous parler de procédés modernes et scientifiques, qui ont fait leurs preuves.

Quand vous souffrez du mal de dent, et que vous ne pouvez vous rendre chez un dentiste d'expérience et consciencieux, mettez donc de mon Tue-Nerf dans la dent qui vous fait souffrir et en peu de temps vous serez tranquille.

Satisfaction garantie ou argent remboursé.

Dr E. BOLDUC, MONTMAGNY, P. Q.

Le 16, ont eu lieu les funérailles d'un vénérable nonagénaire, M. Alexis Bouchard, âgé de 91 ans. Nos sympathies aux parents en deuil.

Le onze juillet dernier, à L'Islet Station, les actionnaires de la Fondrière de L'Islet Limitée se sont réunis au bureau de la compagnie pour faire l'élection de leurs officiers et recevoir rapport de leur gérant.

Après avoir étudié les affaires de la Compagnie, les actionnaires, au grand complet, votèrent des félicitations à leur gérant, M. Henri Laberge, dont le rapport dépassait toutes les espérances. Les affaires sont des plus florissantes et continuent à augmenter très rapidement.

Les officiers élus furent: Président, M. Polydore Guay; vice-président, M. Eddy Thibault; secrétaire-trésorier et gérant, M. Henri Laberge. Directeurs: MM. Alexandre Talbot, Fuzène Proulx, Emile Desrosiers, Léon Laberge, J.-O. Dugal et Aimé Miville D'Arès, M. P.

Le bureau de direction a aussi retenu de nouveaux les services de M. Aimé-M. Déchène, M. P., leur avisier légal.

JUMENT A VENDRE.—J'ai une bonne jument, garantie sous tous rapports, à vendre pour un cultivateur.

GEO.-E. FOURNIER, Marchand, Montmagny.

SAVON DE TOILETTE A REDUCTION

Marque excellente. "Cocoa Cream." Prix ordinaire, 25 cts la boîte, à 2 boîtes pour 35 cts.

Pharmacie du Dr Gagnon.

MAISON A LOUER.—Une bonne maison située non loin de la gare, comprenant logements pour deux familles, est maintenant à louer. Cette maison que vient de vendre M. Joseph Aubut, pour cause de départ de Montmagny, appartenait autrefois à M. Onésime Guillemette.

LE GENERAL WATSON ACCLAME A DENAIN

Le glorieux libérateur de cette belle ville de France fut fêté le 27 octobre.—Discours de M. le curé Podvin et du président de la république.

UNE MESSE SOLENNELLE

Le général Sir David Watson, le commandant de la 4^e Division, a été salué en France comme le glorieux libérateur de Denain. Cette belle ville de France lui a fait une manifestation inoubliable.

Le 27 octobre 1918, la ville de Denain fêta son libérateur et voici les deux principaux discours qui y furent prononcés par le curé, M. l'abbé Podvin, et par le président de la République.

A Son Excellence le général Watson, commandant la 4^e Division du Corps Canadien, le glorieux libérateur de Denain, hommage de mon profond respect et de ma cordiale gratitude.

—O. Podvin, curé doyen.

Allocution prononcée par M. l'abbé O. Podvin, curé doyen de Denain, à l'église St-Martin, le 27 octobre 1918, durant la Messe solennelle d'actions de grâces, à l'occasion de la délivrance de Denain, par la 4^e division du Corps Canadien, faisant partie de la première armée britannique.

Étaient présents Son Altesse Royale le Prince de Galles, le général Currie, commandant le corps canadien, le général Watson, commandant la 4^e division, le général Weber, chef d'E. M. du Corps, le général Morrison, commandant l'artillerie du corps, le général Farman, les généraux Lindsay et Major, les généraux des 10^e, 11^e et 12^e brigades avec les commandants de leurs bataillons respectifs... le commandant Monin, officier de liaison et les officiers de la Mission française, etc.

A Dieu, merci! et merci à nos vaillants libérateurs!... tel est le cri, Monseigneur, Messieurs les officiers, Mes Frères, tel est le cri qui en ce jour de fête de notre délivrance, jaillit de nos coeurs reconnaissants!

Voici le texte de l'allocution du curé:

A Dieu, merci! A lui, d'abord, nos hommages: il est l'Auteur de tout bien; il est le Maître et le Seigneur de tous.

Notre grand Bossuet chantait en termes magnifiques sa puissance, sa sagesse, sa justice. «Celui qui règne dans les cieux, et de qui relèvent tous les empires, à qui seul appartient la gloire, la majesté et l'indépendance»... tel est le cri, Monseigneur, Messieurs les officiers, Mes Frères, tel est le cri qui en ce jour de fête de notre délivrance, jaillit de nos coeurs reconnaissants!

«A Dieu, merci! A lui, d'abord, nos hommages: il est l'Auteur de tout bien; il est le Maître et le Seigneur de tous. Notre grand Bossuet chantait en termes magnifiques sa puissance, sa sagesse, sa justice. «Celui qui règne dans les cieux, et de qui relèvent tous les empires, à qui seul appartient la gloire, la majesté et l'indépendance»... tel est le cri, Monseigneur, Messieurs les officiers, Mes Frères, tel est le cri qui en ce jour de fête de notre délivrance, jaillit de nos coeurs reconnaissants!

«Pénétrés de ces pensées, — dès le début de cette guerre, envahis et opprimés par un injuste agresseur — nous nous sommes tournés, avec confiance, vers le Dieu tout-puissant, juste et bon.

Tous les jours, durant quatre ans, nous l'avons prié de sauver la patrie de faire triompher notre juste cause, de nous délivrer de nos ennemis.

Et voici que le Divin Maître des événements a daigné, enfin, tout disposer pour nous exaucer.

Et, en ce jour de fête de notre Délivrance, nous venons, au pied des autels lui dire: Seigneur, merci!

Pour accomplir ses grandes œuvres dans le monde, pour répandre ses bienfaits parmi les hommes, Dieu se sert d'instrumentaux. L'instrument divin de notre délivrance, nous le trouvons dans l'aide efficace apportée dans cette guerre par la grande nation britannique.

Monseigneur, permettez-moi de parler en votre Altesse Royale la légitime espérance et l'aimable personification d'un grand peuple, ami dévoué de ma chère France. Permettez-moi de vous offrir, avec tous les souhaits d'un avenir heureux et glorieux — dont de rares et précieuses qualités sont déjà un sûr gage — l'hommage de la respectueuse et profonde gratitude de tous les Français de la cité de Denain.

A travers les longs siècles de leur histoire, plus d'une fois l'Angleterre et la France se trouveront aux prises l'une avec l'autre, pour des compétitions d'intérêts, parfois, plus souvent, pour des luttes d'influence ou d'amour-propre.

Mais, pour toutes les grandes questions de civilisation dans le monde, pour la justice, pour le bon droit, pour la Liberté... ce fut, et c'est encore l'ENTENTE cordiale.

Aussi, quand, à l'heure marquée par son astuce et dans les circonstances que vous savez, après quarante ans de préparation formidable et de réseaux criminels, la Barbarie d'Outre-Rhin, s'est déchaînée en ouragan, la noble nation britannique se leva tout aussitôt.

Elle ne pouvait pas et ne voulait pas laisser opprimer injustement la France.

Elle ne pouvait pas et ne voulait pas pas laisser impunie la honteuse félonie d'un peuple, qui se disait le plus civilisé du monde et qui, sous

Le commandant Turnbull



Le commandant du S. S. "Gramplan", le transatlantique qui a frappé un iceberg près de Terre-Neuve, hier. Comme ses nombreuses décorations l'indiquent, le commandant Turnbull n'a pas été inactif pendant la guerre.

le plus ardent qui soit au coeur de ces braves. Le chef distingué de la division Libératrice de Denain l'écrivait aimablement, en acceptant d'assister à cette cérémonie: «Puisse votre fête locale de dimanche prochain être bientôt suivie de la grande fête nationale, au lendemain de la libération définitive de la noble France!»

«Oh! oui, fasse Dieu qu'il en soit ainsi bientôt, pour le triomphe de la Justice et de la Liberté, pour notre bonheur à tous, pour la joie et la gloire de nos vaillants Libérateurs! Amen.»

Reconstitution approximative du discours de M. le président de la République.

Monsieur le Président de la République fait d'abord allusion au télégramme de la municipalité de Valenciennes lui annonçant la libération de la ville. Télégramme qui l'a profondément touché, aussi n'a-t-il pas voulu tarder à apporter le témoignage de la reconnaissance du gouvernement à ceux qui restent, regrettant de ne pas voir à leur tête le docteur Tanchon, leur vaillant maire, enlevé comme otage à cause de son courage. Le Gouvernement de la République et les Gouvernements Alliés feront tout leur possible pour hâter sa délivrance.

En arrivant, l'Est rendu compte des dévastations des faubourgs; c'est là qu'est tombé le citoyen Duru, député de Valenciennes, et que fut blessé son collègue Melin.

Ces faubourgs forment comme une ceinture de ruines, autour de la cité dont le coeur est resté intact, représentant ainsi l'image de la Patrie qui a souffert dans sa superficie mais dont le coeur aussi est demeuré intact. L'heure de la Victoire a sonné, et on sait ce qui sortira des conversations engagées aujourd'hui entre le maréchal Foch et les envoyés de l'Allemagne; si un armistice est signé, ce sera un armistice de victoire, qui signifiera la défaite de l'ennemi sur le champ de bataille et le mettra à nos pieds. Si les propositions sont refusées, la guerre continuera jusqu'à la victoire totale, jusqu'à la victoire définitive sur l'ennemi!»

Monsieur le Président continua en remerciant l'armée britannique et les vaillantes troupes canadiennes qui ont mis leurs armes à notre service. Il est fier de voir une ville française délivrée par des troupes de race française. N'est-ce pas au Canada qu'a pris naissance l'Entente Cordiale. Loyale envers la Grande Bretagne, restée fidèle à la Mère Patrie, notre grande Soeur ne nous a pas seulement envoyés ses troupes, mais les mères de famille Canadiennes ont travaillé pour nous.

Monsieur le Président remet alors à M. Jules Billiet, adjoint au maire de Valenciennes, une somme de dix mille francs qu'il vient de recevoir de la Croix Rouge de Toronto, qu'il s'est empressé de remettre au nom de la Ville.

LE BLOCUS SERA LEVE

Paris, 12.—Le conseil des Cinq a décidé de lever le blocus contre l'Allemagne aujourd'hui même.

Après avoir reçu le rapport des experts légaux déclarant que le document officiel de la ratification du traité de paix par les Allemands était en bonne et due forme, le Conseil Allié a décidé de lever immédiatement le blocus.

Pour ce qui a trait à la France, la mesure sera effective, seulement après la publication dans le journal officiel d'un décret annulant le décret précédent concernant le blocus.

Berlin, 12.—Maintenant que le blocus doit être enlevé bientôt, l'importation des nécessités de la vie, comme la chaussure et l'habillement sera conduite librement mais le cabinet a l'intention d'admettre les matériaux bruts et de luxe sur un pied avantageux au point de vue économique seulement.

Les effets de la barbarie allemande

Le «Journal» de Paris dit que la dégradation de l'hygiène scolaire, qui a fait une enquête sur l'état sanitaire des enfants des écoles dans les pays libérés notamment à Lille, Roubaix, Tourcoing, Maubeuge, Charleville, Mézières et Sedan, a communiqué les navrants résultats des constatations faites pour les enfants. La sous-alimentation a été particulièrement ressentie. La ration alimentaire est restée en moyenne de 50 p.c. inférieure à la normale. L'insuffisance de vêtements chauds et de moyens de chauffage a déterminé de nombreuses affections pulmonaires. La régulation des couvertures et matelas a laissé les habitants dans une situation pénible. Les travaux imposés aux enfants, depuis l'âge de 10 ans, les traitements administrés à ces petits travailleurs les intempéries subies, ont eu souvent de tristes conséquences. A Roubaix, sur un lot de 53 adolescents arrêtés et soumis au travail forcé, 28 seulement sont revenus. Les autres sont morts. A Lille, il y a l'insuffisance de poids chez tous les enfants au-dessous de six ans. Le 30 p.c. sont atteints de rachitisme, le 60 p.c. d'affection des voies respiratoires.

Tous les enfants ont un retard scolaire d'un mois à deux ans. Ils montrent fréquemment des signes manifestes de débilité mentale. Cette situation exige une série de mesures urgentes.

LE SECOND DZERDZINSKY

C'est un nommé Dzerdzinsky qui est l'espion officiel de Lenine.

Paris, 12.— M.A. Sokoloff, ancien bolchevik, qui a cessé d'être depuis la rupture entre le bolchevisme et les démocrates socialistes, qui collabora ensuite à la «Novaya Dzhin», le journal de Gorky, a tracé dans le «Times» de Londres, un portrait de Dzerdzinsky, l'espion officiel de Lenine.

Dzerdzinsky n'a pas d'autre titre que celui de commissaire de la division Libératrice pour la suppression des abus du négoce et des conspirations contre-révolutionnaires, commission qui a pris la succession de l'ancien service de la police. Il passe pour fort ignorant en politique; mais une partie de son existence s'est écoulée dans les prisons et sur Sibérie, et c'est là qu'il a dû apprendre les moyens d'extermination dont il fait maintenant un si remarquable emploi.

Cet homme est incorruptible et implacable; on ne peut le circonvenir et la flatterie n'a pas de prise sur lui. Il a tout de l'ascète: l'apparence extérieure et le caractère. Mais ses collaborateurs pratiquent en grand le chantage, l'extorsion, la vengeance particulière. Aussi les communistes les plus enrégimentés ne peuvent-ils, en parlant de la commission, retenir une grimace de dégoût.

Tous les espions, les informateurs, les agents secrets de l'ancien régime, tous les voleurs à la tire et les assassins de l'ère nouvelle semblent avoir trouvé un abri dans le sein de ce cor. «Ecume» de la société, «nid de guêpes» sont les noms les plus bienveillants sous lesquels on désigne ces anges-gardiens du bolchevisme, qui, sans eux, en effet, aurait depuis longtemps croulé dans la poussière.

La commission extraordinaire a des représentants partout. Il n'est pas de petite ville ou de gros village qui n'ait sa commission locale, et la séparation traditionnelle du pouvoir administratif et du pouvoir judiciaire étant abolie, il n'est pas une seule affaire qu'on ne puisse faire entrer dans son ressort. Il arrive fréquemment que ses membres rendent la justice sur place et fassent fusiller sans autre forme tous ceux dont la culpabilité leur paraît plus ou moins établie. Ces exécutions ont lieu publiquement ou à couvert si les victimes ont été mises en prison. Pour assurer le cours de la justice, la torture a été rétablie telle qu'elle se pratiquait dans certaines géolies faussées de l'ancienne Russie. Les prisonniers sont nourris de harengs saisés, et on leur refuse à boire en suite; ou bien on les bat et on les fouette; ou bien on leur enfonce des chevilles sous les ongles, ou, comme c'est le cas à la prison de Moscou, on les assoie dans un fauteuil électrique.

Ces procédés, dont le tsarisme ne se vantait pas, les bolchevistes les met à l'ordre du jour. Le «Messager de la commission extraordinaire», organe hebdomadaire, distribué dans la capitale et en province, discute l'utilité de la torture au point de vue communiste et qu'inspirent aux communistes eux-mêmes de tels moyens de gouvernement n'est que passager.

Ceux qui s'en indignent s'appellent bientôt, et leur foi dans le bolchevisme reste solide. Tout le pays d'ailleurs est si bien pris dans les filets du renseignement communiste qu'on ne trouverait personne pour oser exprimer sa réprobation en public.

L'AGRICULTURE

LA FENAIISON

(NOTES DES FERMES EXPERIMENTALES)

La fenaison, c'est-à-dire la coupe de la rentrée des foins est un opération délicate, exigeant un bon jugement et une promptitude de décision, faute de quoi on ne peut compter avoir du foin de la meilleure qualité, ni de gros. es récoltes. Il y a plusieurs facteurs à considérer sous ce rapport. Le premier, et le plus important, est l'époque où l'on fait la coupe, car il affecte la production et la qualité. Généralement le moment où l'on doit couper pour obtenir la récolte la plus avantageuse, c'est lorsque la récolte est en fleurs ou qu'elle commence à perdre ses fleurs, disons lorsque environ un tiers des fleurs ont disparu. Beaucoup de cultivateurs commencent à faire leurs foins trop tard; et la dernière partie de la récolte devient trop sèche et ne se fane pas bien. Ils devraient s'arranger pour faire ce travail de façon à réduire les pertes au minimum. C'est une bonne coutume que de commencer à faire les foins de bonne heure. Le trèfle et la luzerne coupés avant d'être tout à fait murs donneront de meilleurs foins dans des conditions favorables de température que si on les laissait sur pied. Jusqu'à ce que la maturité soit avancée. Ce n'est pas là du reste le seul avantage de commencer tôt: on se mettra aux foins de bonne heure on se prémunit contre les pertes de temps que peuvent causer les pluies pendant la fenaison, et enfin on obtient un regain plus fort, dont on peut faire du foin, du pacage, ou que l'on peut utiliser pour la production de la graine.

Il n'y a pas de méthode de fanage qui s'applique à toutes les exigences. Un bon faneur connaît son alaire et cette connaissance ne peut être acquise que par une longue expérience. Les vicissitudes de la température, des périodes de coupe, des conditions de fanage, etc. Pour bien réussir dans ce travail il faut être vigilant et débrouillard.

Le trèfle et la luzerne ne se fanent pas aussi facilement que le foin (decie) et les autres graminées. Ils sont plus succulents que ces dernières. Ils absorbent plus facilement l'eau des pluies; les feuilles, qui sont la partie la plus utile de la plante, se détachent plus facilement que les tiges graminées. Il faut attendre pour couper les trèfles que la rosée se soit évaporée et on les fait sécher en les mettant en veillottes, plutôt que par l'action des vents qui par celle du soleil. Lorsque le foin de trèfle ou de luzerne est exposé à la pluie ou même à une forte rosée, les feuilles au lieu de rester vertes, prennent une couleur brun foncé, deviennent cassantes et se détachent facilement au cours des manutentions. La pluie et la rosée enlèvent également l'arôme et le parfum qui contribuent tant à rendre le foin savoureux et apprécié du bétail.

Le foin mélangé, le mil et les autres graminées se fanent plus facilement que le trèfle. Elles ne sont pas affectées au même degré par les mauvais temps. Sous tous autres rapports les mêmes principes de fanage s'appliquent que pour le trèfle et la luzerne. Le mil qui est cultivé pour la vente peut être coupé un peu plus tard que celui qui est destiné à l'emploi sur la ferme même. Le commerce, en effet, demande un foin assez avancé, mais sans être trop sûr.

Le traité de Versailles assurait à la Pologne ce qu'il lui fallait pour exister.

LES PLEBISCITES

(Correspondance Spéciale)
M. Maryan seyda, membre du Comité national polonais à Paris et directeur de sa section de presse, qui vient d'être élu député de Posen à la Diète de Rogon, a fait les déclarations suivantes à nos confrères parisiens:

Le traité de Versailles, du 7 mai, assurait à la Pologne le minimum de ce qui est indispensable à l'existence indépendante de notre pays. Les concessions que l'on vient de faire à l'Allemagne met en question ce minimum en soumettant à un plebiscite la Haute-Silésie avec sa région industrielle. Le résultat de ce plebiscite — si en réalité on en vient à un plebiscite — dépendra des conditions dans lesquelles il aura lieu; d'abord les 22 millions d'habitants de la Haute-Silésie les fonctionnaires allemands non seulement supérieurs mais encore moyens et subalternes, ces derniers ayant, dans la vie quotidienne, un contact immédiat avec la population et par conséquent pouvant exercer sur celle-ci une pression illégale; puis, parviendront-ils à empêcher le clergé allemand d'abuser de la chaire et du confessionnal pour faire de la propagande plebiscitaire en faveur de l'Allemagne?

Mais nous sommes loin du plebiscite: les Allemands ou bien le s'efforçant à l'aveugle, ou bien en signant un traité, ou bien en refusant d'acquiescer à la volonté des gouvernements alliés, ont essayé de forcer les troupes et les autorités allemandes dans les provinces de l'Est à se conformer aux décisions de la Conférence de la paix. Quoi qu'il en soit, un conflit armé polono-allemand semble inévitable. Malheureusement, la Pologne se trouve dans une situation très périlleuse, car elle ne possède pas d'artillerie lourde en quantité suffisante, ses approvisionnements en munitions sont très limités, et elle manque complètement d'industrie de guerre. Par surcroît, les communications avec les pays alliés sont extrêmement difficiles.

Par conséquent, en cas de guerre entre la Pologne et l'Allemagne, la nécessité s'imposera aux Alliés d'attaquer Dantzig et d'occuper la voie ferrée Dantzig-Milawa et Dantzig-Thorn. Des opérations militaires à l'ouest de l'Allemagne seraient insuffisantes et ne tendraient que prolonger la situation tant qu'une action contre Dantzig tranchera sur-le-champ le noeud gordien, donnera à la Pologne un soutien efficace et, en peu de temps, réduira l'Allemagne à captivité; donnera enfin la paix définitive au monde.

LES PRIX A L'EXPOSITION PROVINCIALE

La Commission de l'Exposition Provinciale publie la liste des prix. — Plus de récompense pour les éleveurs.

SURPRODUCTION

La liste officielle des Prix pour la prochaine Exposition Provinciale vient de paraître. Comme de coutume, c'est une forte liste brochure au point de vue de la toilette typographique et qui est des plus intéressantes à cause des renseignements précieux qu'elle renferme au sujet de l'Exposition. Le frontispice qui est imprimé en cinq couleurs nous fait voir un joli dessin représentant la cité de Québec, une partie de la ville et un coin du fleuve sillonné de navires. C'est Québec. «La Capitale Agricole».

La liste des prix proprement dite est particulièrement intéressante; on y voit les détails de la somme de \$25,000.00, offerte en prix pour tous les exhibits de l'agriculture, de l'industrie, du commerce et de l'élevage, aussi pour les industries féminines.

En outre, on y voit une liste considérable de prix spéciaux offerts à l'Exposition Provinciale par de généreux citoyens de Québec et par nos principales maisons de commerce et d'industrie.

On remarquera que la somme des prix affectés aux produits de l'élevage a été considérablement augmentée. Au reste, tous les produits de l'agriculture seront, cette année, royalement primés.

L'Exposition Provinciale a décidé d'encourager de cette façon, la campagne de surproduction commencée au cours de la guerre et qui doit se poursuivre plus intensément encore pendant l'ère de la reconstruction.

Dans la brochure que nous avons sous les yeux, nous pouvons prendre également connaissance d'une liste considérable de prix qui seront accordés aux cultivateurs du district de Québec qui participeront à l'Exposition Régionale, qui sera tenue les trois premiers jours de la grande Exposition, proprement dite, les 28, 29 et 30 août. Ces prix couvriront tous les produits de la ferme et de l'élevage. De sorte que les cultivateurs qui participeront à la prochaine Exposition bénéficieront de trois sources de récompenses. En effet, ils peuvent gagner les prix de l'Exposition proprement dite et de l'Exposition Régionale; en outre ils peuvent bénéficier des récompenses et des encouragements accordés à l'occasion du Mérite Agricole.

Enfin, n'oublions pas de faire remarquer aux exposants de cette année, qu'il n'y a pas un seul sou à payer pour exposer; plus d'honoraires d'inscription.

On peut donc dire, sans exagération, que seule l'Exposition de Québec accorde présentement de pareils avantages aux exposants, surtout ceux des produits agricoles. C'est ainsi que Québec mérite véritablement le titre de «Capitale Agricole».

LA CULTURE DES TOMATES

IMPORTANCE DE LA BONNE SEMENCE

Dans tous les districts du nord, où la saison est tout juste assez longue pour une plante qui aime la chaleur autant que la tomate, l'identité de la variété et une considération très importante; le producteur qui sème de la graine d'une variété tardive, qui ne lui a été vendue comme telle, par accident ou autrement, perd son temps et sa peine, car la plupart des fruits ne mûrissent pas.

LA GRAINE DE COMMERCE N'EST PAS SURE.

Un grand nombre des meilleurs producteurs récoltent aujourd'hui leur propre graine, car ils savent qu'une grande quantité de la graine qui se trouve dans le commerce vient des fabriques de conserves de catsup, où elle est séparée à la machine. On sait, du reste, que la plupart des grainetiers se refusent à garantir ce qu'ils vendent. Ce seul fait nous montre qu'on ne peut pas compter sur l'article commercial.

QUE DOIT-ON RECHERCHER DANS LA SELECTION.

Rappelons tout d'abord que les tomates se croisent entre elles, de sorte que, pour la production de la graine, on ne doit cultiver qu'une même variété dans un même champ. En théorie on devrait choisir les tomates pour la précocité, la productivité, la couleur rouge vif, la grosseur et la qualité, mais comme il n'existe pas d'espèce parfaite sous tous les rapports, il vaut mieux, en pratique, ne rechercher qu'une chose à la fois. Certaines qualités se font, même opposition: par exemple, le nombre et la grosseur des fruits; plus les fruits sont gros, moins il y en a généralement dans une grappe, quoique la production totale puisse être plus forte.

C'EST LA PLANTE ET NON LE FRUIT QUI DOIT ETRE L'UNITÉ.

Rappelons-nous toujours également que dans la sélection il faut considérer toute la plante et non pas seulement une partie de la plante. C'est un erreur, par exemple, quand on sélectionne pour la précocité, que de garder la graine d'une plante qui a donné un fruit très précoce, tandis que les autres ont été assez lents à mûrir. Ce que l'on doit faire c'est de garder la graine de la plante portant le plus grand nombre de fruits qui mûrissent assez tôt pour la localité où l'on cultive.

TRAVAUX EXECUTES A CAP ROUGE.

Quelques espèces ont été isolées à Cap Rouge, les unes pour la production, les autres pour la précocité. Une sélection de la variété, Prospérité de stock Beligiano, 1914 a produit 20 pour cent de plus en 1917, après trois ans de travail, que la graine achetée de cette même maison cette année-là. Une sélection de «Sunbrook» Bearlina de stock Burpee, 1914, a mûri ses fruits en 135 jours en 1915, tandis que la graine fournie par la même maison a mûri en 140 jours. Une sélection de Bonny Best, de stock Harris, 1911, a mûri ses fruits en 163 jours en 1913, tandis que la graine de cette même maison a pris 167 jours.

DISTRIBUTION GRATUITE AUX INTERESSES.

Depuis 1914, la station expérimentale de Cap Rouge a fait une sélection spéciale d'espèces Barliana. Elle a une quantité limitée de semence de choix à distribuer gratuitement à ceux qui en désirent. S'adresser au soussigné.

GUS. LANGELLIER, Régisseur, station expérimentale de Cap Rouge.

LE DRAINAGE

RAPPORTE

(Notes des fermes expérimentales).
Le drainage a donné des résultats très intéressants et très avantageux sur la station de démonstration de Stanbridge-Est, qui appartient à M. Charles-S. Moore, et qui est dirigée par lui. On poursuit sur cette station deux assolements de quatre ans, l'un sur une pièce de terre qui est assez bien drainée avec des drains verticaux, l'autre sur un champ onctif qui n'a qu'un bon système d'égouttement de surface, au moyen de planches étroites, séparées par des raies bien entretenues. Le sol est d'une même nature sur les deux superficies.

En 1918 ces deux champs ont été enssemencés d'avoine Banrière. L'avoine qui se trouvait sur la pièce drainée a été semée beaucoup plus tôt que celle qui était cultivée sur la pièce non drainée. Elle a rapporté 55 boisseaux à l'acre, coûtant 36¢ cent par boisseau.

La pièce non drainée n'a pu être cultivée ou enssemencée que plus de deux semaines après l'autre. Elle n'a rapporté que 21 boisseaux par acre, coûtant 74¢ cent le boisseau, soit une différence de 34 boisseaux par acre. Et cependant la production de la pièce drainée, quelque élevée qu'elle soit, est encore faible par comparaison à ce que l'on peut attendre après que cette pièce aura été cultivée plusieurs fois et que les drains fonctionneront parfaitement.

Résultats:

La pièce drainée a donné 55 boisseaux à l'acre coûtant...\$20.21
Cette avoine vendue à \$1 le boisseau, rapporte... 55.00

La pièce non drainée a donné 21 boisseaux à l'acre, coûtant 15.70
Cette avoine vendue à \$1.00 le boisseau rapporte... 21.00

CONSERVEZ LA SANTE DU BEBE GET ETE

Les mois d'été sont les plus dangereux pour les enfants. Les maladies de cette saison, qui sont le choléra infantile, les coliques, la diarrhée et la dysenterie se déclarent si vite que même la petite vie est en danger avant que la maman ne constate qu'il est malade. La mère doit veiller à prévenir ces maux, ou s'ils se déclarent subitement à les guérir. Aucun autre remède n'est si utile pour les mères durant les chaleurs que les Tablettes Baby's Own. Elles régularisent l'estomac et les intestins et sont absolument sûres. Vendues partout les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cts la boîte de The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Ceux qui en désirent. S'adresser au soussigné.

GUS. LANGELLIER, Régisseur, station expérimentale de Cap Rouge.

LES MARCHÉS DE QUÉBEC

Rien de bien particulier n'est venu, depuis huit jours, modifier le cours du commerce, à Québec et dans le district. Satisfait sous les circonstances, le commerce a toujours une forte tendance à la hausse. Les circonstances, le commerce a toujours une forte tendance à la hausse. Les circonstances, le commerce a toujours une forte tendance à la hausse.

En certains pays, notamment en Italie, on prend des mesures énergiques contre les exploitateurs et les profiteurs, tandis qu'au Canada, on leur laisse le champ libre, se contentant, en guise de consolation, de dire que la vie coûte beaucoup plus cher en d'autres pays qu'ici. La chose peut être vraie pour certains produits, viande, beurre, etc., peu en usage en ces pays plus chauds que le nôtre, mais les fruits et les légumes, qui y forment la base de la nourriture du peuple, y sont relativement bon marché. Ici tout est cher, sans aucune exception, jusqu'aux fraises qui, malgré leur abondance, sont encore à 17 cts et les noix, qui ne sont pas encore à 2-3 de livre. On paraît croire partout qu'il n'y a qu'à demander, mais c'est un peu la faute du consommateur.

On annonce, cette semaine, une hausse de 50 cts la tonne sur toutes les marques de charbon dur. La cause en est, dit-on, au prix élevé de la main d'œuvre et des taxes de fret. Encore une fois, le remède à la situation anormale qui nous amènera certainement une crise, ne consiste pas dans la hausse des salaires, suivie immédiatement d'une nouvelle hausse des prix de tout ce qui est nécessaire à la vie. Il faut que les producteurs, de quelque catégorie qu'ils soient fassent le sacrifice d'une partie de leurs gains scandaleux afin de ramener le coût de la vie à une base plus normale, pour ensuite baisser certains salaires et normaliser le coût de la production, si nous voulons avoir quelque chance sur les marchés étrangers.

L'industrie de la chaussure est active et les prix sont fermes avec des prédictions d'une hausse. Le cuir rouge se vend de 20 cts à 22 cts au lieu de 20 cts à 21 cts. Le luxe, pour se jusqu'à la folie, chez les femmes surtout, est la cause principale du prix élevé des chaussures. La chose est si vraie que certains marchands d'Ontario ont déclaré devant la Commission du Coût de la vie, à Ottawa, que les chaussures ne se vendraient pas si les prix étaient moins élevés tout en maintenant la qualité. Cette aberration féminine, qui existe même chez les pauvres, est difficile à comprendre, mais on sent qu'elle existe réellement. Les chaussures, passées de mode, sont à des prix plus raisonnables et plus accessibles.

Quant aux fruits et légumes, la demande se maintient bonne; quelques prix montent tandis que d'autres baissent. Aujourd'hui, on cote les citrons de Palermo ou de Messine, \$7.00 au lieu de \$6.00 et les oranges de Californie, 125-150 et 72-216 sont à \$6.50 comparé à \$6.75. Les pommes en boîtes se vendent \$7.25 au lieu de \$7.00; il n'y a rien de surprenant à cela vu la saison de l'année. Les citrons rouges sont à \$5.50 le panier au lieu de \$7.00 les 75 livres, et les tomates de \$3.00 à \$3.25 le panier au lieu de \$2.50 la crate. Les bananes se détaillent de 40c à 50c la douzaine quand on les payait jadis de 15c à 25c. On sait qu'on été, plusieurs familles en faisaient un article de consommation quotidienne; c'est difficile aujourd'hui.

Les épicerie et provisions se vendent normalement et les prix ne sont montés que pour le saindoux qui se cote comme suit: saindoux canadien, de \$7.40 à \$7.50 au lieu de \$7.00 à \$7.10; saindoux composé de \$6.40 à \$6.50 comparativement à \$6.25. En chaudières de trois livres, il vaut 38-2-3c contre 38c; par 5 livres il est à 37-7-8c au lieu de 36c et en chaudières de 10 livres 37-3-4c contre 35-3-4c. Le prix de la farine ne varie pas, parce que celui du blé reste le même. On en expédie actuellement 15,000,000 de gobeaux pour le compte du gouvernement britannique, ce qui est de nature à élargir le marché de blé. Ici au moins jusqu'à la prochaine récolte, si celle-ci, grâce à Dieu est abondante.

Dans les ferronneries et quincailleries, le mouvement à la baisse se continue, sauf pour l'huile de lin et la térébenthine. Voici les derniers changements: fiches pressées, 1-4 pcs, de \$7.75 à \$8.85 contre \$8.75 à \$9.00; 5-16 pcs et 3-4 pcs, de \$7.50 à \$8.00 au lieu de \$8.50 à \$8.75 et à \$9.00 respectivement; de 7-16 pcs et à 1-2 pcs, de \$7.00 à \$7.50 comparé à de \$8.00 à \$8.50. L'huile de lin crue vaut de \$2.75 à \$2.88 au lieu de \$2.62 à \$2.72 et l'huile de lin bouillie, de \$2.80 à \$2.90 au lieu de \$2.65 à \$2.75. La peinture se ressent naturellement de cette hausse et est elle-même montée de 25c le gallon en ces derniers temps.

Les marchands de gros de Québec sont ceux qui souffrent le plus, étant de la hausse de prix et ceux qui souhaitent le plus ardemment le retour aux conditions normales, car actuellement le commerce est très difficile et plein de dangers pour eux. Pourtant les faillites sont fort peu nombreuses dans le district, ce qui prouve la prudence de nos marchands et l'abondance de l'argent tant qu'il y aura de l'ouvrage, mais qui sait ce que l'hiver qui s'en vient nous réservera.

Marché de Bois.—Érable, 3 pds, \$10.50; érable 2pds 00.00 à \$10.00.

MORT TRAGIQUE D'UN ETUDIANT EN DROIT

Les étudiants en droit de l'Université Laval viennent d'être éprouvés par un deuil bien cruel: M. Narcisse Furois, de La Durantaye, celui de leurs condisciples qu'ils estimaient peut-être davantage et en qui le barreau de Québec n'eût pas manqué de compter plus tard une de ses plus belles gloires, est décédé presque subitement samedi dernier, dans un accident d'automobile arrivé sur la route de St-Michel.

Voici comment ce terrible accident s'est produit: samedi après-midi, M. l'abbé Laroche, curé de La Durantaye, partait en automobile avec ses neveux et nièces et M. Furois, pour une courte promenade à St-Michel. Le chemin était bon, et l'automobile qui allait à une vitesse assez considérable, dérapa tout à coup et gissa dans un fossé. Le choc qui en résulta pour les occupants de l'auto fut des plus violents. M. le curé Laroche et ses neveux et nièces furent cependant assez heureux de s'en tirer sans blessures. Il n'en fut pas de même de M. Furois, qui occupait un siège en arrière de l'auto, et qui, projeté en avant par la violence du choc, vint frapper de la tête le siège qui était devant lui. La blessure que reçut alors M. Furois lui fit perdre connaissance. Il n'y avait pas de médecins dans les environs, mais, d'un auto qui s'en revenait de St-Michel, et passa quelques minutes plus tard au lieu de l'accident, mademoiselle Françoise Langlois, de Québec, qui a servi comme infirmière pendant la guerre, débarqua et s'empressa de donner les premiers soins au blessé.

M. Furois fut ensuite transporté à St-Michel, où, en dépit des meilleurs soins, il devait expirer vers dix heures, le même soir, après avoir repris légèrement connaissance.

L'accident avait eu lieu vers 4 heures p.m., près de la traverse de chemin de fer, où un train de l'Intercolonial avait défilé la veille et causé la mort de deux personnes.

M. de M. H. Furois, de La Durantaye, M. Narcisse Furois avait fait ses études à l'école normale Laval, au Petit Séminaire de Québec et à l'Université Laval. Dans ces trois institutions, il avait fait montre de talents si extraordinaires, qu'on disait de lui: "C'est un des plus brillants élèves qui aient jamais étudié ici." La culture intellectuelle de ce jeune homme était proverbiale, et un élève pouvait être fier, à l'École Normale et au Séminaire, à qui son professeur disait: "Nous avez l'étoffe d'un 'Furois'".

C'est donc une grande perte que les étudiants de la Faculté de Droit du Laval font dans la personne de leur condisciple et ami Narcisse Furois; pour eux, le défunt n'était pas seulement un "camarade qui fait honneur à sa classe", il était un camarade de tout cœur; aussi son "bon cœur", tout autant que son talent, restera proverbial à l'Université.

Ce sont les finissants de 1917-18 au Séminaire de Québec, qui auront peut-être le plus de regret de la mort de M. Narcisse Furois; d'abord, ils ont eu, pendant six ans, l'avantage et le plaisir de vivre en sa compagnie, puis ils voient en ce camarade défunt le frère des leurs qui décède en des circonstances tragiques depuis trois ans. Leurs autres confrères décédés sont MM. Ernest Roy, Arthur Aré et Gaspard Trempe.

M. Furois était âgé de vingt-cinq ans. Nos sympathies les plus sincères sont acquies à sa famille.

Saint-Jean, Terrebonne, 14.— La malchance poursuit l'aviateur Raynham, qui cherche à traverser l'Atlantique depuis près de deux mois. Il a manqué son coup lors du départ de son concurrent Hawker et il l'a manqué encore hier alors qu'il devait s'envoler. Sa machine a subi de nouveau un accident au moment du départ. Raynham croit que l'incident sera réparé aujourd'hui et qu'il pourra partir ce soir.

Un homme de Saint-Magloire, comté de Bellechasse, du nom de François Labrecque, a été transporté à l'Hôtel-Dieu de Lévis souffrant de terribles blessures qui mettent sa vie en danger et qu'il a reçues au cours d'une explosion de dynamite. Labrecque faisait partir des mines, lorsque s'apercevant que l'une d'elles retardait, il alla voir à la mèche. L'explosion se produisit au moment où il se penchait sur la mine. Il a été lancé à plusieurs pieds de distance par la force de l'explosion. Il est tellement défiguré qu'il est méconnaissable.

Un bandit sur it causé l'accident

Lévis, 14.—Des centaines et des centaines de personnes se sont rendues hier, à La Durantaye, Co. Bellechasse, pour visiter l'endroit où s'est produit vendredi le déraillement du convoi No. 4, de l'Intercolonial, accident au cours duquel deux hommes, MM. J.-H. Pelletier et J. Leclerc, ont perdu la vie.

Durant toute la journée, hier, des hommes ont travaillé à relever la locomotive et les chars pour les placer sur la voie.

Vendredi soir et samedi on a attribué, à première vue, ce déraillement au fait que le train avait été arrêté au mauvais endroit, mais après examen on a constaté que celle-ci n'était pas et que l'accident peut être dû à une main criminelle. Hier, des officiers de l'Intercolonial, en examinant la voie, ont constaté sur des dormants des marques qui ont dû être faites par quelques pièces de fer qui ont dû être cassés en dessous de la locomotive ou des wagons, ce qui aurait provoqué l'accident. De ces marques on en constate sur une longueur d'environ d'un demi mille. On s'est arrêté dans l'examen, à cet endroit et on croit que si on en continuait la course on aurait trouvé de ces marques jusqu'à St-Charles, endroit où un employé de l'Intercolonial a dit avoir entendu au départ du train un bruit assez extraordinaire comme si la voie eût été brisée.

Pulham, Norfolk, 14.— Le grand transatlantique aérien, le R-34 est arrivé de son voyage en Amérique, hier soir, et a atterri à 6 h. 56 sains et sauf après une très heureuse traversée. On a vu sortir le dirigeable d'un banc de brouillard et évolué pendant quelques minutes autour du village de Pulham, après quoi il a atterri gracieusement dans le parc. Dix minutes après, il était dans son hangar. Quarante-cinq hommes attendaient le ballon pour l'aider à atterrir. Il faisait un temps magnifique et l'atterrissage du ballon s'est fait par le plus magnifique coucher de soleil que l'on ait vu.

Toutes les péripéties de l'atterrissage se sont passées avec le plus grand succès. Ce fut une série de brillantes et habiles manœuvres de la part du pilote Scott. Pendant que le grand vaisseau aérien touchait la terre, des fanfares militaires jouaient le "Call of Duty" et des milliers de personnes faisaient retentir l'air de leurs applaudissements.

On fit une réception triomphale aux hommes de l'équipage quand ils descendirent de la nacelle fatigués, mais souriants, heureux de leur magnifique exploit.

La première chose que ces hommes ont faite en atterrissant, ce fut d'allumer leur pipe, car il était défendu de fumer dans le ballon.

Le major Scott a donné une courte interview en arrivant. Il a dit que le voyage aller et retour s'était accompli dans les conditions les plus heureuses. Il a estimé que le voyage de retour s'était accompli en 75 heures. "Les premiers 800 milles", dit-il, "grâce à un vent, ont été couverts en huit heures. Nous avons fait la traversée à une hauteur moyenne de 2,000 à 3,000 pieds. Le rest du voyage s'est fait assez rapidement malgré qu'un moteur ait cessé de fonctionner durant la journée de samedi."

L'ingénieur en chef Graham est descendu portant sa moustache, un joli petit chat, qui a fait bravement le voyage en Amérique dans les airs, couché la plupart du temps sur le dos de son maître.

FIELDING REMPLACE-RA-T-IL LAURIER ?

Ottawa, 14.—On a commencé à lancer l'hon. M. Fielding comme leader libéral. L'idée fait son chemin. Alarmés de l'effet de l'attitude prise pour la convention libérale d'Ontario vis-à-vis des libéraux unionistes, les libé-



L'hon. M. W. S. FIELDING, que l'on désigne comme le libéral chef au parti libéral au Canada.

raux modérés cherchent à empêcher que pareille chose se produise à la convention d'août. Ils supportent Fielding. Unionistes très modérés, ayant voté pour la nomination de M. Fielding à son indépendance au Parlement depuis qu'il a lâché Laurier. De tous les aspirants, il est le seul de réputation nationale, et si l'on excepte probablement dans ce pays la grande guerre ont donné à ces deux chefs des vues plus larges et des sentiments plus charitables.

Le rival le plus sérieux de l'hon. M. Fielding est D.-D. McKenzie. Il sera supporté par les provinces maritimes, par Ontario et il faudrait qu'il ait un "solide Québec" pour triompher de l'Ouest. Il recevra de l'Ouest peu de support, n'étant pas assez radical sur la question tarifaire.

Les autres qui sont mentionnés sont le premier ministre Martin, l'hon. A. B. Hudson et E. J. Paré, qui est aussi un libéral conscriptionniste.

Les négociations avec les "Grain Growers" de l'Ouest ont échoué au sujet de leur représentation dans l'assemblée libérale du 4 août et il est possible que l'hon. J.-A. Crerar ne soit pas présent.

Tous les premiers ministres de l'Ouest seront présents et la plupart de leurs collègues, s'ils ne peuvent avoir un leader de l'Ouest, appuieront Fielding.

Le premier accident est survenu à midi moins quart. L'automobile portant le numéro 41,277 montait le boulevard S.-Laurent lorsqu'il arrivait à la rue Beaubien, pour éviter une bicyclette venant par cette dernière rue, monta sur le trottoir et y frappa le jeune Aimé Riopel, âgé de 7 ans et domicilié à 2816 Boulevard S.-Laurent.

L'automobile alla défoncer la vitrine de la charcuterie Beaulieu, causant ainsi quelques dommages.

L'éloge des PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE est fait chaque jour par les femmes qui affirment devoir leur guérison à leurs heureux effets.

Plusieurs médecins m'avaient traité pour une douleur de côté dont je souffrais depuis longtemps. J'étais devenue tellement faible que je devais rester au lit. La moindre nourriture que je prenais me fatiguait l'estomac. Et tout cela ne disparaissait pas. Après avoir écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'ai commencé à prendre des Pilules Rouges qui ont considérablement augmenté mes forces, ont activé les fonctions de mon estomac et m'ont délivré des douleurs que je ressentais sans avoir à subir d'opération, comme les médecins me le recommandaient. Mme Jos. Larrivée, 18, rue Couillard, Lauzon (Lévis) P. Q.

J'étais obligée de garder le lit presque continuellement à cause de ma grande faiblesse. Mon estomac ne supportait pas même l'eau. Je souffrais d'atroces maux de tête, de douleurs dans les jambes, le dos. J'avais consulté trois médecins dont les remèdes n'avaient eu aucun effet. Comme les Pilules Rouges m'avaient déjà fait du bien, je décidai de les prendre et d'écrire au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. J'ai recouvré la santé. Je me propose bien d'employer ces mêmes pilules aussi souvent qu'il sera nécessaire, car elles auront toujours les mêmes bons résultats. Mme Isaac Garceau, 95, rue Main, Warren, R. I.

Depuis deux ans ma santé déclinait sensiblement. Je me sentais faible et souffrais de douleurs dans le dos et les reins, surtout de maux de tête. A certains jours, je souffrais tellement qu'on était obligé d'aller chercher un médecin. Dès que je commençai à prendre des Pilules Rouges, je fus soulagée et avec un peu de persévérance, je fus guérie. Mme A. Mayotte, 2, rue Bridge, Nashua, N. H.

Alors que la naissance de mon premier enfant j'étais tellement faible et malade que je craignais pour ma vie. Il ne se passait pas une journée sans que j'eusse des défaillances. J'avais des vomissements chaque fois que j'essayais de prendre quelque nourriture. Des maux de tête, des étourdissements m'incommodaient aussi. Des amis m'ayant recommandé de prendre des Pilules Rouges, je le fis et dès les premières boîtes j'avais acquis des forces et je pouvais manger. Je me suis bien portée par la suite et toutes mes craintes se sont dissipées. Mme Wilfrid Morrisette, 253, rue Panet, Montréal.

A des étourdissements, des gaz, des tiraillements d'estomac je reconnus des digestions difficiles. Une parente, à qui je faisais part de ces ennuis et aussi de ma faiblesse allant toujours s'augmentant, me conseilla de prendre des Pilules

Rouges. Je le fis immédiatement et, en moins de trois mois, la digestion ne m'incommodait plus et j'étais beaucoup plus forte. Mme Jos. Lashash, 29, rue Plainfield, Plainfield, Conn.

J'étais faible, abattue, je ne me sentais pas et souffrais beaucoup de l'estomac. Souvent aussi j'avais des maux de tête. Cette mauvaise santé je l'avais gagnée à travailler dans une manufacture où l'air à respirer était très malsain. Depuis que j'ai commencé à prendre des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je me sens tout à fait bien; j'ai un bon appétit, mes forces se sont doublées et se maintiennent; mon teint est aussi plus clair. Mlle Yvonne Côté, Chicopee Falls, Mass.



Mme JOS. LARRIVÉE, 18, rue Couillard, Lauzon (Lévis) P. Q.

Les CONSULTATIONS GRATUITES, au bureau de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, sont données tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. C'est toujours, depuis vingt ans, le même médecin qui préside à ces consultations. Les femmes, qui ne peuvent venir au bureau, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c., une boîte, \$2.50, six boîtes. Elles sont toujours vendues en boîtes, jamais au cent. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Les garçons de tables sont en grève et les cafés ont dû fermer leurs portes.— Une bagarre samedi.

40 ARRESTATIONS

Paris, 14.—Paris est privé d'un de ses spectacles caractéristiques depuis que les garçons de tables se sont mis en grève. Il n'y a plus de restaurants, exceptés dans certains cas. Les restaurateurs ont six mois pour s'entendre avec leurs employés d'après la loi de huit hrs. Jusqu'à présent, les garçons de tables ont proposé la journée de dix heures mais les patrons veulent la journée de douze heures.

Les propriétaires des principaux hôtels ont eu une entrevue avec les représentants des garçons samedi soir, mais ils n'ont pu s'entendre. Il y aura une autre réunion au ministère du Travail aujourd'hui. Au cours de la soirée, il y a eu des bagarres entre la police et les grévistes qui essayaient d'induire les employés qui travaillaient dans les établissements encore ouverts à se mettre en grève. Environ quarante grévistes ont été arrêtés au cours de la journée pour avoir empêché de travailler ceux qui voulaient le faire. Ils ont été relâchés.

NAVIRES EN ROUTE

Londres, 14.—Le Milita est parti pour Québec. Il y a à bord plus de 30 officiers qui sont en route pour London, Ont. On remarque aussi plusieurs épouses avec leurs enfants.

Samedi dernier, le Royal George se mettait aussi en route pour Halifax avec plusieurs militaires de retour du front.

Parmi les officiers qui ont pris passage sur ce navire on remarque les majors R. Sutherland, V. N. McKay, J. E. Fishé, H. A. Snetinger, E. A. Daigneault, tous du corps médical; et les caporaux L. S. Deer, et P. H. Casgrain.

Le Prince de Galles traversera l'Atlantique à bord du croiseur anglais "Renown".

Londres, 14.—Le "Renown", le navire de guerre sur lequel le Prince de Galles s'embarquera pour faire son voyage au Canada est retourné en Angleterre après un voyage sur l'Atlantique pour aider au R-34 en cas de détresse.

A propos de la suggestion que la flotte anglaise aille faire un voyage en Amérique on a déclaré que le "Renown", et un autre croiseur seront les seuls navires à visiter les ports américains.

TRAVERSÉE DES ALPES

Genève, 14.—Les Alpes ont été traversées pour la première fois par un hydro-avion samedi. Tadioli, un aviateur suisse, est parti de Sesto-Caldè, Italie à 9.30 heures et est arrivé à Genève deux heures plus tard.

L'aviateur a traversé le Simplon et a survolé la Vallée du Rhin vers le lac de Genève.

LORSQUE VOTRE TEINT DEVIENT PALE

Lorsqu'une jeune fille—ou une femme—trouve que son teint devient pâle, lorsque ses joues et ses lèvres se décolorent, qu'elle perd haleine facilement et que son cœur palpite au plus faible effort ou à la moindre excitation, cela veut dire qu'elle souffre d'anémie—sang pauvre et aqueux. Le mal de tête et le mal de dos accompagnent souvent cet état, et la nervosité se fait souvent sentir.

Le remède pour cet état, c'est de refaire le sang et, dans ce but, il n'y a pas de remède qui puisse égaler les Pilules Roses du Dr Williams. Elles refont et renouvellent le sang, font briller les yeux, donnent de la couleur aux joues et une sensation générale de santé renouvelée et d'énergie. Le seul autre traitement nécessaire est beaucoup de soleil, un exercice modéré et une bonne nourriture ordinaire. La jeune fille ou la femme qui suivra ce traitement sérieusement verra bientôt d'une santé parfaite.

Vous pouvez obtenir les Pilules Roses du Dr Williams chez n'importe quel marchand de remèdes ou par la poste franco à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50. De The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Employez LE Liniment Minard POUR LA Grippe Espagnole LA Toux, LES Rhumes ETC.

Une belle fête religieuse a eu lieu hier après-midi à Charlesbourg, alors qu'un monument au Sacré-Coeur a été dévoilé par Sa Grandeur Mgr P. E. Roy, archevêque auxiliaire de Québec.

La fête qui avait commencé dans l'après-midi, s'est terminée dans la soirée; le sermon de circonstance a été donné par le Rév. Père Bélanger, C. S. S. R. Mgr Roy a aussi pris la parole.

Le monument élevé au Sacré-Coeur par la piété des paroissiens de Charlesbourg a coûté \$10,000. Il a été érigé sur le site de l'ancien cimetière, au nord de l'église.

LE BEURRE ET LE FROMAGE

Ventes de 11 juillet

Montréal, 14.—Beurre: (1,800 boîtes ont été vendues).

Beurre pasteurisé, 52 1-2c.

Beurre No. 1, 52 3-4c.

Beurre No. 2, 52 1-5c.

Fromage: (2,400 boîtes ont été vendues).

Fromage No. 1, 27 1-5c.

Le marché au fromage est instable par la menace d'une grève à Montréal et la rumour que le gouvernement britannique en reprendrait le contrôle.

Toronto, 14.—Beurre No. 1 50c.

Beurre No. 2, 45c.

Fromage, 29 1-2c.

NOMINATIONS PROVINCIALES

M. Aurélien Bernatchez est nommé protonotaire à Montmagny à la place de feu M. Cérias Roy.

Le lieutenant-gouverneur a signé samedi après-midi, plusieurs ordres en conseil, passés aux dernières séances du conseil des ministres. Aucune nomination d'importance toutefois n'est signalée, et les ordres en question n'ont trait qu'à des procédures d'administration. On signale cependant les nominations suivantes:

M. Aurélien Bernatchez, de Montmagny, ayant démissionné comme shérif du district de Montmagny, a été nommé protonotaire de cette division, en remplacement de M. Cyrilas Roy, décédé.

M. René Morin a été nommé greffier de la cour de Magistrat du district de St-Yacinthe à la place de M. Armand Boisseau, le nouveau député du comté qui a donné sa démission.

M. Joseph Emile Beaulieu, qui était assistant-régistrateur de la division No 2 du comté de Matane, a été nommé registrateur de cette division en remplacement de M. J. A. Ross, démissionnaire.

La Banque Nationale

FONDEE EN 1860.

CAPITAL AUTORISE . . . \$5,000,000
CAPITAL PAYE . . . 2,000,000
RESERVE . . . 2,200,000

DEPOTS DE \$1.00 ou plus accepté ; l'intérêt comptant du jour du dépôt, calculé sur la balance minimum du mois.

275 BUREAUX AU CANADA

UNE SUCCURSALE EST OUVERTE à Paris, France, 14 rue Auber, pour l'accommodation des voyageurs.

Nous portons une attention spéciale aux affaires qui nous viennent par la maille.

NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE ET VOS DEPOTS.

Souvenez-vous qu'un dollar Epargne, est un dollar gagné



Soumissions pour charbon

Le ministre des Travaux publics recevra jusqu'à midi, vendredi, le 25 juillet 1919, des soumissions pour fournir le charbon nécessaire aux divers édifices publics appartenant au gouvernement fédéral, dans les provinces d'Ontario et de Québec, lesquelles devront être cachetées, adressées au sous-secrétaire, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumissions pour la fourniture du charbon aux édifices publics du gouvernement fédéral, Ontario et Québec".

On peut se procurer des imprimés contenant le devis et la formule de soumission en s'adressant au ministre des Travaux publics et aux gardiens des édifices publics du gouvernement fédéral. On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministre, conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules. Un chèque égal à 10 p.c. du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie, des bons des emprunts de guerre du Dominion, ou des bons d'emprunt de guerre des provinces pour compléter le montant.

Par ordre, R. C. DESROCHERS, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 3 juillet 1919. 4-4663-D-3

EXCEPTIONNEL

Toronto, 16.—Avant la célébration du jour de la Paix qui se fera samedi, tous les soldats de retour du front qui seront en prison pour avoir enfreint la loi de prohibition seront remis en liberté. Telle est la déclaration faite par le premier-ministre Hearst. "C'est exceptionnel", a dit le premier-ministre, "mais l'occasion est aussi exceptionnelle".

Ottawa, 16.—Les directeurs des chemins de fer du gouvernement canadien opposent une dénégation absolue à la nouvelle publiée hier dans tous les journaux du pays et qui voulait que le système des chemins de fer du gouvernement soit divisé bientôt en trois districts.

Actuellement, il n'y a aucune raison pour qu'un tel changement soit fait. Cependant, plus tard, si le G. T. R. fait partie des chemins de fer du gouvernement, il se peut que l'on distribue autrement le nombre de divisions de ce système de chemin de fer.

—L'un des maux les plus communs aux enfants sont les vers et la préparation la plus efficace pour ceux-ci est le Mother Graves Worm Exterminator.

BELLE FETE A S. FRANCOIS

(De notre correspondant)

S.-François de la R. du S., 15.—Dimanche dernier, l'église et la paroisse de S.-François de la Rivière du Sud, étaient en fête à l'occasion de la visite de Mgr Auguste Boulet, supérieur du collège de Ste-Anne de la Pocatière, et enfant distingué de la vieille paroisse de S.-François. C'est ici, il y a vingt-quatre ans, que M. l'abbé Auguste Boulet recevait l'ordination sacerdotale des mains de Sa Grandeur Mgr le Coadjuteur de Québec, depuis Son Eminence le cardinal Bégin. C'est ici que deux autres membres de la même famille si estimés ont aussi reçu le sacrement de l'Ordre. Et c'est ici qu'ils sont revenus tous trois, dimanche dernier, pour célébrer, aux pieds des saints autels, le grand honneur que Rome vient de conférer à l'un de ces trois frères estimés. C'est par une messe solennelle que s'ouvrit la touchante cérémonie. Mgr Boulet, assisté de ses deux frères, M. l'abbé Alfred Boulet, curé de Curville, et M. Sa Justin Boulet, professeur au collège de Ste-Anne, célébra le Saint-Sacrifice. Le R. Père Miville, un ancien élève de Ste-Anne, et un enfant de S.-Dominique donna le sermon de circonstance. Après la messe, on présenta une adresse au nouveau prélat, et Son Excellence le gouverneur, sir Charles Fitzpatrick, fit un éloge de Mgr Boulet et de l'institution classique dont il est aujourd'hui le chef. M. le curé Pelletier dit aussi au héros de la fête les sentiments que ressentent ses anciens co-paroissiens en un si beau jour de liesse catholique et patriotique. Parmi les personnalités ecclésiastiques qui assistèrent à cette cérémonie, notons M. le chanoine Miville et M. l'abbé Edouard Martin, Alphonse Langlais, Wilfrid LeRou, Bruno Pelletier, J.-H. Nicole, J. Thériault, curé des Iles de la Madeleine, Arthur Beaudoin, La fanfare de Montmagny, avec ses excellents artistes, fournit le programme musical qui donna un cachet plus vibrant à cette fête dont on gardera longtemps souvenir.

NOUVEL APPROVISIONNEMENT.

—Partout où l'huile électrique du Dr Thomas a été placée sur le marché, des commandes pour des quantités plus considérables ont été faites démontrant que partout où elle est vendue cette huile excellente s'impose aux gens par ses qualités. Sous quelque latitude qu'on la trouve, sa puissance d'action n'est jamais surpassée. Elle est mise en bouteilles de formes très portatives, et pouvant être transportées sans crainte de la casser.



Le ministre des Travaux publics recevra jusqu'à midi, mardi, le 5 août 1919, des soumissions pour la construction et prolongement au quai de l'Est, à la Station de Quarantaine, Grosse-Ile, comté de Montmagny, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-secrétaire, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse les mots: "Soumissions pour le prolongement du quai de l'Est, à Grosse-Ile, P.Q."

On peut consulter les plans, les formules de contrat et se procurer des devis et des formules de soumission aux ministères des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district à Montmagny, P.Q., à l'édifice du bureau de poste, Québec, P.Q., et à l'édifice Shaenassy, Montréal, P.Q. On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministre conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules. Un chèque égal à 10 p.c. du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie, des bons des emprunts de guerre du Dominion, ou des bons d'emprunt et des chèques, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de \$20, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, R. C. DESROCHERS, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, 11 juillet 1919. 12-4696D-3

— POU R I A — Saison d'Été

Il est si facile de vous débarrasser de toutes les mouches qui infectent vos maisons avec le

TUE-MOUCHES

De J.-B. Chouinard

qui détruit toutes les mouches en 15 minutes, les poux, les punaises, les coquerelles, etc., une petite quantité dans un de vos chassais détruira toutes les mouches qu'il y a dans votre maison. C'est l'article qui est le moins dispendieux et qui vous donnera satisfaction. Pour faire connaître notre produit à ceux qui n'ont pas encore eu l'avantage de pouvoir s'en procurer, un échantillon gratuit sera envoyé à tous les marchands ou particuliers qui nous enverront simplement leur nom et leur adresse.

Le TUE-MOUCHES de J.-B. CHOUINARD est à vendre chez tous les marchands à 25cts la boîte ou en soufflets, remplis de poudre pour 30c. Si votre marchand n'en a pas encore — sur réception du prix, nous vous l'enverrons franco par la maille.

Adressez : J.-B. CHOUINARD, MONTMAGNY, P. Q.

PAS D'ELECTIONS GENERALES AVANT DEUX ANS

Montréal, 12.—Dans une dépêche venue d'Ottawa, la "Gazette" dit ce matin que la réorganisation du cabinet, à l'exception de 1 ou de 2 portefeuilles, sera terminée avant la fin du mois et qu'il n'y aura pas d'élections générales avant 1921.

Le cabinet Borden aura d'ici ce temps une majorité considérable qui lui permettra d'administrer les affaires du pays. Les défections que l'on anticipait se sont toutes produites.

La "Gazette" annonce que sir Thomas White a définitivement décidé de se retirer. Son successeur sera pris dans l'Ontario.

L'hon. Martin Burrell désire se retirer. Il sera remplacé par l'hon. R. F. Green, H.-H. Stevens ou S.-F. Tolmie, dont on parle comme ministre de l'Agriculture. Cependant, choisit, dit la "Gazette", un ministre de l'Agriculture en dehors des provinces des prairies sera interprété comme une victoire pour M. Creer.

M. R.-C. Henderson, président des Manitoba Grain Growers, pourrait bien être choisi comme successeur de M. Creer.

Les Hon. Cochrane, Kemp et Sir George Foster se retireront. L'hon. M. Guthrie sera probablement ministre. On parle également de M. Hume Cronyn, de London, et de M. H. B. Morphy, de North Perth, qui représenterait les orangistes.

Le Brigadier-Général Arthur C. Ross, directeur du service médical en France, représenterait les soldats.

L'hon. C. Ballantyne restera et entend finir son oeuvre.

Il est possible que l'hon. C.-J. Doherty soit ministre.

"C'est la chance pour Québec", continue la "Gazette". "Les Canadiens français peuvent avoir une représentation adéquate. Ils peuvent aussi refuser et espérer un changement de gouvernement. Mais qu'ils se rappellent que si le gouvernement était renversé il le serait par l'influence de l'ouest, et que l'influence de l'ouest est moins favorable à Québec que le sentiment d'Ontario. L'occasion s'offre d'établir une réelle bonne entente entre les deux grandes provinces et c'est à Québec de décider."

L'hon. M. Carvell aura à prendre une décision avant le 5 août. Des Unionistes libéraux, MM. Ballantyne, MacLean, Calder, Rowell, Sifton, Mewburn et Guthrie resteront dans le cabinet.

L'hon. A.-K. MacLean sera probablement ministre du Commerce ; l'hon. A.-L. Sifton aura un ministère important. L'hon. Frank Cochrane sera nommé en octobre lieutenant-gouverneur d'Ontario. Un sous-ministre pour le Nouveau département de l'Hygiène sera nommé. Il est question du prof. J.-A. Amyot, de Toronto. Plusieurs nominations seront faites : celles de Commissaire Canadien à Washington, peut-être celle de Haut-Commissaire à Londres, celles de membres de la Cour du Commerce, etc.

L'hon. T.-W. Crothers et le Dr J. W. Edwards seront faits sénateurs.

LE HANDLEY PAGE

Halifax, N. E., 12.—Le biplan Handley-Page ne sera pas défait à Parrsboro où il est atterri un peu fortement alors qu'il venait justement d'entreprendre le raid St-Jean-New-York sans arrêt. Les mécaniciens qui ont fait subir un examen minutieux à l'avion déclarent qu'il peut être facilement réparé à Parrsboro. L'amiral Kerr, le major Brackley et le major Grant sont partis hier matin pour Montréal où se tiendra une réunion de la compagnie Handley Page.

INVENTIONS

Protégées en tous pays Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enregistrer, veuillez communiquer avec nous. Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirez.

PIGEON & LYMBURNER AUTREFOIS PIGEON, PIGEON & DAVIS Edifice "Power" MONTREAL



Reculez les Aiguilles de l'Horloge

Vous le pouvez. Vous ne devez pas vieillir si vite. Vous pouvez, vous devez éloigner la fatale décadence.

La vieillesse est une condition de l'existence et non pas une période de la vie. Vous n'êtes pas plus vieux que vos artères—que le sang qui coule dans vos veines.

Avec un sang riche, pur, abondant, vous reculerez jusqu'aux dernières limites cette déchéance organique, cette usure lente, avec toutes ses maladies, ses infirmités, et vous conserverez tous les attraits de l'âge dans son radieux épanouissement.

La vieillesse nous attaque lorsque la vitalité décline, et la vitalité décline lorsque le sang est insuffisant, vicié, impur. Car le sang, c'est la vie.

Chaque parcelle de nourriture qui devra être utilisée par un organe quelconque doit être transmise par le sang.

Tous les déchets produits par la vie des tissus et dont ceux-ci doivent se débarrasser doivent être transportés par le sang.

L'oxygène qui brûle dans nos tissus et qui nous fournit la chaleur et l'énergie est transporté par le sang et le produit de cette combustion, l'acide carbonique, dont le système doit se débarrasser, est de même éliminé par le sang.

Ce merveilleux liquide qu'est le sang contient aussi certains éléments qui constituent des poisons pour les microbes nuisibles lesquels, s'ils ne sont pas détruits, causent la maladie et la mort.

C'est pourquoi, si vous voulez protéger vos organes contre la maladie, la déchéance, la vieillesse, vous devez d'abord maintenir la richesse et la pureté de votre sang et son abondance, et, pour obtenir ce résultat, rien n'égale l'usage régulier du célèbre



Vin St-Michel

dont l'influence bienfaisante s'étend à toute l'économie ; il la retrempe, il la régénère et, grâce au fer, au tanin et aux sels essentiels à la vie qu'il contient, il purifie, enrichit le sang et vous assure force, santé, jeunesse.

GRATIS "Comment les Belles Femmes de France au XVIIIe Siècle Conservaient leur Beauté," est le titre d'une jolie brochure illustrée qui sera envoyée gratuitement sur demande. Adressez :

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 468, St-Paul Ouest, Montréal

EASTERN DRUG CO., Boston, Mass., (Agents pour les États-Unis.)

ACHATS et VENTES de DEBENTURES

Municipales, Scolaires et Industrielles

Prêts sur Hypothèques et Valeurs

AGENTS FINANCIERS

Crédit Canadien Incorporé

CAPITAL SOUSCRIT : \$1,000,000.00

CHS. ED. ARPIN, Directeur gérant

Main 2926-2927. 99, ST-JACQUES, Montréal.

JOS. C. HEBERT, N. P.,

Représentant, Montmagny, P. Q.

CORRESPONDANCE SOLLICITÉE

Londres, 16.—Le discours de Sir Ed. Carson condamnant le Home Rule et menaçant de l'invasion des Ulsteristes si ces derniers sont poussés aux extrêmes a été critiqué aux Communes mais le leader de l'Ulster ne s'est pas ému, pour cela il a répondu à ses adversaires par un autre discours tout aussi violent que le premier. Les journaux commentent l'incident demandant au gouvernement de faire quelque chose pour l'Irlande quelle que soit l'attitude de Carson.

UN ENNEMI DE L'ASTHME.—Donnez à l'asthme la moitié d'une chance et il gagne du terrain rapidement. Mais donnez-lui quelques traitements du remède pour l'asthme du Dr J. D. Kellogg et il tombera encore plus vite. Il n'y a rien de fait à moitié avec ce remède, il va droit au but et bannit l'asthme. Il atteint les conduits respiratoires les plus reculés et ne laisse pas de place au mal pour s'étendre. Procurez-vous le et vous serez satisfait.

AUX DAMES DU CANADA

Mesdames,

Vous le savez, vous guérissez d'une manière tout à fait assurée de vos piquements dans les membres, de vos frissons, de vos chaleurs, de vos engourdissements, de vos jambes de lait, de toutes les plaies ou éruptions de toutes sortes qui ne veulent pas guérir, de toutes les démangeaisons ?

Toutes ces maladies sont causées par le fait que votre lait ou autres poisons vous sont restés dans les membres et qu'ils y causent des désordres en agissant dans votre corps comme poison et agent nuisible à la santé. Tous ces maux engendrent par la suite l'envie de dormir après les repas, la gêne dans les urines, les douleurs dans les reins et dans la bas du corps, la constipation, les hémorroïdes, les maux de tête et la mauvaise digestion. C'est la rétention dans le corps et dans le sang de toutes sortes de poisons et d'impuretés, par le mauvais fonctionnement des intestins et des reins, qui causent tous ces maux.

Vous le savez aussi, connaître ce qu'il faut faire pendant le temps de la grossesse pour prévenir tous les accidents et arriver à une heureuse maladie ?

Vous le savez aussi ce qu'il faut faire pour un sevrage parfait ?

Vous le savez aussi ce qu'il faut faire pour un sevrage parfait ?

Vous le savez aussi ce qu'il faut faire pour un sevrage parfait ?

Vous le savez aussi ce qu'il faut faire pour un sevrage parfait ?

Vous le savez aussi ce qu'il faut faire pour un sevrage parfait ?

Vous le savez aussi ce qu'il faut faire pour un sevrage parfait ?

Vous le savez aussi ce qu'il faut faire pour un sevrage parfait ?

Vous le savez aussi ce qu'il faut faire pour un sevrage parfait ?

Vous le savez aussi ce qu'il faut faire pour un sevrage parfait ?

Vous le savez aussi ce qu'il faut faire pour un sevrage parfait ?

Vous le savez aussi ce qu'il faut faire pour un sevrage parfait ?

Vous le savez aussi ce qu'il faut faire pour un sevrage parfait ?

Vous le savez aussi ce qu'il faut faire pour un sevrage parfait ?

Vous le savez aussi ce qu'il faut faire pour un sevrage parfait ?

ATTENTION

Si vous décidez de construire ou si vous avez des réparations à faire nous pouvons vous fournir ce qu'il vous faut. Venez nous voir avant de placer votre commande pour vos matériaux de construction.

Nous avons toujours en mains un bon stock de bois, portes, châssis, moulures, etc.

Nous avons aussi un stock complet des meilleures marques de couvertures et papier à lambris.

Nous sommes aussi agents pour la CANADA PAINT Co., et nous avons toujours un assortiment complet de peinture "PRETE A L'USAGE" ainsi que le "BLANC DE PLOMB," huile de lin, térébenthine.

LA SUCCESSION DE JOS. THIBAUT MONTMAGNY

Nous sommes les seuls agents pour la vente de la véritable toiture "PAROID."

Amendement, Engrais et Remède

"CALCO" comme amendement

La texture du sol est très favorablement affectée par l'application de "Calco". Les terres fortes deviennent plus poreuses et plus facilement perméables par l'air et par l'eau.

La condition physique des terrains sablonneux est aussi fort avantageusement améliorée par l'addition de calcaire : la chaux leur donne plus de consistance et plus de corps.

"CALCO" comme engrais

L'introduction du carbonate de calcium dans le sol augmente considérablement la PROPORTION de potasse et d'acide phosphorique SOLUBLES, et met de la sorte la terre en meilleur état de servir à l'alimentation des plantes et de produire d'abondantes récoltes.

"CALCO" comme remède

La réaction chimique, entre l'acide de la terre et le calcium appliqué, produit un composé neutre qui corrige l'acidité du sol. Les principes ferrugineux nuisibles, qui s'y trouvent, sont transformés, sous l'influence du calcaire, en composés inoffensifs et le sol est conséquemment rendu apte à la végétation des plantes.

DESCHAMBAULT QUARRY CORPORATION 52, rue S.-Paul, Québec



Extrait d'Analyses

Chimique :
Carbonate de Calcium . . . 98.41%
Insoluble dans l'acide (sable, argile) 66%
Oxyde de fer et alumine 80%
Carbonate de magnésium . . . 13%
Physique :
Quantité passant le tamis de 100 mailles au pouce . . . 99.59%

NOTES LOCALES

La belle saison nous amène dans notre petite ville un surcroît de vie et d'animation. Plusieurs de nos partent en vacances dans les stations balnéaires et par contre, il nous arrive chaque semaine, de gentils excursionnistes qui viennent chez nous, oublier le bruit des grandes cités, se reposer aux rives natales, des fatigues d'un travail soutenu. Beaucoup d'amis de l'étranger nous viennent aussi; ils sont toujours les bienvenus et nous leur souhaitons de trouver si bonne l'hospitalité des amis montagnais, qu'ils nous reviennent encore aux prochaines vacances. A ceux qui sont partis pour d'autres plages, nous disons au cordial adieu; bonnes et heureuses vacances.

posait, car entre les deux ponts, surtout, les chemins devenaient presque impraticables, spécialement à la fonte des neiges.

Mlle Judith Boissonnault, de Saint François, était cette semaine de passage dans notre ville chez des amis.

Mlle Marie Casault est partie mardi pour Yarmouth, où elle passera un mois de vacances chez son amie, Mme Martin. Bon voyage et heureux retour.

DEFIEZ-VOUS

Les maladies de l'été sont les gastrites (coup d'eau) ou les diarrhées, spécialement des enfants. Nous avons ce qu'il faut pour soulager promptement de ces maux dangereux.

Pharmacie du Dr Gagnon.

Les musiciens de la Fanfare de Montmagny sont allés dimanche à Saint François, prendre part aux fêtes grandioses qui ont eu lieu en cette paroisse en l'honneur de Sa Sainteté, prélat domestique de Sa Sainteté; on sait que le nouveau dignitaire est originaire de la belle paroisse de Saint François et nous nous réjouissons avec les bons catholiques de l'heureux choix qu'ont fait les autorités ecclésiastiques en conférant la dignité de prélat à M. l'abbé Auguste Boulet. D'ailleurs, Mgr Boulet est un peu des nôtres puisqu'il est apparenté à plusieurs de nos familles.

NOUVEAU PROTONOTAIRE.

Nous apprenons avec plaisir la nomination de M. Aurélien Bernatchez, aux fonctions de protonotaire à Montmagny, en remplacement de feu Cyrillus Roy. Nous offrons à M. Bernatchez nos plus cordiales félicitations.

Mlle Alice Dumais, de Saint Alexandre était dimanche l'invitée de son amie, Mlle Caron.

M. et Mme Roméo L'Espérance, MM. A. Marquis et J. L'Espérance sont allés passer le dimanche à Rivière Ouellet, chez M. Narcisse Lemieux.

N'oubliez pas mon Blanchisseur des Dents si vous voulez avoir les dents blanches et la bouche en parfait ordre. C'est la seule préparation de ce genre actuellement en vente sur le marché.

Prix: 35 cents le paquet, 3 paquets pour \$1.00 ou 2 Blanchisseurs et 1 Tue-Nerf pour \$1.00.

Envoyez le paiement en même temps que la commande et vous recevrez mes préparations par le retour de la malle.

Votre tout dévoué,
Dr E. BOLDUC,
Montmagny, P. Q.

M. et Mme Abel Raymond, revenus de leur voyage de noces aux Etats-Unis étaient dimanche les hôtes de M. Louis Coulombe. Mme Raymond passe la semaine chez son père, M. Coulombe.

Au nombre des heureux candidats, à l'Université Laval, et au Barreau aux examens de la Faculté de Droit il nous fait plaisir de rencontrer le nom de notre ami, M. Thomas Tremblay, fils de M. l'arpentier Tremblay. Nous félicitons cordialement le jeune avocat et lui souhaitons les plus brillants succès dans sa nouvelle carrière.

LES PAINS DE LEVURE ROYAL

DEPUIS AU DELA DE 30 ANS, C'EST LA LEVURE PRÉFÉRÉE EN CANADA

ELLE PRODUIT UN PAIN PARFAIT FAITE EN CANADA

son oeuvre une compensation à son travail et à son zèle inlassables. Les autres Frères qui composent, cette année, le personnel du collège, sont les Révérends Frères Berti, sous-directeur; Henri-Paul, Gérard, Bernardin, Victor, Jude, Edilège, Cécilius, Bonaventure, Denis, Laurentius, Herménégilde.

Mlle Ernestine, Marie-Marthe, Anna-Marie et Jeanne Côté, Blanche Folquin, Yvonne et A. Gaimont ainsi que MM. Gérard Couillard et H. Vézina sont, revenus, cette semaine, d'une promenade à Sainte-Anne de la Pocatière, où ils ont rendu visite à la famille de M. J. Lebel.

M. Thomas Tremblay, avocat, est allé, mardi, à Ladurantaye, assister aux funérailles de son ami et confrère, M. Narcisse Froulx. E. E. D., décédé accidentellement, dimanche.

Le Rév. Frère André, Freddy Bernatchez du collège de Victoriaville, était, ces jours derniers, l'hôte de son père, M. Magloire Bernatchez.

M. et Mme Alphonse Côté, de Québec, étaient, ces jours derniers, les hôtes de leur père, M. Amédée Côté, bijoutier.

Samedi, le 19, jour de la célébration officielle de la Paix, étant fête légale, les banques et les bureaux publics seront fermés.

M. et Mme Philippe Béthard, ainsi que MM. Narcisse Froulx et Ernest Proulx sont revenus d'un voyage au Lac Saint-Jean.

M. Maurice Laberge, de Hyde Park, après quelques jours de vacances chez sa tante, Mlle Rose-Anna Laberge, est retournée, jeudi aux Etats-Unis.

ATTENTION

Grande Librairie Moderne à Montmagny
BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE

Vous trouverez toujours ici un choix considérable d'articles de librairie de toutes sortes, tels que papier à lettre de fantaisie, et ordinaire, enveloppes, crayons, plumes, encre, musilage, papier de dent, cartes de visite, un grand assortiment de cartes mortuaires, offrandes de messes, etc., etc.

Les livres des meilleurs auteurs canadiens et français. De belles séries de volumes comprenant des lectures choisies ou populaires.

Grand avantage pour professionnels, industriels, marchands, etc.

Vous pourrez vous procurer en tout temps tout ce qu'il vous est nécessaire pour votre bureau. Papier à clavographe, carbon, papier foolscap, cahiers pour sténographes, cahiers mémoire, encre bleue, rouge et à tampon, crayons de toutes sortes, bandes élastiques, etc., etc. Aussi étampes de caoutchouc de toutes grandeurs et formes, de la maison Walker & Campbell, de Montréal.

Tous ces articles vous seront livrés ici à bref délai, et au même prix que vous payez actuellement à Québec et Montréal. En achetant ici vous économisez les frais de transport, et vous évitez l'inconvénient d'attendre trois ou quatre jours pour un article qu'il vous faudrait tout de suite.

Je ne doute pas que vous saurez profiter de l'avantage qui vous est offert, et vous promets satisfaction sur tous points.

Toujours en main un beau choix de CAMARAS ANSCO, Pellicules, papier à impression, acides, etc., etc.

Pianos, Musique en feuille, Phonographes, records, Violons et accessoires de toutes sortes.

SPECIALITÉ: Développement et impression des pellicules sur papiers variés, suivant l'échantillon que choisira le client.

Venez vous convaincre par vous-même de la qualité de mes marchandises et du bas prix qui vous en est demandé.

Toutes commandes par la malle, ou par téléphone seront remplies avec soin et promptitude.

Je sollicite votre bienveillant encouragement.

J. RAY. PELLETIER,
Tél Nat. 201. RUE SAINT-JEAN-BAPTISTE.

AU BON MARCHÉ

Formidables Réductions de Mi-Eté

QUE NOUS AYONS JAMAIS ANNONCÉE,

Commencera Lundi, le 21 Juillet

RAYONS DES SOIES ET ETOFFES LAVABLES

Soie "tussor", soie shantung, pour \$0.98
Jupes lavables en piqué, reps pour \$1.25
Voile fantaisie, aubaine sans égale, valant jusqu'à \$1.00 la verge, patrons rayés, fleuris et à carreaux, votre choix pour \$0.59
Un lot de robes de fillettes en "duck" et zéphir, les couleurs les plus nouvelles, pour \$0.70
"Jersey" en coton bleu et brun, pour enfants, grandeur 20 et 32, pour \$0.49
LINGÈRE, tout ce que nous avons au prix du gros \$0.39
Un beau lot de bas pour \$0.75
Bas en soie, bonne qualité, \$1.00, réduits à \$0.75
Robes de maison en belle indienne de fantaisie, \$2.50, \$3.00, réduits à \$1.98
Chapeaux réduits à la moitié de leur valeur.

N'OUBLIEZ PAS NOS PRIX ET COMPAREZ.

Geo. E. Fournier
RUE DE LA GARE, - MONTMAGNY

Suces avec bandes noires

Ces sucres "avec bandes noires," solides pour mettre sur bouteilles à bébé sont garantis, durables, et très bonnes.

Le prix est de 15 cets chacune, 2 pour 25 cts, pour quelque temps. Hâtez-vous de vous en procurer à La Pharmacie du Dr GAGNON.

M. et Mme Henri Morin et leurs enfants, de Québec, sont les hôtes de M. et Mme A. Paquin.

Mme Prudent Vallée est allée passer quelques jours à Rimouski, chez des parents et amis.

Mmes Journault, de l'Islet, J. Caron, de Fitchburg, ainsi que Mlles Blanche et Bernadette Labbé, aussi de Fitchburg, étaient dimanche en visite chez M. Eddy Thibault.

MAISON A VENDRE

Maison à deux étages dans la ville de Montmagny. Intérieur bien fini. Grand terrain. Beau site pour une résidence pr. vée. S'adresser ALFRED DOYER, Registrateur, Montmagny.

JUMENT A VENDRE. J'ai une bonne jument, garantie sous tous rapports, à vendre pour un cultivateur. GEO-E. FOURNIER, Marchand, Montmagny.

M. Eugène Tremblay, d'ave de l'École d'Agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière est en vacances chez son père, M. l'arpentier Tremblay.

Mlle Bernadette Coulombe est revenue de Mont-Joli, accompagnée de son amie, Mlle Rinfret, de Matane.

Les Révérends Frères du Sacre-Coeur, ayant terminé, la semaine dernière, leur retraite annuelle, sont revenus au collège. Il y a quelques changements dans le personnel de cette maison d'éducation, comme d'ailleurs, il y en a à l'issue de chaque retraite annuelle. Les absents seront beaucoup regrettés et parmi ceux qui ne nous reviennent pas, nous devons une mention toute spéciale au Révérend Frère Germain, professeur de la classe des finissants, et qui, depuis sept ans, dirigeait aussi avec succès le chœur de chant des jeunes collégiens. Mais au moins si nous ne pouvons plus voir ce Frère zélé à la tête de la classe d'affaires du collège, nous sommes heureux de constater que ses supérieurs ont su reconnaître le mérite de cet éducateur distingué en le nommant supérieur du collège de Charny. Nous lui souhaitons, dans le nouveau champ où il exercera son zèle apostolique, bonheur et succès!

Tous se réjouiront de retrouver, à la direction de notre collège de Montmagny, le Révérend Frère Ubald, qui sait si bien, par son grand esprit de dévouement que se concilier, en même temps que l'affection respectueuse des élèves, l'estime de tous ceux avec qui il est en relation. Nous formons des vœux pour que, longtemps encore le Frère Ubald dirige le collège de Montmagny, et lui souhaitons de trouver, dans le succès croissant de

REDUCTION? REDUCTION!

A l'occasion des vacances d'été, j'ai décidé de faire une réduction considérable sur toutes mes marchandises, du côté des nouveautés. Dont, d'ici une quinzaine, vous pourrez vous procurer, à prix très réduits, les étoffes à robes, ainsi que tous tissus pour la confection de tous vêtements, de même que la vaisselle et le grand dont je possède toujours un assortiment complet.

Venez voir, vous serez satisfaits.

Madame LOUIS DIONNE,
Rue de la Gare,
Montmagny.
2f-4-11

Docteur Jos. L. Gagnon
MEDECIN-CHIRURGIEN
SPECIALITÉ: Extraction des dents sans douleurs.

REMARQUES: Le prix de l'extraction de vos dents est déduit sur le prix de votre dentier qui vous sera garanti.

Hommes demandés

Occasion exceptionnelle de faire de l'argent en vendant des arbres fruitiers et d'ornementation aux conditions actuelles. Nous avons besoin de bons agents.

Bon salaire payé. Territoire exclusif. Communiquer avec Pelham Nursery Co., Toronto, Ont.

PROHIBITION, PROHIBITION

Les bons effets de la prohibition

Les nouveaux vins hygiéniques, sans alcool. Recette de Vin de Gingembre, Vin d'Ananas et de Cerises "Pourtier". Délicieux breuvage sans les inconvénients désastreux de l'alcool. En vente chez les pharmaciens et marchands généraux ou chez les dépositaires W. BRUNET & Co, Limités, 159, rue Saint-Joseph, Québec.

Assurance-Accidents

Vous ne pouvez pas prévoir ni éviter les accidents, mais vous pouvez et devez en vous assurant vous prémunir contre leurs effets désastreux. Ce n'est pas quand le malheur est arrivé qu'il faut songer à s'assurer, c'est avant—c'est aujourd'hui-même. "La Prévoyance" émet, à des taux raisonnables, une police pratique, parfaite et des plus libérales, qui protège à la fois l'assuré, ses enfants et son bénéficiaire—c'est la police que vous appréciez. Cette police vous permet même de vous assurer contre les accidents pour un mois et plus—pour la durée d'un voyage, d'une excursion ou de la saison des vacances, si favorable aux accidents de toutes sortes.

JOS. HEBERT, N. P.

La Prévoyance

MAGASIN DU PEUPLE

CHAUSSURES! CHAUSSURES!! CHAUSSURES!!!

Pour la Semaine du 21 Juillet nous mettrons aux anciens prix 600 paires de Chaussures de toutes sortes, Hommes, Femmes et Enfants.

Ces Chaussures ayant été achetées avant la dernière hausse et à de très bonnes conditions, nous voulons en faire profiter tous nos clients et le public en général

VOYEZ NOS PRIX AVANT D'ACHETER AILLEURS

150 paires de bottines pour hommes, noires et brunes, semelles néolin ou semelles de cuir. Prix régulier \$7.50 à \$10.00 sacrifiées à \$5.99	40 paires de bottines brunes hausse grise en kid pour dames, valant \$7.50, vendues à \$5.29	1 lot étoffes à robes légères, crêpe de Chine et marquisette, etc., valant \$1.50 pour \$0.78
75 paires de bottines brunes, semelle néolin, pour hommes, valeur \$7.50, pour \$4.75	1 lot de bottines pour enfants, pointures assorties, valant \$1.25 à \$1.75 pour \$0.99	1 lot étoffes à robes fantaisie, nuances pâles, valant jusqu'à \$2.50, pour \$1.39
50 paires de bottines brunes, semelle néolin, pour garçons, valeur \$5.50. Prix de vente \$3.99	1 lot de bottines boutonnées pour dames et jeunes filles, valant \$4.50 pour \$2.29	1 lot d'étoffes à robes, en coupons, vendues à 50% de réduction.
1 lot de bottines de travail pour hommes, valant \$4.50, à \$5.00, offertes à \$2.99	Chaussures pour enfants, sacrifiées à 449c, 69c, 79 et \$1.49	TOILE, TOILE, TOILE
50 paires de bottines lacées et boutonnées, semelle coussinet, pour dames, valant \$7.50, offertes à \$3.99	ETOFFES A ROBES	2 pièces de toile grise pour linge de vaisselle, valant 30c, pour \$0.19
50 paires de bottines en toile grise et "drab", pour dames, valant \$4.50 pour \$2.49	5 pièces étoffes carreauté noir et blanc, gris et blanc, valant 75c, pour \$0.39	3 pièces de toile à rouleau valant 25c, vendu à \$0.19
	5 pièces étoffes à robes de couleur assorties, valant 90c balance vendue à \$0.49	50 robes de coton zéphir de couleur pour enfants, valant \$1.75 pour \$0.89
		15 douzaines de bas cachemirette, valeur 60c pour \$0.39

Complets faits sur mesure. Coupe garantie ou argent remis

SIMARD & GAGNON,
RUE SAINT-JEAN-BAPTISTE (En face de la rue de la Station)
MONTMAGNY.

ANCIEN POSTE DE NARCISSE LEMIEUX